

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth th."

(12-5-97) Lord TWEEDMUIR

# LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, samedi 12 février 1944

REDACTION ET ADMINISTRATION  
430 EST. NOTRE-DAME  
MONTREAL

TOUS LES SERVICES

TELEPHONE : BELAIR 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration : BELAIR 3361

Rédaction : BELAIR 2984

Gérant : BELAIR 3361

## Le budget de 1944-45 aussi élevé que le précédent

### La situation intolérable qui existe sur les terrains de jeux

Les révélations faites aux Ligneurs par Mgr Albert Valois et le R. P. Wilfrid Gariépy doivent déterminer sans délai une action de masse — Empêcher que le communisme noyauté la jeunesse et la corrompe de mœurs — La partie saine et honnête de la population montréalaise, de beaucoup la plus nombreuse, doit assaillir et prendre d'assaut par ses protestations l'hôtel de ville — Répondre à l'appel de Monseigneur l'Archevêque

Un terrible réquisitoire vient d'être dressé contre l'administration municipale des terrains de jeux. La qualité de ceux qui l'ont prononcé, Mgr Albert Valois, celui des vicaires généraux qui est particulièrement chargé de la direction de l'Action catholique dans l'archevêché de Montréal, et le R. P. Wilfrid Gariépy, S.J., curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception, ajoute encore à la force de ce qu'ils ont dit. Ils ont manifestement agi avec l'approbation, sinon à la demande expresse de Son Excellence Monseigneur l'Archevêque.

En présence de pareilles dénonciations, par des hommes qui représentent en l'occurrence l'immense majorité de la population montréalaise, l'autorité municipale n'a qu'une chose à faire : agir et agir promptement. L'état de choses qui a été exposé en des termes qui n'auraient su être plus explicites et plus formels, état de choses dont le scandale était déjà connu d'un grand nombre, ne doit pas subsister : il y faut mettre fin sans délai. Cela s'impose d'autant plus que le scandale est d'ordre non seulement administratif et financier, il est aussi d'ordre moral. L'affirmation de Mgr Valois, sur ce point, ne laisse subsister aucun doute : les enfants qui fréquentent les terrains de jeux municipaux sous le présent régime sont exposés aux pires contaminations quant à la morale et à la moralité.

Non pas les seuls catholiques mais tous les honnêtes gens, de foi protestante ou autre, admettront qu'il faut que le danger soit extrêmement grave en la demeure des terrains de jeux municipaux pour que l'autorité religieuse catholique ait tenu à se désolidariser de façon si complète d'avec les représentants désignés par l'hôtel de ville, pour que cette autorité ait refusé de prendre la moindre part à de récentes manifestations sur les terrains de jeux, pour qu'elle ait voulu marquer si fortement le fait de sa désolidarisation et le fait de son abstention.

L'appel que cette autorité lance aux Ligneurs du Sacré-Coeur, en vue de déterminer un mouvement de masse contre les agents dissolvants qui déjà sont à l'oeuvre contre nous, cet appel-là doit être entendu de tous.

Quel père de famille, quel citoyen respectable ne voudra se faire Ligneur, ne se sentir Ligneur, en pareilles circonstances ?

Les affirmations du R. P. Gariépy sont précises et elles couvrent un champ très vaste. C'est-à-dire que la gabegie est complète, intégrale, pour employer un mot à la mode en toute cette affaire des terrains de jeux. L'état dernier, l'on a fait semblant d'organiser quarante-deux terrains : en fait, ce fut l'organisation d'un gaspillage de \$50,000, somme qui fut distribuée en salaires à des gens incompétents ou qui furent mis dans la situation de ne pouvoir rendre les services que les enfants étaient en droit d'attendre d'eux.

Les articles de jeux sont arrivés en retard et en quantité plus que restreinte, dit le Père Gariépy. Il n'y a pas eu de pique-nique. Pas de prix de festivals. Aucun système de points. Rien de tout ce qui captive et enthousiasme les enfants. Aussi ont-ils vite fait de désert. Voilà pour un point.

Sur un autre, le curé de l'Immaculée-Conception est non moins catégorique dans son accusation : Les surintendants ne semblaient pas compétents. Leurs cours, donnés de janvier à mai, traitaient que ces messieurs avaient une certaine connaissance de la gymnastique mais ils indiquaient bien peu de culture, d'idées générales, de compréhension pratique des terrains de jeux. Il suffit de feuilleter les résumés pour en saisir le peu de cohérence et de réelle solidité. A côté de cela leur manque de compréhension des terrains de jeux a multiplié les erreurs au cours de la saison.

En certains endroits, on a multiplié les aide-moniteurs et cela inutilement. Des hommes et des femmes, prêts à tous les dévouements, ne savaient que faire, faute de direction. En effet, les grands chefs n'ont pas fait plus qu'une fois la tournée des terrains de jeux. Ils ont engagé des professionnels de la balle-au-camp pour entraîner les jeunes gens, comme s'il se fut agi, sur un terrain de jeux, de former quelques étoiles au détriment de la masse. Les incompétences et une foule d'autres manoeuvres expliquent l'insuccès général.

Ce qui précède ne concerne toutefois que l'incompétence et le gâchis matériel, le gaspillage d'argent. C'est un aspect de la question à ne pas dédaigner, à un moment où les finances de la ville, régies et régénérées qu'elles sont par Québec, se trouvent, paraît-il, en fort mauvais état et que Concordia s'est cru, cet hiver, dans l'obligation de mesurer à propos de l'établissement et ensuite du maintien de quelques patinoires. Mais, comme le dit encore le Père Gariépy, il y a plus grave, beaucoup plus grave, il y a tellement grave que c'est à en donner des frissons d'horreur.

Citons les paroles mêmes du Père Gariépy et permet-

tu du jus?", prophétisant ainsi le grand poète La Fontaine émerveillé par Baruch et répétant à tous ces vers immortels :

Avez-vous  
lu  
Baruch ?

Or le jus de betterave sucrée coulait toujours en abondance. Bientôt, tous en furent rassasiés. La source ne tarissait quand même pas.

Mais une iniquité odieuse l'âme de God-Bô-ise. Sa foi bousilla de plusieurs degrés. Il ressembla soudain à ses Hibéros, c'est-à-dire à rien. Tenté par l'esprit mauvais Gink-Bi-Face, il osa penser à une industrialisation de la source si betterave sucrée. Et il frappa encore sur le rocher, pour activer, pensait-il, la production. Il s'assit au pied du rocher et frappa longtemps. Il dépensa là beaucoup de drachmes et de deniers à remplacer sans cesse sa baguette brisée.

Or, le jus de betterave sucrée coulait toujours en abondance. Bientôt, tous en furent rassasiés. La source ne tarissait quand même pas. Mais une iniquité odieuse l'âme de God-Bô-ise. Sa foi bousilla de plusieurs degrés. Il ressembla soudain à ses Hibéros, c'est-à-dire à rien. Tenté par l'esprit mauvais Gink-Bi-Face, il osa penser à une industrialisation de la source si betterave sucrée. Et il frappa encore sur le rocher, pour activer, pensait-il, la production. Il s'assit au pied du rocher et frappa longtemps. Il dépensa là beaucoup de drachmes et de deniers à remplacer sans cesse sa baguette brisée.

Mais ne voulant pas tout perdre, il voulut marchander. Avec le jus de betterave sucrée, il lui demanda cependant : "Seigneur, le jus que j'ai gravement trompé. Mais je ne pensais pas me faire pincer. J'avais oublié que vous n'oubliez rien. Permettez-moi de moins de retourner chez les Égyptiens finir mes misérables jours."

— "Non!" dit le jus de betterave sucrée. Et Bouch-A-Aron qui quêtait encore son frère au pied de la montagne, le vit arriver en pleurant. Il leva les poings : "Tonnerre de l'Égypte! Pourquoi pleures-tu maintenant?"

God-Bô-ise lui révéla la terrible punition que venait de lui imposer le Grand Être. Bouch-A-Aron n'était pas calme. Une tempête de sable volait autour de lui. Il articula enfin à l'oreille de God-Bô-ise : "Beati erunt semper iniqui et iniqui semper beati. Les méchants ont toujours la parole et les bons ne l'ont que par la grâce." Ce que les Égyptiens ont traduit en langage vulgaire par : "Fais pas le fou, mon p'tit Bô-ise". Mais Bô-ise ne pensait plus qu'à l'Égypte où il n'aurait plus pour dévorer l'Oignon N'Egyptien.

Des armes brillèrent tout à coup au soleil et des rugissements se firent entendre. C'étaient les anciens alliés des Hibéros devenus leurs ennemis qui venaient piller leurs tentes. Le grand-prêtre cria dans sa langue : "Attention! About turn!"

On courut sus aux Hibéros et aux Tel-Égrafes, peu dignes de vivre parce qu'ils n'étaient plus les amis de l'Égypte. On lutta durement dans ce premier combat contre les ombres. Mais comme il fit bientôt noir il n'y eut plus d'ombres et l'on cessa de se battre.

Fourbues, mais contents, les Hibéros revinrent à leur camp, après avoir tué des milliers d'ennemis.

On s'installa près de la source pour se rafraîchir. Mais comme elle semblait amère à God-Bô-ise! Il se trouvait dans l'état d'un homme qui ne sait pas où aller coucher par 20 sous zéro. Il pleurait doucement. Il se mouchait fréquemment, ce qui brisait le gazouillis de la source sucrée. Excédé, Bouch-A-Aron tendit le poing vers les nuages en criant : "Ter-Aschr-O, mon désespoir!"

Ter-Aschr-O l'entendit car il prenait l'air à sa porte. Il se roula dans son péplum et referma dignement son huis. Son heure n'était pas encore arrivée.

SEBASTIEN

12-II-44

Le carnet du grincheux

La loi fédérale maintient toujours l'interdiction la plus formelle contre les loteries, même celles dont le profit irait à des oeuvres de charité; elle autorise au permis cependant l'élection d'un maire, dans la réserve irquoise de Caughnawaga, par voie de tirage au sort. Il est vrai que cela se passe dans une réserve de la réserve québécoise.

Un allié peut être parfois un pi-allié. Hitler, pour parler de lui, doit savoir à quoi s'en tenir.

Est-ce une loi d'assurance-santé ou une loi d'assurance-maladie que le gouvernement King propose à la Chambre des Communes de voter? Une loi qui assure la maladie, personne n'en voudra; une loi qui assure la santé, qui donc s'en peut porter garant?

On remarque dans certains restaurants que l'on a "russifié" ou "stalinisé" le "hamburger"; on le désigne maintenant sous l'appellation culinaire de "steak à la Russe".

12-II-44

Le Grincheux

Le gouvernement fait preuve d'une telle diligence qu'il est encore question d'une élection générale dans un avenir prochain — Crédits de guerre de \$3,650,000,000 — Crédits ordinaires de plus de \$700,000,000 — Assistance mutuelle aux Nations-Unies de moins de \$1,000,000,000, à ce qu'on dit — Le service de la dette augmente par bonds formidables — Le cas du général A.-G.-L. McNaughton

(Par Léopold Richer)

Ottawa, 12. — Les affaires se précipitent à la Chambre des Communes et tout laisse croire que le gouvernement se prépare, en vitesse, à un ajournement passablement prolongé (six semaines, peut-être), afin de permettre au premier ministre et à quelques-uns de ses collègues d'assister à la conférence impériale annoncée par Londres, ou encore à un appel au peuple. Cette dernière éventualité est aussi plausible que la première. Il est de plus en plus évident que le gouvernement médite un coup de sa façon. Le débat sur l'adresse a été adopté en deux semaines. Dès hier, le ministre des Finances, M. J.-L. Ilsey, a déposé les crédits ordinaires, ce qui ne s'était pas vu depuis longtemps. Et dès hier également la Chambre a commencé l'étude de la résolution du ministre des Finances portant sur les crédits de guerre de \$3,650,000,000. Non seulement le ministre des Finances s'est-il pressé de faire sa déclaration préliminaire, habituelle, mais le ministre de la Défense nationale, M. Balston, a fait la siennne, ce qui ouvre tout le débat.

D'autres signes

D'autres signes indiquent que le gouvernement veut hâter les travaux de la Chambre. Hier après-midi le premier ministre a proposé que les affaires du ministère eussent la priorité sur toutes les autres. Ce qui veut dire que le gouvernement pourra faire discuter la résolution des crédits de guerre tout de suite.

Des personnes habituellement bien renseignées prétendent que le gouvernement a précisément l'intention de faire adopter la résolution des crédits de guerre le plus tôt possible. Dès que les autorités auront l'argent requis pour notre énorme effort de guerre, le gouvernement aura les mains libres. Il lui sera facile de faire approuver une tranche des crédits ordinaires, s'il tient absolument à dissoudre les Chambres. De plus, les débats de ces jours derniers avaient un caractère nettement politique. On réduit les crédits de guerre. On diminue l'aide aux Nations-Unies. Le discours du Trône reste un programme électoral plus qu'un programme législatif sessionnel. Les ministres, à tour de rôle, flattent les différentes opinions qui ont cours au pays sur une multitude de questions. On nous apprend, en

outre, que la Fédération libérale nationale redouble d'ardeur et allonge les heures de travail. Si ce ne sont pas là des signes précurseurs d'une élection, on ne sait plus ce que les actes et les paroles veulent dire.

Séance d'hier

La séance d'hier après-midi a de nouveau été importante. Elle a été marquée, au début, par une brève mais violente discussion entre le premier ministre et des membres de l'opposition, sur une question de procédure, puis par la présentation des crédits ordinaires, ensuite par l'ouverture du débat sur la résolution des crédits de guerre au montant de \$3,650,000,000 et par la déclaration préliminaire du ministre des Finances, M. J.-L. Ilsey, de la Défense nationale, M. J. L. Ralston, qui a porté sur les besoins de l'armée, mais surtout sur le cas du lieutenant-général McNaughton, ancien commandant de l'armée canadienne outre-mer. Encore une fois, il y a surabondance de matière, il faut se contenter de résumer les principaux points. Mais il reste que les projets du gouvernement sont de plus en plus évidents.

Des milliards pour la guerre

Le gouvernement exige encore des milliards pour la guerre et l'administration civile. Hier après-midi le ministre des Finances, M. J.-L. Ilsey, a déposé les crédits ordinaires destinés à couvrir les frais de l'administration civile en 1944-1945 et il a présenté la résolution des crédits de guerre. Les crédits ordinaires s'élevaient à \$702,369,000 et les crédits de guerre à \$3,650,000,000, ce qui constitue une somme totale de \$4,352,369,000. Cela ne tient pas compte évidemment de l'aide mutuelle aux Nations-Unies qui tout d'abord, en 1942, a pris la forme d'un don total et intégral d'un milliard de dollars au Royaume-Uni. Les sommes données à l'Angleterre ont même dépassé le milliard. En 1943, on a converti ce don en ce que l'on a appelé l'aide mutuelle aux Nations-Unies. L'an dernier on a établi cette aide aux environs de \$1,000,000,000.

Une suggestion qui ressemble à celle du Bloc populaire

Comme le ministre des Finances venait de dire que l'aide mutuelle aux Nations-Unies serait un peu moindre en 1944-1945 que pendant l'année courante (ce qui revient à dire que le budget total de 1944-1945

cher Lloyd George. J'ai toujours admiré l'homme qui a le courage de prendre le parti de son pays (to stand for his own country). Et l'interlocuteur ne dit plus rien. O. H.

Un mot agréable qui vient de Calgary

M. George-H. Ross, député de Calgary-Est, dans une lettre que publie la revue Canadian Business, exprime à l'égard des Canadiens français du Québec, des sentiments aimables qu'on nous permettra de signaler :

"Je n'ai jamais pu comprendre, écrit-il, pourquoi l'Ontario, et Toronto en particulier, est-il si amer et s'enrage tant contre la langue, la religion et les lois du Québec. En quoi cela peut-il les regarder? En quoi cela peut-il les gêner? Je regarde et plus il m'apparaît nettement que ceux qui vivent près des Canadiens français au Canada n'ont aucun grief contre eux sur des divers points. D'autre part ceux qui vivent assez près d'eux mais ne les connaissent pas, les détestent et parfois profondément. Je n'ai jamais pu comprendre l'intolérance des gens d'Ontario à ce sujet. En tant que je connais les Canadiens français, j'ai pour eux la plus haute estime."

La lettre vaudra sans doute à M. Ross de belles algarades oranges de la part de quelques Ontariens. Mais cela démontre qu'entre gens de bonne foi, il est tout de même possible de s'entendre.

Alexis GAGNON

12-II-44

Citation d'actualité

"En temps de guerre, la menace contre les minorités raciales et religieuses et même contre les minorités politiques tient à deux éléments : un excès de zèle collectif qui pousse les citoyens à insister sur la conformité générale aux idées des majorités, et le réveil, sous l'influence des émotions, de méfiances aussi vieilles que le monde contre certaines races et certaines religions. On a tendance alors à faire retomber sur les minorités la responsabilité de la guerre et tous les bouleversements et les annus qui en découlent. On les scrute jalousement de crainte qu'elles ne profitent d'avantages spéciaux."

WENDELL L. WILKIE

(Le Monde est uni).

sera de près de \$5,400,000,000, ce qui ne représentera pas une forte amélioration sur le budget de 1943-1944; un député libéral, M. Arthur Slaght (Parry-Sound, Ont.), a suggéré qu'on se dispensât d'accorder cette aide mutuelle dorénavant, à l'exception de l'assistance prévue dans le programme de secours et de réhabilitation des Nations-Unies. Aucune autre nation du Commonwealth n'agit comme nous. La suggestion de M. Slaght ressemblait à l'un des articles du sous-amendement que le Bloc populaire avait proposé mardi, sous-amendement rejeté par le gouvernement libéral. Le ministre des Finances a dit qu'il est faux de prétendre, comme on l'avait fait au cours du débat sur l'adresse en réponse au discours du trône, que notre effort de guerre est plus grand que ceux des autres Nations-Unies. Cet effort n'est pas trop grand, a-t-il déclaré, pour la raison qu'il a été possible de l'accomplir. (On ne voit pas la logique de cette réponse).

Crédits de guerre

Les crédits de guerre proprement dits s'élevaient, pour l'an prochain, à \$3,650,000,000 comparativement à \$3,890,000,000 en 1943-1944, une diminution de \$240,000,000, ce qui paraît assez bien. Les crédits de l'armée sont d'un ordre de \$1,535,000,000, soit une diminution de \$229,000,000, comparativement à ceux de 1943-1944; les crédits de la marine accusent une diminution de \$79,000,000 et s'établissent à \$410,000,000; ceux de l'aviation accusent également une diminution (\$130,000,000) et se chiffrent par \$1,090,000,000. Les crédits du ministère des munitions sont de \$183,000,000 et marquent une augmentation de \$17,000,000. On peut donc dire que les crédits des quatre ministères de guerre (y compris une somme de \$22,000,000 représentant des dépenses d'ordre divers), enregistrent une diminution.

Les crédits ordinaires

Quant aux crédits ordinaires, ils marquent une augmentation de \$54,455,000 sur ceux de l'an dernier. En 1944-1945 l'administration civile exigera une somme de \$702,369,000 comparativement à \$647,914,000 en 1943-1944. Les principales augmentations sont au compte du Service de la dette publique (\$75,344,000), l'impôt sur le revenu et l'excès des bénéfices (\$1,199,000), le service de la poste, (\$2,511,000). Voici les principaux postes de crédits ordinaires : subsides et compensations spéciales aux provinces, \$98,877,000; pensions aux anciens combattants de la guerre de 1914-1918, \$37,000,000; pensions de vieillesse, \$31,526,000; soins aux soldats de la guerre 1914-1918, \$15,584,000; contributions au fonds de l'assurance-chômage, \$15,000,000. On remarque une réduction de \$28,100,000 dans les crédits du ministère de l'Agriculture, dont la plus forte partie provient de la diminution des paiements sur les emblavures.

Le service de la dette

C'est incontestablement le Service de la dette qui marque la plus forte augmentation des crédits ordinaires et des dépenses. Le Service de la dette réclamera une somme de \$307,058,000 en 1944-1945, une augmentation de \$75,344,000 sur la somme requise au cours de l'année actuelle. Cette somme de \$307,000,000 représente la moitié d'un budget total d'avant-guerre. Elle est imputable à la guerre, à celle de 1914-1918, mais à bien plus forte raison à la guerre actuelle, puisque depuis quatre ans nos budgets se chiffrent par milliards de dollars. Dans ses remarques d'hier, le ministre des Finances n'a pu s'empêcher d'admettre que le Service de la dette créait un "problème de gérance". Mais on y fera face, paraît-il, en maintenant l'emploi, la production et le revenu national à leurs niveaux actuels, en déployant des qualités d'initiative, au lieu de se laisser aller à la critique et à la division.

Le cas du général McNaughton

Le ministre de la Défense, M. J.-L. Ralston, a ensuite fait une déclaration sur les besoins de l'armée. Il a parlé de la diminution des troupes stationnées au pays où elles remplissent un rôle vital, exposé la composition de nos forces et il a donné une explication du cas du lieutenant-général McNaughton, ancien commandant des troupes canadiennes outre-mer. Il a donné lecture de deux rapports des autorités médicales de notre armée en Angleterre, attestant que le général avait été atteint de pneumonie, qu'il donnait des signes manifestes d'épuisement qui exigeaient un repos d'au moins trois mois. Ces rapports ont été transmis par le général lui-même au premier ministre.

(suite à la page trois)

L'actualité

Fantaisie en style simple

Or, God-Bô-ise menait le peuple qui l'avait élu. Il le menait depuis quelque temps vers cette Terre promise et non tenue, selon une ancienne tradition. Et les Hibéros murmuraient, ils manquaient d'eau. Malgré des heures d'attente interminable à l'entrée des grottes et des cavernes, le liquide ne venait jamais. Et God-Bô-ise se tourna vers Ter-Aschr-O. Et il supplia le Grand Être d'avoir pitié de son peuple. Et

il comprit ce qu'était la Terre des promesses. Il vit un royaume où il fallait deux hommes pour porter une amphore de Sec-Otch. Et God-Bô-ise se souvint du Paradis de Réforme et ses pères. Il eut soif ou il eut la fièvre. Il devenait creux. Et Ter-Aschr-O lui montra dans la Terre promise des ruisseaux d'or liquide et de jus de betterave sucrée.

Ter-Aschr-O eut pitié de son peuple. Et pendant que les Hibéros priaient sous la conduite de Bouch-A-Aron, le grand-prêtre, il dit à God-Bô-ise :

— "Frappe de ton bâton le rocher. Il en jaillira du jus de betterave sucrée."

God-Bô-ise transporté de joie mais non de reconnaissance car il oubliait tout de suite ce qu'il venait d'entendre ou de dire. God-Bô-ise descendit la montagne très vite, comme un général au soir d'une défaite. Et il rejoignit son peuple. On entendait des murmures. L'impétuosité grondait. Même le grand-prêtre Bouch-A-Aron s'oubliait. Et on entendait le roulement sourdement : "Ter-Aschr-O de Paradis de Réforme de Pomme de Serpent!"

Mais le retour de God-Bô-ise le calma. Il lui vit un visage souriant. Et God-Bô-ise frappa le rocher. Sa foi fut récompensée. Il en jaillit du jus de betterave sucrée. Tous débordaient de joie. Et tous se demandaient entre eux : "Avez-vous

# Les Missions des Pères Blancs en Afrique

Émerveillement du premier contact avec l'Afrique

Lundi, le 21 septembre.

Le grand jour est arrivé; nous touchons au terme de notre long voyage commencé à New-York le 17 août. Une chaîne de montagnes se dessine à l'horizon à mesure que nous approchons de la côte.

A 10 heures du matin nous entrons dans le port de Mombasa (sur la côte est de l'Afrique). Ici l'atmosphère est tout à fait africaine: maisonnettes avec toit en herbe et des indigènes en grand nombre.

La douane est vite passée et nous pensions en avoir fini avec les formalités lorsque se présente un officier militaire. Il demande nos passeports, examine nos papiers, pénètre même dans nos cabines pour fouiller nos effets personnels. Il commence à nous tomber sur les nerfs avec ses questions indiscrètes lorsqu'il éclate de rire et se fait connaître. C'est notre Père René Gauthier, aumônier militaire à Mombasa! La gêne fait place à une franche gaieté. Il est difficile de dire qui était le plus heureux, ou du Père Gauthier de pouvoir causer du pays avec des Pères Blancs, ou de nous de rencontrer un vieux broussard au débarquement même.

Tout est organisé pour nous recevoir. Quatre confères logeront chez les bons Pères du Saint-Esprit; des chambres ont été retenues à l'hôtel pour les six autres. Nous nous sentons enfin en Afrique: les noirs employés à l'hôtel vont nus et portent une grande robe blanche avec ceinture rouge.

Mardi, le 22 septembre. — Pendant que le Père Gauthier s'occupe d'organiser notre voyage par terre, avec le Père Beaudet, je vais faire un tour de ville en rickshaw (voiturette à deux roues tirée par un indigène).

Le quartier européen de la ville est traversé par un magnifique boulevard avec une bande de fleurs et une rangée de palmiers au centre. On y trouve de tout dans les magasins, les pharmacies et les restaurants. Dans le quartier indigène, on s'entasse une quarantaine de mille Noirs, la ville change d'aspect: petites rues étroites et tortueuses, d'innombrables boutiques petites et sales, partout une odeur peu accueillante. Dans une des ruelles nous passons devant une mosquée musulmane. Les larges portes étant grandes ouvertes nous admirons la fêrerie des costumes: il y a du blanc, du rouge, du vert, de l'orange et beaucoup de blanc, du blanc immaculé.

Quelques-uns d'entre nous disent la messe chez les Soeurs Blanches, qui ont une grande école à Mombasa. La supérieure et deux autres Soeurs sont canadiennes. C'est là que nous nous réunirons pour chanter une grande messe d'actions de grâces pour notre heureuse traversée.

Jeudi, le 23 septembre. — Le Père Morin fut le premier à partir de Mombasa. Seul il se dirige sur Kampala (Uganda Protectorate). De là il se rendra au Rwanda.

Laissant à Mombasa les Pères Beaudet, Hamel et Prud'homme, qui ne pourront trouver place sur le train avant le début de la semaine prochaine, nous partons six ensemble: les Pères Beaudoin, D'Arcy, Corbelle, Mathieu, Vachon et moi.

La première étape est par chemin de fer de Mombasa à Kisumu (sur le lac Victoria) en passant par

## Avis de décès

BONHOMME. — A Papineauville, le 11 février 1944, à l'âge de 89 ans, est décédée Madame Théodine Bernier, née Provencher (Hermine). Le corps est exposé chez son gendre, Joseph Baby. Service lundi, le 14 courant, à l'église paroissiale à 9 heures 45. Inhumation au cimetière paroissial. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

## Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS — Imprimés ou gravés

Prix et spécimens sur demande

L'Imprimerie Populaire, Limitée  
430, Notre-Dame est. Montréal  
Tél. BÉlair 3361

Tél. CRescent 5700

MAGNUS

POIRIER

Entrepreneur

Pompes Funèbres

Expert Embaumeurs

6603 rue

ST-LAURENT

Tél: WELLington 1143

Nairobi, capitale du Kenya. Notre wagon de deuxième classe est moderne et très propre. Nous y rencontrons un militaire de l'Alberia qui est très heureux de cette occasion de jaser du pays qu'il a quitté depuis deux ans.

Ce n'est pas ici la région des grandes forêts tropicales. Le pays est sablonneux et accidenté. Entre Nairobi et le lac nous monterons jusqu'à 9,000 pieds d'altitude. Ici par-là des huttes indigènes d'où les enfants sortent à la course pour saluer le train à son passage. Dans une grande plaine des milliers de gazelles prennent leurs ébats. A chaque arrêt il y a une foule de curieux. Les enfants, légèrement vêtus, se chamaillent pour les sous que leur lancent les voyageurs du train.

A dix heures nous sommes à Nairobi: grande ville moderne d'une centaine de mille habitants. Je vais chez un oculiste pour remplacer mes lunettes cassées. Le Père Vachon, qui a eu la même malchance il y a plusieurs semaines, ne peut trouver ce qu'il lui faut. Force lui sera de continuer de porter ses verres teints pendant quelques semaines encore. Nous allons saluer l'évêque du lieu, un Père du Saint-Esprit irlandais, qui est tout heureux de voir arriver des missionnaires pour l'Afrique, même si ce n'est pas pour son territoire.

Au retour à la gare nous avons la surprise de voir nos places prises et d'être obligés de descendre en troisième classe pour la nuit. C'est la guerre!

Vendredi, le 25 septembre.

Il a été impossible de dormir dans ce wagon de troisième! Vers sept heures arrêt dans une petite ville pour le déjeuner. Ne voulant pas nous faire voler notre bagage, le Père Mathieu et moi montons la garde pendant que les autres vont au restaurant. Puis c'est à notre tour de casser la croûte. Quand nous revenons à la gare, stupefaction: le train est parti sans nous! Pas d'autre train avant la semaine prochaine... Nous nous en prenons au chef de gare, un Indien, qui se défend bien. Le train est resté en gare pendant une heure tel que convenu; il est allé à l'hôtel avertir les passagers (de fait nous n'étions pas à l'hôtel mais à un restaurant); enfin il nous dit qu'il nous fera conduire en auto à la gare suivante, à 15 miles, où nous arriverons certainement avant le train. Pendant ce temps les confères se paient notre tête sur le train. Imaginez leur surprise, à la gare suivante, de nous apercevoir arpentant le quai comme des gens qui attendent depuis longtemps... Tout est bien qui finit bien.

Notre train ne fera qu'une centaine de miles dans la journée. La petite locomotive, qui chauffe au bois, a de la peine à traîner les vingt wagons. Les arrêts sont fréquents pour prendre du combustible. Dans les montées un peu longues, il faut arrêter et laisser la pression de la vapeur monter un peu avant de nous lancer à l'attaque du dernier raidillon.

Nous avons tout le temps d'admirer le paysage. La nature devient plus riche. Au fond des vallées nous distinguons les résidences des colons européens, entourées de fleurs et d'arbres tropicaux. La forêt alterne avec les champs ensemencés. Nous sommes favorisés par la température; les nuits sont même froides dans les montagnes.

A Kisumu le train nous conduit jusqu'au bateau, genre "traverse de Lévis" avec de petites cabines en plus. Les officiers, à part quelques Anglais, sont des Goanais catholiques.

Ils sont très heureux d'avoir des missionnaires à bord, convertissant le réfectoire en chapelle après le souper et s'efforçant pour servir nos messes, prêts à se lever à trois heures, s'il le faut, pour nous accommoder.

## Sur le lac

Le lac Victoria est parsemé d'innombrables îles dont quelques-unes sont aussi grandes que l'île d'Orléans. Les côtes, bordées de belles montagnes, possèdent des baies profondes comme celles de Kisumu et de Mwanza.

## Fin de voyage

Au port de Mwanza nous sommes accueillis par un confère hollandais. Il fait bon revoir une soutane blanche et une longue barbe! Et lui, quelle n'est pas sa joie de voir arriver du renfort pour le Vicariat!

Sur une élévation, un peu en dehors de la ville, nous faisons notre entrée dans un des plus vieux postes de nos missions du centre de l'Afrique. Il y a là une belle église, une école et d'autres bâtiments. Le tout très propre, baigné de lumière, entouré de fleurs et de grands arbres.

Quatre de notre groupe continuent leur voyage par chemin de fer vers le sud. Le Père Vachon et

moi, nous sommes rendus dans notre Vicariat. Le Vicaire apostolique étant en tournée, il nous faudra attendre son retour pour connaître nos nominations. En attendant nous nous rendons au lieu de sa résidence, à Nyegezi, à sept milles de Mwanza. La route, en sable durci, traverse une région pittoresque. Une allée, bordée de grands arbres qui se rejoignent au-dessus du camion, débouche sur la place de l'église. Les confères nous font une réception d'autant plus chaleureuse qu'ils sont convaincus que nous resterons à l'école tandis que, eux, ils pourront enfin faire du ministère actif. Qui vivra verra! Je ne défais pas encore mes valises... Et nous voilà, le Père Vachon et moi, au terme de ce long voyage de 14,000 milles! Dans notre cœur c'est un sentiment d'immense reconnaissance qui domine tous les autres. Reconnaissance envers Dieu qui nous a protégés à travers mille dangers; reconnaissance envers tous ceux qui nous ont aidés à réaliser notre beau rêve d'apostolat.

Jean-Charles MATTE, des Pères Blancs.  
N.B. — La maison des Pères Blancs à Montréal est à 1640 rue Saint-Hubert.

## Me H. Lalonde élu président à vie des amicales F.E.C.

Ce groupement d'amicales compte environ 40,000 membres — Fondation de prix et de bourses — Elections des officiers — Présence de S. E. Mgr Chaumont

La Fédération des Amicales des anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes a tenu dimanche dernier son assemblée générale annuelle; en la salle de l'école Sainte-Brigitte, rue Champlain, à Montréal.

Les amicales de toutes les régions de la province et d'Ottawa étaient représentées par de nombreux délégués. S. Ex. Mgr J.-C. Chaumont, évêque-auxiliaire de Montréal, aumônier général de la Fédération, relevait la solennité de l'assemblée par sa présence.

Les activités de la Fédération se poursuivent harmonieusement. D'après les rapports présentés à l'assemblée, elles prendront sous peu un essor considérable. Me Hector Lalonde, président général, en esquisse le tableau dans un bref discours, riche de conclusions d'une grande portée. La Fédération fondera, dans un prochain avenir, des prix qui seront distribués dans les écoles et les collèges des Frères; elle considère aussi l'octroi de bourses substantielles, c'est-à-dire, tous les frais scolaires, et même tous les frais universitaires, d'élèves jugés dignes d'un tel encouragement; elle étudie, par ailleurs, et depuis quelque temps déjà, avec la mise en opération d'un secrétariat permanent, un service d'aide au retour à la vie civile des anciens élèves F.E.C. engagés dans les services de guerre; armée, marine ou aviation. Des cercles d'études sont à fonder dans plusieurs amicales. La Fédération développera son présent bulletin l'In-terim, en un journal spécialisé qui fournira le trait d'union actif et constant entre les amicales et la Fédération, entre les amicales et entre les anciens eux-mêmes.



Me H. LALONDE

Dans le but avoué d'assurer la plus solide continuité à cette œuvre qui demande et demandera tant de dévouement et d'abnégation, les délégués de Québec, appuyés par ceux d'Ottawa, proposeront spontanément — suivant les procédures obligatoires — de nommer à vie, Me Hector Lalonde, président général de la Fédération. Les délégués des amicales accueillirent cette proposition avec enthousiasme et unanimité. Me Lalonde qui, depuis plusieurs années, était comme systématiquement réélu à la présidence générale, en dépit de ses protestations, dut, encore cette fois, supporter qu'on lui fasse violence. Il se rendit finalement au désir de ses confères et les remercia.

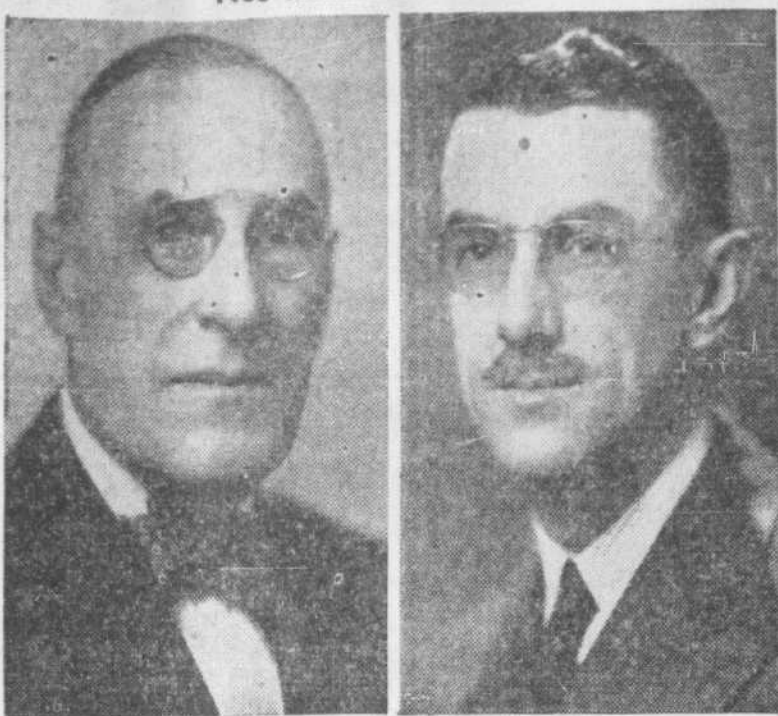
On procéda ensuite à l'élection des officiers et directeurs de la Fédération pour l'année courante.

## CALENDRIER

2e MOIS: FEVRIER 29 JOURS  
Dénomin: DIMANCHE 13 FEVRIER 1944  
Sexagésime, Ste Catherine de Ricci, v.  
Lever du soleil, 7 h. 08.  
Coucher du soleil, 5 h. 22.  
Lever de la lune, 9 h. 49.  
Coucher de la lune, 9 h. 28.  
Premier Quartier, le 1, à 2h. 38m. du matin.  
Pleine Lune, le 8, à 0h. 29m. du matin.  
Dernier Quartier, le 17, à 2h. 42m. du matin.  
Nouvelle Lune, le 23, à 8h. 39m. du soir.

| FEVRIER 1944 |      |      |      |      |      |      |
|--------------|------|------|------|------|------|------|
| Dim.         | Lun. | Mar. | Mer. | Jeu. | Ven. | Sam. |
| 1            | 2    | 3    | 4    | 5    |      |      |
| 6            | 7    | 8    | 9    | 10   | 11   | 12   |
| 13           | 14   | 15   | 16   | 17   | 18   | 19   |
| 20           | 21   | 22   | 23   | 24   | 25   | 26   |
| 27           | 28   | 29   |      |      |      |      |

## Nos hommes d'affaires



M. Geo. Ducloux

respectivement président et directeur-général de l'Association Nationale de Bénéfices Mutuels dont l'intéressant bilan progressif est rendu public aujourd'hui.

M. J.-H. Lafontaine

## Assemblées, conférences, etc.

Dimanche, 13 février

Cercle Universitaire. Dîner à 7 h. p.m. Conférence d'honneur, le Dr Henry-E. Sigerist, directeur de l'Institut d'histoire de la médecine à l'université John Hopkins, de Baltimore. Sujet: médecine sociale et sécurité sociale.

Soc. St-Jean-Baptiste, M. le Dr Charles N. Valin, professeur à l'université de Montréal, à 3 h. salle 11. Sujet: hygiène avant le mariage. Il convient de sonder l'hérédité. L'entrée est libre.

Soc. St-Jean-Baptiste, professeur à l'université de Montréal, à 3 h. salle 11. Sujet: hygiène avant le mariage. Il convient de sonder l'hérédité. L'entrée est libre.

Soc. St-Jean-Baptiste, M. le Dr Charles N. Valin, professeur à l'université de Montréal, à 3 h. salle 11. Sujet: hygiène avant le mariage. Il convient de sonder l'hérédité. L'entrée est libre.

Soc. St-Jean-Baptiste, M. le Dr Charles N. Valin, professeur à l'université de Montréal, à 3 h. salle 11. Sujet: hygiène avant le mariage. Il convient de sonder l'hérédité. L'entrée est libre.

Soc. St-Jean-Baptiste, M. le Dr Charles N. Valin, professeur à l'université de Montréal, à 3 h. salle 11. Sujet: hygiène avant le mariage. Il convient de sonder l'hérédité. L'entrée est libre.

Soc. St-Jean-Baptiste, M. le Dr Charles N. Valin, professeur à l'université de Montréal, à 3 h. salle 11. Sujet: hygiène avant le mariage. Il convient de sonder l'hérédité. L'entrée est libre.

Soc. St-Jean-Baptiste, M. le Dr Charles N. Valin, professeur à l'université de Montréal, à 3 h. salle 11. Sujet: hygiène avant le mariage. Il convient de sonder l'hérédité. L'entrée est libre.

Soc. St-Jean-Baptiste, M. le Dr Charles N. Valin, professeur à l'université de Montréal, à 3 h. salle 11. Sujet: hygiène avant le mariage. Il convient de sonder l'hérédité. L'entrée est libre.

Soc. St-Jean-Baptiste, M. le Dr Charles N. Valin, professeur à l'université de Montréal, à 3 h. salle 11. Sujet: hygiène avant le mariage. Il convient de sonder l'hérédité. L'entrée est libre.

Soc. St-Jean-Baptiste, M. le Dr Charles N. Valin, professeur à l'université de Montréal, à 3 h. salle 11. Sujet: hygiène avant le mariage. Il convient de sonder l'hérédité. L'entrée est libre.

Soc. St-Jean-Baptiste, M. le Dr Charles N. Valin, professeur à l'université de Montréal, à 3 h. salle 11. Sujet: hygiène avant le mariage. Il convient de sonder l'hérédité. L'entrée est libre.

Soc. St-Jean-Baptiste, M. le Dr Charles N. Valin, professeur à l'université de Montréal, à 3 h. salle 11. Sujet: hygiène avant le mariage. Il convient de sonder l'hérédité. L'entrée est libre.

Soc. St-Jean-Baptiste, M. le Dr Charles N. Valin, professeur à l'université de Montréal, à 3 h. salle 11. Sujet: hygiène avant le mariage. Il convient de sonder l'hérédité. L'entrée est libre.

Soc. St-Jean-Baptiste, M. le Dr Charles N. Valin, professeur à l'université de Montréal, à 3 h. salle 11. Sujet: hygiène avant le mariage. Il convient de sonder l'hérédité. L'entrée est libre.

Soc. St-Jean-Baptiste, M. le Dr Charles N. Valin, professeur à l'université de Montréal, à 3 h. salle 11. Sujet: hygiène avant le mariage. Il convient de sonder l'hérédité. L'entrée est libre.

Soc. St-Jean-Baptiste, M. le Dr Charles N. Valin, professeur à l'université de Montréal, à 3 h. salle 11. Sujet: hygiène avant le mariage. Il convient de sonder l'hérédité. L'entrée est libre.

Soc. St-Jean-Baptiste, M. le Dr Charles N. Valin, professeur à l'université de Montréal, à 3 h. salle 11. Sujet: hygiène avant le mariage. Il convient de sonder l'hérédité. L'entrée est libre.

Soc. St-Jean-Baptiste, M. le Dr Charles N. Valin, professeur à l'université de Montréal, à 3 h. salle 11. Sujet: hygiène avant le mariage. Il convient de sonder l'hérédité. L'entrée est libre.

Soc. St-Jean-Baptiste, M. le Dr Charles N. Valin, professeur à l'université de Montréal, à 3 h. salle 11. Sujet: hygiène avant le mariage. Il convient de sonder l'hérédité. L'entrée est libre.

Soc. St-Jean-Baptiste, M. le Dr Charles N. Valin, professeur à l'université de Montréal, à 3 h. salle 11. Sujet: hygiène avant le mariage. Il convient de sonder l'hérédité. L'entrée est libre.

Soc. St-Jean-Baptiste, M. le Dr Charles N. Valin, professeur à l'université de Montréal, à 3 h. salle 11. Sujet: hygiène avant le mariage. Il convient de sonder l'hérédité. L'entrée est libre.

Soc. St-Jean-Baptiste, M. le Dr Charles N. Valin, professeur à l'université de Montréal, à 3 h. salle 11. Sujet: hygiène avant le mariage. Il convient de sonder l'hérédité. L'entrée est libre.

Soc. St-Jean-Baptiste, M. le Dr Charles N. Valin, professeur à l'université de Montréal, à 3 h. salle 11. Sujet: hygiène avant le mariage. Il convient de sonder l'hérédité. L'entrée est libre.

Soc. St-Jean-Baptiste, M. le Dr Charles N. Valin, professeur à l'université de Montréal, à 3 h. salle 11. Sujet: hygiène avant le mariage. Il convient de sonder l'hérédité. L'entrée est libre.

Soc. St-Jean-Baptiste, M. le Dr Charles N. Valin, professeur à l'université de Montréal, à 3 h. salle 11. Sujet: hygiène avant le mariage. Il convient de sonder l'hérédité. L'entrée est libre.

Soc. St-Jean-Baptiste, M. le Dr Charles N. Valin, professeur à l'université de Montréal, à 3 h. salle 11. Sujet: hygiène avant le mariage. Il convient de sonder l'hérédité. L'entrée est libre.

## PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

service rapide  
SERVICE  
JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL  
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DÉTAIL AU MONDE  
HA. 7251



OUVERT JOUR & NUIT

de lait, à l'académie Meilleur, rue Pullum. Conférence sur les dangers de l'immigration massive.

Société St-Jean-Baptiste, cours publics de la semaine. Voici la liste des cours qui seront donnés au Monument national, 1182 rue St-Laurent:  
Lundi et mercredi, salle 31, 7 h. 45, cours d'académie, José Delaquerrière.  
Mercredi au salon de la Société, 7 h. 45 et 9 h., cours d'alimentation rationnelle. Sujet: une alimentation rationnelle aux divers âges de la vie, Rachel Beaudoin.  
Mercredi au secrétariat, 7 h. 30, cours de diction française, Idola St-Jean.  
Jeudi, salle 11, 7 h. 45 et 9 h., cours de coopération, lère année. Sujet: les coopératives de consommation.  
Vendredi au salon de la Société, 7 h. 45 et 9 h., cours de coopération, 2e année. Sujet: les coopératives d'habitation, R. P. Jean-Autuel, Richard, S.J.  
Toute personne qui désire suivre ces cours n'a qu'à s'adresser au secrétariat général, 1182 rue St-Laurent, de 9 h. du matin à 5 h. de l'après-midi, ou avant le cours désiré, à la salle même où ces cours se donnent.

Cours du R. F. Bernard

Dimanche prochain, le 13 février, à 2 heures 30 de l'après-midi, le R. F. Bernard fera un cours public d'histoire d'Acadie: "Monseigneur Melanson et son oeuvre". Ce cours aura lieu à la salle paroissiale Saint-Stanislas, 1371 est, rue Laurier. L'entrée est libre.

Prochain débat mixte au Gesù

Sous la présidence de M. Olivier Rolland, le président actuel de l'Association des anciens élèves du collège Sainte-Marie, aura lieu un grand débat mixte, au Gesù, jeudi, le 17 février. Le sujet est brûlant d'actualité: "L'enseignement de nos jeunes doit-il tendre au bilinguisme?"

Participeront au débat: Me Claude Prévost, avocat de la couronne, et Me Philippe Ferland, avocat et orateur connu, tous deux anciens élèves, avec Mlle Hermine Marchand, B.A., et Collette Toupin, B.A.

L'artiste au programme sera Mlle Madeleine Blais, B.A., élève de Robert Schmitz.

Pour tous renseignements, s'adresser à Lancaster 4453.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage BÉlair 3361: il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

MONOTYPISTE sur clavier demandé. — Homme d'expérience; emploi permanent; références requises. S'adresser en personne ou par lettre No 1770 Service Sélectif National, 275 Notre-Dame ouest, Montréal.

Local demandé

"Maison de papeterie bien établie désire louer ou acheter, local de 15,000 à 25,000 pieds de plancher solide et propre, à Montréal. Téléphone: M. Jean Daigle, BÉlair 2508, le matin seulement."

Papier d'emballage  
Serviettes de papier

Sacs de papier  
Papier de toilette

MacGregor Paper & Bag Co. Inc.

451, rue St-Sulpice, Montréal

Succursale à QUEBEC

A MacGregor demandez si c'est fait de papier

"Du moment qu'un déplacement vertébral se produit, de ce moment même, la maladie se développe."

LAURENT HURTUBISE

CHIROPATRICIEN

4553 rue St-Denis

HArbour 7524

Essayez El Pietto Londres

GRANDEUR NATURE

11c

Manufacturé, ainsi que le cigare populaire DODGE, par J.-E. PIETTE & FRÈRE, 4355 Duroit, Montréal — MA. 6718

## Soirée et matin

TOUS DOIVENT BOIRE UN GRAND VERRE DES CÉLÈBRES

Lithinée du DRGROC

No 33 TYPE-VICHY

EAU MINÉRALE ARTIFICIELLE, ALCAINE ET GAZÉUSE

Les conférences du Bloc populaire canadien

Le prochain conférencier du Bloc, à la radio, sera Me Victor Trépanier, de Québec. M. Trépanier parlera au poste CKAC, samedi soir, à 6 h. 15, et dimanche soir, à 6 h. 15 également, au poste CHRC de Québec.

C'est dimanche soir, à 7 h. 30, au poste CKAC, que M. André Lauréndeau fera son premier discours, depuis que M. Maxime Raymond, chef national du Bloc, lui a délégué ses pouvoirs dans le champ provincial.

La même causerie sera entendue au poste CHRC de Québec, samedi soir, à 7 h. 15.

(Communiqué par le secrétariat du Bloc Populaire Canadien).

MENUISERIE

FERNAND DRAPEAU

933 est, rue Rachel - FR. 3607

Spécialité: Meubles sur commande

EBENISTERIE

EXAMEN DE LA VUE

Talbot

OPTOMETRISTE

6761 St-Hubert, CA. 7616

A St-Jérôme

330 St-Georges. Tél. 171

Local demandé

"Maison de papeterie bien établie désire louer ou acheter, local de 15,000 à 25,000 pieds de plancher solide et propre, à Montréal. Téléphone: M. Jean Daigle, BÉlair 2508, le matin seulement."

|                                |        |
|--------------------------------|--------|
| CANADA                         | \$6 70 |
| (Sauf Montréal et la banlieue) |        |
| E.-Unit et Empire britannique  | 8 00   |
| UNION POSTALE                  | 10 00  |
| EDITION HEBDOMADAIRE           |        |
| CANADA                         | 2 00   |
| E.-UNIT et UNION POSTALE       | 3 00   |

# LE DEVOIR

SAMEDI, 12 FEVRIER 1944

TEMPS PROBABLE AUJOURD'HUI

NEIGE ET FROID

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

## Le budget de 1944-45

(suite de la première page)

pendant que M. Ralston était autrefois l'automne dernier. Lorsque M. Ralston est revenu d'Italie en Grande-Bretagne au mois de décembre, le général Montague, du quartier général des forces canadiennes, lui fit lire un message qu'il venait de recevoir du général McNaughton. Dans ce message, le général McNaughton disait qu'il n'avait plus les forces nécessaires pour remplir convenablement les fonctions de commandant en chef de l'armée canadienne.

### Une question importante de M. Gordon Graydon

M. Ralston a admis qu'il y avait eu des divergences d'opinions entre lui et le général McNaughton. Celui-ci ne serait pas un *yes-man*; M. Ralston non plus. De sorte qu'entre les deux hommes des divergences étaient inévitables. Mais ces divergences d'opinion n'ont jamais diminué l'estime que le gouvernement avait pour le général, n'ont jamais ni aux décisions à prendre. Le ministre a fait l'éloge du général. Il a ajouté ceci, ce qui était significatif: "Nous pourrions étudier les rumeurs en cours et les rumeurs, ainsi que des supposées déclarations privées ayant trait à la retraite du général), nous pourrions étudier toutes ces questions. Mais je préférerais qu'on ne le fasse pas, parce que de telles discussions ne peuvent faire aucun bien, pour dire le moins, particulièrement en des temps comme ceux-ci."

A la fin de la déclaration du ministre, le chef de l'opposition, M. Gordon Graydon, a posé la question suivante: "Je voudrais savoir si d'autres facteurs que des raisons de santé sont intervenues pour aboutir, en fin de compte, à la démission du général McNaughton". M. Ralston a pris bonne note de la question, mais il n'y a pas répondu sur-le-champ. Ce sera sans doute pour la semaine prochaine.

Léopold RICHER

## La crise de Bolivie

Buenos-Aires, Argentine, 12 (A.P.). — Le gouvernement révolutionnaire bolivien a décidé de se débarrasser des éléments que les autres républiques américaines jugeaient inacceptables parce qu'ils les soupçonnaient d'être liés aux puissances de l'axe et de vouloir établir un gouvernement hostile aux Nations-Unies. Il s'agit en somme d'une tentative de faire reconnaître le nouveau gouvernement n'est de la révolution du 20 décembre qui n'a été reconnue jusqu'ici que par l'Argentine.

On a annoncé à la Paz, la capitale de la Bolivie, que le major Alberto Taborga, ministre de l'intérieur, M. Augusto Céspedes, secrétaire général du gouvernement, et M. Carlos Montenegro, ministre de l'agriculture, avaient dû leur démission. Les trois ministres démissionnaires n'auraient pas été arrêtés et il n'y aurait pas eu de coup d'Etat. Les jeunes officiers de l'armée bolivienne qui avaient pris part à la révolution auraient été désagréablement surpris de voir que ces chefs étaient mal vus par les Alliés et ils les auraient sacrifiés dans le but d'obtenir la reconnaissance du gouvernement du major Gualberto Villarroel. On croit qu'il est possible que ces changements aient été effectués à la suite de pourparlers dans certaines capitales américaines sur les mesures à prendre pour obtenir la reconnaissance du gouvernement.

Le major Taborga, qui serait tout à fait sympathique à l'axe, aurait été remplacé par le lieutenant-colonel Alfredo Pacheco, le chef de l'aviation, qui a passé deux ans d'études aux Etats-Unis et qui passe pour sympathique aux Alliés. M. Montenegro combat depuis longtemps ce qu'il appelle l'"impérialisme yankee" et il est en grande partie responsable de l'expulsion des entreprises de la Standard Oil en Bolivie.

## Les Russes capturent Shepetovka

Londres, 12 (C.P.). — Le maréchal Joseph Staline a lancé hier soir un ordre du jour extraordinaire pour annoncer la prise du centre ferroviaire de Shepetovka, en Ukraine, qui se trouve à l'est de la frontière de Pologne. Shepetovka est le point de jonction des lignes Berdichev-Voronej et Kirovograd-Ternopol. L'ordre du jour du premier ministre de l'U.R.S.S. s'adressait à l'armée du général Vatutine qui a franchi la frontière de Pologne et qui a remporté ce succès.

Le bulletin soviétique d'hier soir annonce par ailleurs que le cercle se resserre sans cesse autour des 10 divisions allemandes isolées dans la boucle du Dniépr. Il annonce la prise de Miropolye, à trois milles au sud-est de Korsun, qui est le centre de la résistance, ainsi que de 9 autres villages. Les tentatives allemandes de rompre le cercle par l'extérieur ont été repoussées.

## Discours de Roosevelt

Washington, 12 (C.P.). — Le président Roosevelt prononcera un bref discours radiodiffusé ce soir. Il parlera durant quatre ou cinq minutes au cours d'une émission radiophonique de 4 h. 30 à 5 h.

## Lord Swinton à Brazzaville

Il rend hommage au courage français — Conversations avec le gouverneur Eboué et le commissaire Plevin

Ottawa, 12 (S.I.F.). — Lord Swinton a rendu un magnifique hommage au courage français à son arrivée à Brazzaville, hier, rapporte une dépêche du commissaire national à l'information d'Alger. Aux journalistes qui étaient venus l'interroger, lord Swinton a déclaré: "J'ai longuement conversé avec M. René Plevin. J'ai vu le gouverneur général Eboué avec lequel j'ai été particulièrement heureux de me retrouver. J'éprouve une profonde admiration pour lui. Il compte dans les rangs de ces glorieux Français qui, les premiers, ont levé les troncans du glaive."

"Je me souviens avec émotion de ces jours tragiques de 1940 alors que l'Angleterre était seule face à face avec l'Allemagne. Sans doute il nous a fallu beaucoup de courage, mais il en a fallu bien plus à ces Français qui décidèrent de poursuivre la lutte. "On leur disait: "L'Angleterre sera battue dans quelques semaines, vous devez suivre le maréchal, obéir aux ordres de son gouvernement et respecter l'armistice. "Mais nous ne rendrons pas hommage au général de Gaulle, président du comité français de la libération nationale. La France peut être fière de tels hommes."

Lord Swinton qui venait de Léopoldville a été salué à sa descente d'avion par MM. René Plevin, commissaire aux Colonies, et Félix Gouin, président de l'Assemblée consultative.

## Légère avance alliée en Italie

Alger, 12 (A.P.). — On rapportait hier soir que les troupes de la 5e armée dans la tête de pont au sud de Rome ont attaqué hier pendant une tempête qui inondait de pluie le champ de bataille et qu'elles ont quelque peu avancé au cours de furieux corps-à-corps dans la région d'Aprilia ou Carrocato. Une dépêche du correspondant Norman Clark dit que les troupes alliées qui avaient été serrées de près par un ennemi numériquement supérieur se sont de nouveau lancées à l'attaque hier matin et qu'elles ont avancé dans la région de Carrocato. Les Allemands offraient une résistance opiniâtre, refusant de se rendre, et il n'y aurait pas d'autres moyens de les déloger que les grenades et les baïonnettes.

Les Allemands profiteraient de la pluie et du vent qui paralysait l'aviation alliée pour piller de leur artillerie toute la superficie de la tête de pont et principalement les points de débarquement. Ils utiliseraient un grand nombre de chars comme artillerie mobile. Les Allemands auraient attaqué dans le cours de la journée tous les points de la tête de pont et la bataille croîtrait en intensité.

Le correspondant West Gallagher de l'Associated Press, qui a fait toute la campagne de la Méditerranée, écrit de Londres que l'usage que l'on a fait des bombardiers lourds dans la zone méditerranéenne au sud de Rome indique clairement que la bataille a atteint son point critique et que la position des Alliés au sud de Rome est en danger. Les avions lourds n'ont servi à des missions tactiques qu'à deux reprises, dit-il: au col de Kassarine en Tunisie et au moment le plus critique du débarquement à Salerne.

## Attaque aérienne

Pearl Harbor, 12 (A.P.). — Les bombardiers de la marine des Etats-Unis ont attaqué jeudi l'île de Wake pour la deuxième journée consécutive pendant que les vaisseaux de guerre et d'autres escadrons pilonnaient des positions japonaises dans les îles Marshall. Le bulletin du grand quartier général de l'amiral Nimitz ne fournit pas de détails sauf de dire que l'aviation des Etats-Unis n'a pas perdu un seul appareil au cours de l'expédition contre l'île de Wake.

## Perte de 12 navires japonais

Washington, 12 (A.P.). — Le secrétaire de la marine Frank Knox a annoncé sur la fin de la journée d'hier la destruction de 12 autres navires japonais par des sous-marins américains. Cela porte à 584 le nombre des navires japonais coulés par les sous-marins des Etats-Unis depuis le début de la guerre dans le Pacifique. Parmi les 12 navires coulés en ces derniers temps, on comptait trois transports, deux gros pétroliers, six cargos et un vaisseau auxiliaire.

## Prisonniers de guerre au travail

Canberra, 12 (C.P.). — Le ministre de l'armée Francis Forde a déclaré, hier, à la Chambre des représentants que 7,000 prisonniers de guerre sont actuellement occupés aux travaux de la terre en Australie pour venir en aide aux agriculteurs. Il a ajouté que les autres prisonniers de guerre que l'Australie recevra à la demande de la Grande-Bretagne seront également mis au travail sur la terre.

## 1942-43, fructueuse année dans nos annales agricoles

Récolte considérablement augmentée en volume et en valeur — Esprit de travail de nos cultivateurs

Québec, 12 (D.N.C.). — "L'année 1942-1943 restera l'une des plus fructueuses dans nos annales agricoles et dans l'histoire du ministère de l'Agriculture". Voilà ce que révèle le rapport du ministre de l'Agriculture, déposé en Chambre par M. Adélard Godbout. Parlant des cultivateurs, le rapport dit: "Leur patriotisme, leur esprit de travail et d'initiative leur ont permis de vaincre de nombreuses difficultés et de leur assurer une récolte considérablement augmentée tant en volume qu'en valeur".

Presque toutes les productions végétales et animales marquent une forte augmentation. Le progrès des productions animales est très sensible. Le cheptel s'est accru et les ventes d'animaux sur les grands marchés accusent une production ascendante. Dans le domaine des produits laitiers, la production, influencée par les contrats intervenus entre le Canada et la Grande-Bretagne, a favorisé le fromage d'avantage que le beurre. L'augmentation de la production du fromage est de 114% alors que le beurre recule de 17%. Le lait et ses dérivés procurent aux cultivateurs la plus forte augmentation de revenus jusqu'ici enregistrée.

L'économie des fermes s'améliore à un rythme accéléré, grâce à des revenus ascendants, appliqués au paiement des dettes et au remboursement anticipé d'hypothèques et d'emprunts. Le nombre des coopératives est passé de 418 à 461 et l'accroissement de leur chiffre d'affaires a été de \$29,000,000 pour les coopératives régionales et locales et de \$23 millions pour la Coopérative fédérée.

Près d'un millier de comités paroissiaux ont travaillé avec les agronomes à assurer une production intensive. Plusieurs politiques nouvelles ont été inaugurées. Les cercles de fermiers comptent 50,000 membres groupés dans 22 fédérations. L'enseignement agricole est plus que jamais recherché par les jeunes ruraux. Les écoles de tout grade regorgent d'élèves.

## Projets d'exploitation du pétrole

Washington, 12 (A.P.). — Le secrétaire d'Etat intérimaire Edward R. Stettinius a déclaré hier que le gouvernement des Etats-Unis aura des entretiens avec le gouvernement de la Grande-Bretagne sur la question du pétrole dans un avenir relativement prochain. M. Stettinius a ajouté que le gouvernement des Etats-Unis fera une déclaration touchant les projets d'exploitation du pétrole à l'étranger d'ici quelques jours.

## Towers, commandant en second

Washington, 12 (C.P.). — Le vice-amiral John H. Towers, l'un des aviateurs qui occupent les plus hauts rangs aux Etats-Unis, doit devenir commandant en second de la flotte du Pacifique des Etats-Unis. Il commandait déjà l'aviation de la flotte du Pacifique, mais il deviendra le premier lieutenant de l'amiral Chester W. Nimitz. C'est le contre-amiral Charles Pownall qui succèdera au vice-amiral Towers comme commandant de l'aviation.

## Terre-Neuve à la conférence impériale

Londres, 12 (C.P.). — Le sous-secrétaire d'Etat aux Dominiens, M. P. V. Emrys-Evans, a déclaré, hier, à la Chambre des Communes, que Terre-Neuve a été invitée à la prochaine conférence des premiers ministres de l'Empire. Il a précisé qu'il ne s'agissait pas d'une conférence impériale, mais d'une réunion des premiers ministres des dominions autonomes qui ont la direction de leur propre politique étrangère et que le secrétaire d'Etat aux colonies, le vicomte Cranborne, représenterait Terre-Neuve au cours des entretiens si l'on venait à soulever des questions qui l'intéressent. Le député conservateur Beverley Baxter a demandé si le vicomte Cranborne agirait comme syndic de faillite et M. Emrys-Evans a répondu négativement.

## La majorité de la princesse Elisabeth

Londres, 12 (C.P.). — La princesse Elisabeth, l'héritière présumptive au trône, atteindra sa majorité le 21 avril lorsqu'elle aura ses 18 ans. Le parti parlementaire gallois avait lancé à cette occasion un mouvement pour lui faire conférer le titre de "princesse de Galles".

Un communiqué du palais de Buckingham a annoncé hier soir que "le roi ne songe pas à apporter aucun changement au titre de la princesse Elisabeth à l'occasion du 18e anniversaire de sa naissance."

## Vol avec effraction

Trois-Rivières, 12 (D.N.C.). — Roger Montplaisir, des Trois-Rivières, a été condamné à un mois de prison après avoir plaidé coupable à une accusation de vol avec effraction.

## Le chemin de la Pointe-à-la-Mine

A St-Jacques des Piles, comté de Lavolette — Tranchée dans le roc surplombant le St-Maurice — Travaux filmés — "En dépit du rocher"

Québec, 12 (D.N.C.). — La voie a été terminée d'un intérêt inusité à Saint-Jacques-des-Piles, comté de Lavolette. Il s'agit du chemin de la Pointe-à-la-Mine, sur la grande artère Trois-Rivières-La Tuque. Un rapport de M. Jacques Limoges, i.e., ingénieur principal du district no 1, nous fournit des détails sur cette remarquable entreprise. Vu la nature particulière des travaux qui ont été exécutés, un film a été tourné sous le titre "En dépit du Rocher", et cette pellicule a soulevé un intérêt considérable, partout où elle a été montrée.

La voie a supprimé trois milles de mauvais chemin qui barraient la route 12. Le chemin abandonné n'était qu'un sentier tortueux, étroit, à courbes raides, avec profils tourmentés. Il comportait sept côtes de pente variant de 20 pour 100 à 30 pour 100. La circulation était impossible quand la chaussée était glacée. Les camions lourdement chargés devaient faire un détour de cinq milles.

Les travaux furent commencés en septembre 1940 et continués jusqu'en novembre 1943. La nouvelle route suit la rive du Saint-Maurice. Il a fallu couper le roc sur une distance de deux milles. La chaussée a été construite à une largeur de 36 pieds. L'accès des lieux était si difficile que l'épave des ouvriers étaient transportés par eau. Quatre chemins secondaires ont été ouverts pour amener l'outillage. L'équipe ordinaire comprenait 100 hommes. La position des opérateurs du marteau à air était si périlleuse qu'ils devaient s'attacher à un câble. Malgré tout, aucun accident ne s'est produit. On aura une idée de l'entreprise si l'on songe que 100,000 gallons de gasoline, huile Diesel et huile à moteur ont été dépensés. On a utilisé 60,000 livres de dynamite et 40,000 unités de détachements électriques et ordinaires.

La voie va construire un mur de pierre rustique du côté extérieur, quand la chaussée sera devenue bien stable. "Un autre grand projet de voie est réalisé, dit le rapport. Le voyageur remarquera-t-il le travail colossal exécuté rapidement avec de la main-d'œuvre locale et inexpérimentée? Les ingénieurs qui l'ont dirigé sont fiers du résultat obtenu et invitent leurs confrères à visiter la Pointe-à-la-Mine."

## "Rien à dire encore" dit McNaughton

Seignior Club, 12 (C.P.). — Le lieutenant-général McNaughton, commandant en chef des troupes canadiennes outre-mer, a déclaré qu'il n'a encore rien à déclarer sur le rapport préparé sur son compte et déposé hier à la Chambre des communes par le ministre de la Défense nationale, M. Ralston. On croit comprendre que le général désire voir et lire le rapport lui-même avant de faire une déclaration.

## Tragédie de l'air aux Etats-Unis

Memphis, Tenn., 12 (B.U.P.). — Une tragédie, la pire dans l'histoire des *American Airlines*, s'est produite hier, quand un paquebot aérien de la compagnie s'est écrasé dans le Mississippi, entraînant les vingt et un voyageurs et les trois hommes d'équipage qui se trouvaient à bord. L'accident s'est produit à quinze milles environ de Memphis. Au nombre des victimes se trouvaient deux membres de l'armée américaine, dont une femme du WAC. On a commencé immédiatement des travaux de renflouement et l'avion sera transporté à Memphis.

## Le status du gérant des Trois-Rivières

Trois-Rivières, 12 (D.N.C.). — "Toute question d'administration relève du gérant de la cité des Trois-Rivières, M. Jean Asselin", vient de déclarer M. Léon Lamothe, c.e., chef du département municipal, à la suite du vote apposé par le maire Arthur Rousseau à deux votes du conseil, votes portant un achat de camion et une demande de salaire. D'après M. Lamothe, ce sont des questions qui relèvent uniquement du gérant et non pas du conseil.

Le maire avait posé au contentieux la question suivante: "Qui a le pouvoir et le devoir d'acheter une fois que le budget de l'année est adopté?" — Le pouvoir exécutif appartient au seul gérant tandis que le pouvoir législatif est l'apanage du conseil, déclare le chef du contentieux municipal.

## Congédiement d'ouvriers

Trois-Rivières, 12 (D.N.C.). — Environ deux cents ouvriers ont été remerciés de leurs services à la Canada Iron Foundries. Cela représente à peu près quinze pour cent du maximum d'ouvriers jamais embauchés par cette industrie.

## \$200 d'amende

Trois-Rivières, 12 (D.N.C.). — Alphonse Pellerin, des Trois-Rivières, a été condamné à \$200 d'amende pour pratique illégale de la médecine. Pellerin est un récidiviste.

## Québec veut un avenir glorieux pour ses enfants

Notre province veut se surpasser dans les œuvres de reconstruction d'après-guerre — Discours de M. Godbout devant les ingénieurs — Nos écoles professionnelles et techniques

Québec, 12 (D.N.C.). — "La Province de Québec a fait de grands sacrifices pour assurer le succès de nos armées et elle désire ardemment se surpasser dans les œuvres de reconstruction d'après-guerre et préparer un avenir glorieux aux générations futures. Pour en arriver là il nous faut la véritable unité qui ne divise nullement les classes ni les citoyens, de quelle origine qu'ils soient; je ne vois pas de meilleur symbole d'unité que votre institut, dont les membres sont venus de toutes les parties du Dominion pour étudier, sous la bannière de votre association, les problèmes qui intéressent toute la population. Je désire ardemment que tous les Canadiens aiment leur profession. Ce jour-là les Canadiens formeront une famille véritablement unie et pourront regarder l'avenir en face avec fierté."

Ainsi terminait en substance hier soir, au banquet de l'Institut des ingénieurs du Canada, M. Adélard Godbout, premier ministre de cette province, invité à prendre la parole et à parler des ingénieurs et de la province de Québec. Le banquet était sous la présidence de M. K. McAmerson, président sortant de charge de l'institut, et servi dans l'agrande salle du Château Frontenac. On remarquait à la table d'honneur le nouveau président de l'Institut, M. de Gaspé Beaudin, et nombre de personnalités du monde professionnel et social.

"Nous ne nous reposerons pas sur nos lauriers, a encore déclaré M. Godbout. Nous croyons qu'en augmentant notre domaine provincial, nous aiderons en même temps au progrès du Canada, un pays que nous voulons grand et prospère. C'est pourquoi il est si important, si vital de pousser l'enseignement professionnel chez nos concitoyens. D'ailleurs, nous n'avons pas sous-estimé cette valeur dans la province, car nous avons, en plus de nos écoles techniques et d'arts et métiers, l'Ecole Polytechnique de Montréal, l'Ecole de Génie forestier à Québec, l'Ecole de Chimie, l'Ecole des Mines et depuis quelques années l'Ecole de Génie électrique. Nous désirons ardemment satisfaire au besoin et au désir des Québécois de se perfectionner dans toutes les branches de génie et comme nombre d'étudiants de nos collèges classiques semblent s'intéresser d'avantage aux sciences, nous n'hésiterons pas à créer au besoin des écoles qui répondront à leurs désirs."

"Après la guerre, de conclure M. Godbout, les savants nous offriront de fameuses et sensationnelles révélations dans tous les domaines des sciences et nous voulons coopérer avec eux et avec vous. Notre province a atteint maintenant sa maturité; ses relations commerciales augmentent de jour en jour et il ne manque plus que l'unité électrique de tous les éléments qui forment un peuple fort, capable de faire face à l'avenir et d'assurer aux générations futures un avenir des plus consolants." Et M. Godbout termine par les paroles citées plus haut.

Il a été remercié par le nouveau président, M. de Gaspé Beaudin.

### L'embauchage complet

Québec, 12 (D.N.C.). — L'embauchage complet est le meilleur moyen de faire disparaître la crainte de la misère dans l'après-guerre; dans un pays où l'abondance de ressources naturelles est le meilleur garant de l'avenir, il ne fait aucun doute que les plans futurs de développements industriels et économiques devront être des projets à longue portée destinés à réaliser l'embauchage complet de toutes les personnes aptes et désireuses de travailler. Ces plans doivent être préparés conjointement par les industries et le gouvernement du pays, dans la plus entière collaboration.

Voilà l'idée principale qui ressort de la fameuse discussion entreprise au cours de la journée d'hier au 58e congrès des ingénieurs du Canada, au Château Frontenac, sur les problèmes d'après-guerre.

Les ingénieurs sont d'avis que la taxe sur les profits excessifs devrait être abolie ou du moins modifiée, de façon à permettre à l'industrie de se faire des meilleures réserves. De plus, la double taxe fédérale sur les profits (celle qui atteint la corporation et celle qui touche aux actionnaires) devrait être éliminée, car cette double taxe augmente le prix de revient et tue les services que l'industrie pourrait rendre aux consommateurs. La taxe de vente décourage nombre de propriétaires d'industries. A Montréal, par exemple, la taxe de vente fédérale, provinciale et municipale grève un article d'une taxe totale de 12 p.c.

### L'épargne de guerre

"A l'oeuvre!" se sont écriés tous les détaillants de produits alimentaires dès l'ouverture de leur deuxième campagne de vente de timbres d'épargne de guerre qui durera tout le mois de février. Et ils se sont si bien mis à l'oeuvre que le nombre de ventes dépasse de beaucoup celui de l'an dernier pour la même période, nous apprend-on du comité national des finances de guerre. Les quelques rapports qui ont été remis au comité exécutif de l'industrie alimentaire pour le Québec indiquent une vente au montant total de \$115,979, chiffre qui est de 103% inférieur au quota fixé pour la première semaine, soit \$117,500.

## M. Henri Bourassa parlera, mercredi, de la guerre de 1914

Mercredi soir prochain, 16 février, à l'Auditorium du Plateau, à 8 h. 45 très précises, M. Henri Bourassa prononcera la huitième d'une série de conférences qu'il donne actuellement sur ses mémoires politiques.

Après avoir raconté ses souvenirs au moment de la déclaration de guerre de 1914, l'éminent conférencier parlera mercredi, de cette guerre qui devait être la dernière. L'attitude énergique qu'il a prise bien avant la guerre, attitude qui n'a jamais cessé d'être anti-impérialiste et pro-canadienne, même au cours des hostilités, la grande liberté d'expression et de parole dont il a toujours joui, tout cela n'est pas sans laisser prévoir aux auditeurs de la conférence du 16 février l'intérêt que soulève cette soirée.

L'Action Nationale prie instamment les abonnés de cueillir leurs billets le plus tôt possible afin d'éviter les difficultés de la dernière heure. Il reste encore des billets à 50 cents dans le balcon, et grâce à l'addition d'un amplificateur dans cet endroit, la réception est parfaite même aux coins les plus reculés du vaste auditorium.

## Chant de litanies pour le Pape Pie XII

Douleur du Souverain Pontife — Pénitents qui s'aggravent autour du Vatican — Message du cardinal Villeneuve

Québec, 12 (D.N.C.). — Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, communique l'avis suivant dans lequel il annonce des prières pour le Pape:

Tous Nos fidèles partagent Notre affliction en considérant la douleur du Souverain Pontife et les périls qui s'aggravent autour du Vatican. Nous les exhortons à redoubler leurs prières pour l'Auguste Personne de Sa Sainteté et pour les intérêts majeurs de l'Eglise. A cette fin, ils voudront bien ajouter chaque jour à leur prière, particulièrement s'ils la font en famille, un Pater et un Ave.

Dimanche, dans toutes les églises et chapelles où l'on célèbre les offices divins, on chantera les Litanies de la Sainte-Vierge à la même intention, après la messe principale ou l'office du soir. Enfin, d'ici au nouvel ordre, tous les prêtres qui célèbrent, soit en public soit en privé, réciteront aussi après la messe les mêmes litanies mariales pour le Souverain Pontife.

Archevêché de Québec, le 12 février 1944.  
(Signé) J. M. Rodrigue  
Cardinal Villeneuve, O.M.I.,  
archevêque de Québec.

## Les bombardements de Berlin

Madrid, 12 (A.P.). — Un correspondant allemand d'un journal espagnol rapporte que les Nazis ont donné ordre aux journalistes étrangers de faire leurs commentaires sur les résultats des bombardements alliés de la capitale allemande. On nous a dit que nos articles reflètent trop souvent l'ampleur de la destruction, a dit ce journaliste.

## Navire-citerne coulé

Londres, 12 (C.P.). — Radio-Pierre a annoncé aujourd'hui que les bombardiers allemands ont coulé un navire-citerne de 8,000 tonnes au large de la côte orientale islandaise. La date n'a pas été donnée.

## Agent d'immables condamné

Un agent d'immables, M. Maxwell Cummings, 1121 ouest rue Ste-Catherine, comparaissait hier matin devant le juge Edouard Tellier et niait sa culpabilité à une accusation portée contre lui par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Cummings aurait tenté de conclure une transaction illégale pour se soustraire à l'ordonnance 315 de l'administration des loyers, essayant d'obtenir une somme de \$24,000 de dix établissements commerciaux installés à 940 rue des Inspecteurs afin de leur permettre de conserver leurs baux pour une période de trois à cinq ans. Par ce procédé, Cummings prenait un moyen détourné d'augmenter le prix des loyers.

## Prévenu acquitté

Un jeune homme de 20 ans, Henri Beaulieu, accusé de tentative de vol avec effraction dans un magasin, a été acquitté hier par le juge Armand Cloutier. Dans son jugement, le tribunal a donné raison à l'avocat de la défense Me John-E.C. Elliott, c.e., et déclaré que Beaulieu n'avait pas été identifié positivement et qu'un autre accusé dans cette affaire, qui a avoué sa culpabilité, a déclaré que le prévenu n'était pas sur les lieux lorsque le délit a été commis.

## Plainte de corruption

M. Salomon-Ludovic Tabak, âgé de 38 ans, marchand de Lachine, domicilié à 26, rue Notre-Dame, a été traduit hier devant le juge Edouard Tellier, sous l'accusation d'avoir tenté de corrompre un enquêteur du ministère des Munitions et des Approvisionnements.

Tabak a choisi un procès devant jury et son enquête préliminaire a été fixée au 17 février prochain.

## Mme Goodbody comparaitra

Chicago, 12 (A.P.). — Mme Patricia Goodbody devra comparaitre le 3 mars, à l'ouverture de l'enquête sur la mort de sa mère, Mme Frank Starr Williams. Le bref de sommation lui a été remis alors qu'elle se préparait à partir pour un voyage de repos en Californie. Mme Robert Ross, tante de Mme Goodbody, a dit que le voyage a été contremandé à cause de l'état de santé de sa nièce.

## Le major Lynch décoré

Ottawa, 12. — Les quartiers généraux de la Défense nationale à Ottawa ont annoncé que le major Leo Lynch, des Services de Santé de l'Armée canadienne, vient de recevoir la décoration canadienne d'efficacité. Le major Lynch, E.D., fait partie des quartiers généraux du district militaire No 4 à Montréal à titre de médecin-hygiéniste, poste qu'il occupe depuis janvier 1943.

Le docteur Lynch a fait ses études médicales à l'Université Laval de Québec. Il est de plus diplômé de l'Université de Toronto en hygiène publique. En 1939, la Fondation Rockefeller lui décerna une bourse pour études en santé publique au Canada et aux Etats-Unis. A son retour, il fut successivement directeur des unités sanitaires des comités de Bonaventure, Compton et Papineau. Avant de s'enrôler dans l'armée active, Corps des Services de Santé, le major Lynch était dans l'infanterie et faisait partie des Fusiliers de Saint-Laurent (Rimouski) depuis 1924. Pendant son stage à cette unité, il fut tour à tour commandant de compagnie, adjudant et officier médical. Marié, il est père d'une fillette de deux ans et demi.

## Mort d'une religieuse

Les Trois-Rivières, 12 (D.N.C.). — Soeur Sainte-Elisabeth, née Dostaler (Marie-Bibiane), est décédée au monastère des Ursulines de notre ville, à l'âge de 72 ans. Elle avait 49 ans de profession religieuse.

## Usine endommagée

Trois-Rivières, 12 (D.N.C.). — Un incendie qui a tenu occupés les deux postes de pompiers de notre ville a causé plusieurs milliers de dollars de dommages à l'usine Aimé Desroberts, rues Saint-Georges et Champlain. L'incendie ne fut sous contrôle qu'après trois heures de travail. On ne connaît pas l'origine du feu.

## Pour une Cour des relations domestiques

A l'occasion du cinquantième anniversaire de la Prisoners' Aid and Welfare Association, célébré hier après-midi à la Channing Hall, le juge F. T. Enright a déclaré qu'il serait "désirable qu'on établisse une Cour des relations domestiques, pendant de la Cour juvénile". Il a indiqué que le relâchement des parents est l'une des principales causes de la délinquance juvénile, ajoutant que c'est souvent aussi le cas de parents à la gêne qui ne peuvent donner à leurs enfants tous les soins voulus.

Le gouverneur de la prison de Bordeaux, M. Alfred

## Mémoire présenté à Ottawa par le Congrès du travail

**Il demande une enquête complète sur l'industrie canadienne — Pour le retrait ou la révision de la nouvelle ordonnance de contrôle des salaires — Pour une politique nationale d'alimentation et de logement**

Ottawa, 12 (D.N.C.) — Le Congrès canadien du Travail a présenté hier matin au premier ministre et aux membres de son cabinet un mémoire de 7,000 mots, contenant dix recommandations. Le Congrès demande au gouvernement d'entreprendre sans délai une enquête complète sur l'industrie canadienne, l'agriculture et les marchés possibles, en vue d'atteindre à une politique d'emploiement total.

Le mémoire demande également le retrait immédiat de la révision de la nouvelle ordonnance de contrôle des salaires, et une enquête complète sur la situation du travail, tant dans les conditions présentes que dans celles de l'après-guerre. Voici en résumé les recommandations soumises au cabinet par le Congrès canadien:

- 1.—L'annulation d'une politique nationale de l'alimentation, du logement, de l'industrie des houillères et de l'industrie de l'acier;
  - 2.—Le maintien des régies des prix des matières premières, du commerce d'importation et d'exportation dans la période d'après-guerre;
  - 3.—Des bénéfices additionnels d'assurance-chômage pour les travailleurs affectés par les congédiements dans l'industrie de guerre;
  - 4.—L'établissement d'un niveau adéquat de salaire au lieu des allocations familiales;
  - 5.—L'introduction des contrats collectifs obligatoires au moyen d'une loi du Parlement au lieu de par un arrêté ministériel;
  - 6.—L'amendement de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord permettant au Dominion d'établir un niveau minimum national de travail et de législation sociale;
  - 7.—Une représentation accrue sur les commissions gouvernementales;
  - 8.—La continuation de la pleine solde et des allocations aux membres des services armés jusqu'à ce qu'ils aient un emploi; la franchise postale et le transport gratuit des combattants en congé;
  - 9.—L'introduction de l'assurance-maladie sur une base nationale, en insistant sur les mesures de prévention;
  - 10.—L'établissement d'un comité représentatif en vue de l'étude du problème de l'immigration.
- Le même mémoire exprime le regret de devoir critiquer fortement certains actes et certaines propositions du gouvernement. Il ne fait pas de doute, poursuit le mémoire, que les relations entre le

## Grande activité chez les propriétaires de N.D.G.

**Importante résolution relative à la pénurie des logements dans la province**

L'Association des propriétaires de Notre-Dame-de-Grâce a tenu, mercredi dernier, son assemblée annuelle, au Manoir de la paroisse, rue Notre-Dame-de-Grâce.

Plusieurs nouveaux membres ont été reçus. Parmi les personnes présentes on remarquait les conseillers municipaux Philias Paré, A.-D. Quintin et J.-H. Gagné.

On a élu un nouveau bureau de direction constitué comme suit: M. Paul Dansereau, président; MM. S. Christin et Paul Galipeau, vice-présidents; M. Hubert Noisieux, trésorier; M. Maurice Gauthier, secrétaire, et M. Jean Grégoire, conseiller juridique.

Me Grégoire, président sortant de charge, a présenté les félicitations de toute l'assemblée aux nouveaux élus et particulièrement à MM. Paul Dansereau, V.-E. Lambert, J.-H. Gagné et M. Lamoureux qui sont considérés comme les fondateurs et les chefs les plus estimés parmi les propriétaires de Montréal.

L'assemblée a adopté à l'unanimité la résolution suivante: L'Association des propriétaires de Notre-Dame-de-Grâce, composée de propriétaires et de constructeurs, réunis en assemblée régulière le 9ème jour de février 1944, a accepté à l'unanimité la résolution suivante pour exhorter les gouvernements fédéral, provincial et municipaux à remédier à la pénurie de logements dans la province de Québec.

Nos membres considèrent comme essentielles les mesures suivantes: 1. Rétablir, reconnaître et respecter dans notre province le droit de propriété défini à l'article 406 du Code civil. "La propriété est le droit de jouir et de disposer des choses de la manière la plus absolue pourvu qu'on n'en fasse pas un usage prohibé par les lois et les règlements".

2. Rétablir, reconnaître et respecter les droits de l'entreprise privée et lui donner les mêmes avantages et conditions accordés aux institutions appartenant à l'Etat. Le fédéral s'accorde des priorités et des droits préférentiels dans les matières relatives aux immeubles, soit pour construire, soit pour fixer les loyers.

3. Rétablir, reconnaître et respecter les droits acquis des propriétaires actuels et leur donner les mêmes avantages, droits et conditions accordés aux nouveaux propriétaires. Des prêts à 90% de la valeur immobilière avec taux d'intérêt réduits et remboursements à longs termes régleraient le cas de ceux qui ont besoin d'un moratoire;

4. Faire disparaître les causes de la pénurie de logements, les mêmes qui ont provoqué la crise de la propriété dans notre province, que nous avons exposés dans un ouvrage déjà publié et qui se resument comme suit:

a) arrêter sans délai la confiscation des propriétés dans Québec; faire restituer les propriétés injustement accaparées et accorder un prêt urbain aux propriétaires qui en ont besoin;

b) corriger notre fiscalité municipale de manière que chaque citoyen paie pour les services qu'il reçoit. Tel projet s'applique à la taxe scolaire, aux taxes d'améliorations et d'entretien et aux taxes sur les édifices des gouvernements;

c) permettre aux propriétaires de retirer un rendement raisonnable sur les placements immobiliers, tel que le gouvernement fédéral le pratique lui-même pour les logements convertis.

Nous demandons à nos gouvernements de mettre la politique de côté pour régler les problèmes ci-dessus mentionnés.

Toute législation pour augmenter les loyers, dans laquelle nos représentations seront ignorées, aura pour effet de léguer les loyers et les nouveaux propriétaires et ils deviendront les dupes des institutions financières et des pouvoirs publics.

M. Roosevelt a dit que la question de l'équipement des réserves d'huile et les projets pour en obtenir de l'Iran ne constituent pas une question politique.

La discussion sur ce sujet fut interrompue par une conférence de presse. Il exprima l'opinion que les pétroliers venant du dehors dans cette guerre et en auront besoin aussi dans l'avenir.

Le secrétaire de l'Intérieur, Harold Ickes, a annoncé, en tant que contrôleur du pétrole que l'oléoduc serait construit par les Etats-Unis.

A une question qu'on lui a posée, M. Roosevelt répondit qu'il n'avait aucune discussion n'avait eu lieu sur les marchés de pétrole à la conférence de Téhéran. Il dit également qu'il n'avait entendu parler d'aucune mission britannique venant aux Etats-Unis pour discuter ce projet.

Sur un vote de la majorité absolue de ses membres, le conseil pourra, par règlement, changer les bornes des quartiers, en augmenter ou diminuer le nombre, diminuer ou augmenter le nombre des échelons à élire. Le conseil devra s'assembler au moins une fois par mois et tenir ses séances à des jours et des heures déterminés.

Aucun contribuable ne pourra démolir, enlever ou modifier un immeuble déjà porté au rôle d'évaluation sans donner à la corporation un avis d'au moins un mois.

La ville du Cap de la Madeleine demande aussi le pouvoir de prendre des mesures pour assurer la continuation ou la liquidation de l'école ou du champ d'aviation vu qu'elle a fait des dépenses considérables pour l'organisation de cette école et de ce champ d'aviation, après la guerre.

Les troupes alliées se préparent à une contre-attaque sur Mayu.

## Bill du Cap-de-la-Madeleine

Québec, 12 (D.N.C.) — Le bill du Cap de la Madeleine a été distribué hier à l'Assemblée législative. En vertu de ce projet de loi, chaque quartier sera désigné par un numéro et le siège de chaque échelon désigné par le numéro de son quartier. Si le nombre des quartiers est augmenté, chaque nouveau quartier sera représenté par le même nombre d'échelons que les autres quartiers.

Sur un vote de la majorité absolue de ses membres, le conseil pourra, par règlement, changer les bornes des quartiers, en augmenter ou diminuer le nombre, diminuer ou augmenter le nombre des échelons à élire. Le conseil devra s'assembler au moins une fois par mois et tenir ses séances à des jours et des heures déterminés.

Aucun contribuable ne pourra démolir, enlever ou modifier un immeuble déjà porté au rôle d'évaluation sans donner à la corporation un avis d'au moins un mois.

La ville du Cap de la Madeleine demande aussi le pouvoir de prendre des mesures pour assurer la continuation ou la liquidation de l'école ou du champ d'aviation vu qu'elle a fait des dépenses considérables pour l'organisation de cette école et de ce champ d'aviation, après la guerre.

Les forces alliées ont écrasé les forces ennemies et ont récupéré la ville de Taung Bazaar, que les Japonais avaient attaquée par surprise vendredi dernier, nous apprend un communiqué émanant des quartiers généraux de l'armée Mountbatten.

Aux alentours de Kaladan, sur le front arakan, les Japonais ont été délogés de plusieurs de leurs positions avancées. C'est dans ce

secteur de l'ouest de la Birmanie que les Nippons ont tenté de couper les routes d'approvisionnement des alliés.

Le bulletin rapporte en outre, que les troupes alliées ont repoussé plusieurs attaques japonaises sur une grande étendue du front birman; les avions de la R. A. F. ont bombardé Bangkok, la capitale de la Thaïlande, avant-hier soir.

La radio de Melbourne, dans une émission captée par les moniteurs américains, a dit que les troupes alliées ont repoussé la plus considérable attaque japonaise en Birmanie.

Ils quittent leur emploi sans permis

S.-Hyacinthe, 12 (D.N.C.) — Deux ouvriers de Saint-Hyacinthe, qui avaient voulu passer outre aux règlements et ordonnances du Bureau du Service sélectif national, s'aperçoivent aujourd'hui qu'il peut coûter cher de jouer avec la loi, quand il s'agit de s'y conformer.

Ce sont MM. Paul-Emile Couture et Adrien Boulhot, deux anciens employés de la maison Duclos & Pavan. Ils quittèrent leur emploi sans donner l'avis de séparation de 7 jours, tel que prévu, et des procédures furent prises contre eux par le bureau local du Service sélectif.

Il s'agissait à la vérité d'un cas-type, qui provoqua beaucoup d'intérêt dans la ville, tant chez les ouvriers que chez les employeurs. Les deux hommes comparurent devant le magistrat de district Marchand. Couture admit sa culpabilité, et il fut condamné à une amende de \$5 et aux frais. Le magistrat lui fit remarquer qu'il se montrait élement, précisément parce qu'il s'agissait d'un cas-type, mais qu'il sévirait avec plus de rigueur à l'avenir.

La conquête de la péninsule de Huon

Washington, 12 (A.P.) — Le président Roosevelt a déclaré aujourd'hui que la plus importante nouvelle apportée par les dépêches est la conquête de la péninsule de Huon dans le nord-est de la Nouvelle-Guinée. Pour ce qui est de la bataille de la tête de pont au sud de Rome, le président a dit que la situation est très tendue et que la lutte est très dure, mais que les Alliés dominent dans l'ensemble la mer et les airs. Nous prions, dit-il, pour avoir du beau temps qui favorise les opérations navales et aériennes.

M. Roosevelt a dit que la question de l'équipement des réserves d'huile et les projets pour en obtenir de l'Iran ne constituent pas une question politique.

La discussion sur ce sujet fut interrompue par une conférence de presse. Il exprima l'opinion que les pétroliers venant du dehors dans cette guerre et en auront besoin aussi dans l'avenir.

Le secrétaire de l'Intérieur, Harold Ickes, a annoncé, en tant que contrôleur du pétrole que l'oléoduc serait construit par les Etats-Unis.

A une question qu'on lui a posée, M. Roosevelt répondit qu'il n'avait aucune discussion n'avait eu lieu sur les marchés de pétrole à la conférence de Téhéran. Il dit également qu'il n'avait entendu parler d'aucune mission britannique venant aux Etats-Unis pour discuter ce projet.

Sur un vote de la majorité absolue de ses membres, le conseil pourra, par règlement, changer les bornes des quartiers, en augmenter ou diminuer le nombre, diminuer ou augmenter le nombre des échelons à élire. Le conseil devra s'assembler au moins une fois par mois et tenir ses séances à des jours et des heures déterminés.

Aucun contribuable ne pourra démolir, enlever ou modifier un immeuble déjà porté au rôle d'évaluation sans donner à la corporation un avis d'au moins un mois.

La ville du Cap de la Madeleine demande aussi le pouvoir de prendre des mesures pour assurer la continuation ou la liquidation de l'école ou du champ d'aviation vu qu'elle a fait des dépenses considérables pour l'organisation de cette école et de ce champ d'aviation, après la guerre.

Les forces alliées ont écrasé les forces ennemies et ont récupéré la ville de Taung Bazaar, que les Japonais avaient attaquée par surprise vendredi dernier, nous apprend un communiqué émanant des quartiers généraux de l'armée Mountbatten.

Aux alentours de Kaladan, sur le front arakan, les Japonais ont été délogés de plusieurs de leurs positions avancées. C'est dans ce

## Bill du Cap-de-la-Madeleine

Québec, 12 (D.N.C.) — Le bill du Cap de la Madeleine a été distribué hier à l'Assemblée législative. En vertu de ce projet de loi, chaque quartier sera désigné par un numéro et le siège de chaque échelon désigné par le numéro de son quartier. Si le nombre des quartiers est augmenté, chaque nouveau quartier sera représenté par le même nombre d'échelons que les autres quartiers.

Sur un vote de la majorité absolue de ses membres, le conseil pourra, par règlement, changer les bornes des quartiers, en augmenter ou diminuer le nombre, diminuer ou augmenter le nombre des échelons à élire. Le conseil devra s'assembler au moins une fois par mois et tenir ses séances à des jours et des heures déterminés.

Aucun contribuable ne pourra démolir, enlever ou modifier un immeuble déjà porté au rôle d'évaluation sans donner à la corporation un avis d'au moins un mois.

La ville du Cap de la Madeleine demande aussi le pouvoir de prendre des mesures pour assurer la continuation ou la liquidation de l'école ou du champ d'aviation vu qu'elle a fait des dépenses considérables pour l'organisation de cette école et de ce champ d'aviation, après la guerre.

Les forces alliées ont écrasé les forces ennemies et ont récupéré la ville de Taung Bazaar, que les Japonais avaient attaquée par surprise vendredi dernier, nous apprend un communiqué émanant des quartiers généraux de l'armée Mountbatten.

Aux alentours de Kaladan, sur le front arakan, les Japonais ont été délogés de plusieurs de leurs positions avancées. C'est dans ce

secteur de l'ouest de la Birmanie que les Nippons ont tenté de couper les routes d'approvisionnement des alliés.

Le bulletin rapporte en outre, que les troupes alliées ont repoussé plusieurs attaques japonaises sur une grande étendue du front birman; les avions de la R. A. F. ont bombardé Bangkok, la capitale de la Thaïlande, avant-hier soir.

La radio de Melbourne, dans une émission captée par les moniteurs américains, a dit que les troupes alliées ont repoussé la plus considérable attaque japonaise en Birmanie.

Ils quittent leur emploi sans permis

S.-Hyacinthe, 12 (D.N.C.) — Deux ouvriers de Saint-Hyacinthe, qui avaient voulu passer outre aux règlements et ordonnances du Bureau du Service sélectif national, s'aperçoivent aujourd'hui qu'il peut coûter cher de jouer avec la loi, quand il s'agit de s'y conformer.

Ce sont MM. Paul-Emile Couture et Adrien Boulhot, deux anciens employés de la maison Duclos & Pavan. Ils quittèrent leur emploi sans donner l'avis de séparation de 7 jours, tel que prévu, et des procédures furent prises contre eux par le bureau local du Service sélectif.

Il s'agissait à la vérité d'un cas-type, qui provoqua beaucoup d'intérêt dans la ville, tant chez les ouvriers que chez les employeurs. Les deux hommes comparurent devant le magistrat de district Marchand. Couture admit sa culpabilité, et il fut condamné à une amende de \$5 et aux frais. Le magistrat lui fit remarquer qu'il se montrait élement, précisément parce qu'il s'agissait d'un cas-type, mais qu'il sévirait avec plus de rigueur à l'avenir.

La conquête de la péninsule de Huon

Washington, 12 (A.P.) — Le président Roosevelt a déclaré aujourd'hui que la plus importante nouvelle apportée par les dépêches est la conquête de la péninsule de Huon dans le nord-est de la Nouvelle-Guinée. Pour ce qui est de la bataille de la tête de pont au sud de Rome, le président a dit que la situation est très tendue et que la lutte est très dure, mais que les Alliés dominent dans l'ensemble la mer et les airs. Nous prions, dit-il, pour avoir du beau temps qui favorise les opérations navales et aériennes.

M. Roosevelt a dit que la question de l'équipement des réserves d'huile et les projets pour en obtenir de l'Iran ne constituent pas une question politique.

La discussion sur ce sujet fut interrompue par une conférence de presse. Il exprima l'opinion que les pétroliers venant du dehors dans cette guerre et en auront besoin aussi dans l'avenir.

Le secrétaire de l'Intérieur, Harold Ickes, a annoncé, en tant que contrôleur du pétrole que l'oléoduc serait construit par les Etats-Unis.

A une question qu'on lui a posée, M. Roosevelt répondit qu'il n'avait aucune discussion n'avait eu lieu sur les marchés de pétrole à la conférence de Téhéran. Il dit également qu'il n'avait entendu parler d'aucune mission britannique venant aux Etats-Unis pour discuter ce projet.

Sur un vote de la majorité absolue de ses membres, le conseil pourra, par règlement, changer les bornes des quartiers, en augmenter ou diminuer le nombre, diminuer ou augmenter le nombre des échelons à élire. Le conseil devra s'assembler au moins une fois par mois et tenir ses séances à des jours et des heures déterminés.

Aucun contribuable ne pourra démolir, enlever ou modifier un immeuble déjà porté au rôle d'évaluation sans donner à la corporation un avis d'au moins un mois.

La ville du Cap de la Madeleine demande aussi le pouvoir de prendre des mesures pour assurer la continuation ou la liquidation de l'école ou du champ d'aviation vu qu'elle a fait des dépenses considérables pour l'organisation de cette école et de ce champ d'aviation, après la guerre.

Les forces alliées ont écrasé les forces ennemies et ont récupéré la ville de Taung Bazaar, que les Japonais avaient attaquée par surprise vendredi dernier, nous apprend un communiqué émanant des quartiers généraux de l'armée Mountbatten.

Aux alentours de Kaladan, sur le front arakan, les Japonais ont été délogés de plusieurs de leurs positions avancées. C'est dans ce

## Bill du Cap-de-la-Madeleine

Québec, 12 (D.N.C.) — Le bill du Cap de la Madeleine a été distribué hier à l'Assemblée législative. En vertu de ce projet de loi, chaque quartier sera désigné par un numéro et le siège de chaque échelon désigné par le numéro de son quartier. Si le nombre des quartiers est augmenté, chaque nouveau quartier sera représenté par le même nombre d'échelons que les autres quartiers.

Sur un vote de la majorité absolue de ses membres, le conseil pourra, par règlement, changer les bornes des quartiers, en augmenter ou diminuer le nombre, diminuer ou augmenter le nombre des échelons à élire. Le conseil devra s'assembler au moins une fois par mois et tenir ses séances à des jours et des heures déterminés.

Aucun contribuable ne pourra démolir, enlever ou modifier un immeuble déjà porté au rôle d'évaluation sans donner à la corporation un avis d'au moins un mois.

La ville du Cap de la Madeleine demande aussi le pouvoir de prendre des mesures pour assurer la continuation ou la liquidation de l'école ou du champ d'aviation vu qu'elle a fait des dépenses considérables pour l'organisation de cette école et de ce champ d'aviation, après la guerre.

Les forces alliées ont écrasé les forces ennemies et ont récupéré la ville de Taung Bazaar, que les Japonais avaient attaquée par surprise vendredi dernier, nous apprend un communiqué émanant des quartiers généraux de l'armée Mountbatten.

Aux alentours de Kaladan, sur le front arakan, les Japonais ont été délogés de plusieurs de leurs positions avancées. C'est dans ce

secteur de l'ouest de la Birmanie que les Nippons ont tenté de couper les routes d'approvisionnement des alliés.

Le bulletin rapporte en outre, que les troupes alliées ont repoussé plusieurs attaques japonaises sur une grande étendue du front birman; les avions de la R. A. F. ont bombardé Bangkok, la capitale de la Thaïlande, avant-hier soir.

La radio de Melbourne, dans une émission captée par les moniteurs américains, a dit que les troupes alliées ont repoussé la plus considérable attaque japonaise en Birmanie.

Ils quittent leur emploi sans permis

S.-Hyacinthe, 12 (D.N.C.) — Deux ouvriers de Saint-Hyacinthe, qui avaient voulu passer outre aux règlements et ordonnances du Bureau du Service sélectif national, s'aperçoivent aujourd'hui qu'il peut coûter cher de jouer avec la loi, quand il s'agit de s'y conformer.

Ce sont MM. Paul-Emile Couture et Adrien Boulhot, deux anciens employés de la maison Duclos & Pavan. Ils quittèrent leur emploi sans donner l'avis de séparation de 7 jours, tel que prévu, et des procédures furent prises contre eux par le bureau local du Service sélectif.

Il s'agissait à la vérité d'un cas-type, qui provoqua beaucoup d'intérêt dans la ville, tant chez les ouvriers que chez les employeurs. Les deux hommes comparurent devant le magistrat de district Marchand. Couture admit sa culpabilité, et il fut condamné à une amende de \$5 et aux frais. Le magistrat lui fit remarquer qu'il se montrait élement, précisément parce qu'il s'agissait d'un cas-type, mais qu'il sévirait avec plus de rigueur à l'avenir.

La conquête de la péninsule de Huon

Washington, 12 (A.P.) — Le président Roosevelt a déclaré aujourd'hui que la plus importante nouvelle apportée par les dépêches est la conquête de la péninsule de Huon dans le nord-est de la Nouvelle-Guinée. Pour ce qui est de la bataille de la tête de pont au sud de Rome, le président a dit que la situation est très tendue et que la lutte est très dure, mais que les Alliés dominent dans l'ensemble la mer et les airs. Nous prions, dit-il, pour avoir du beau temps qui favorise les opérations navales et aériennes.

M. Roosevelt a dit que la question de l'équipement des réserves d'huile et les projets pour en obtenir de l'Iran ne constituent pas une question politique.

La discussion sur ce sujet fut interrompue par une conférence de presse. Il exprima l'opinion que les pétroliers venant du dehors dans cette guerre et en auront besoin aussi dans l'avenir.

Le secrétaire de l'Intérieur, Harold Ickes, a annoncé, en tant que contrôleur du pétrole que l'oléoduc serait construit par les Etats-Unis.

A une question qu'on lui a posée, M. Roosevelt répondit qu'il n'avait aucune discussion n'avait eu lieu sur les marchés de pétrole à la conférence de Téhéran. Il dit également qu'il n'avait entendu parler d'aucune mission britannique venant aux Etats-Unis pour discuter ce projet.

Sur un vote de la majorité absolue de ses membres, le conseil pourra, par règlement, changer les bornes des quartiers, en augmenter ou diminuer le nombre, diminuer ou augmenter le nombre des échelons à élire. Le conseil devra s'assembler au moins une fois par mois et tenir ses séances à des jours et des heures déterminés.

Aucun contribuable ne pourra démolir, enlever ou modifier un immeuble déjà porté au rôle d'évaluation sans donner à la corporation un avis d'au moins un mois.

La ville du Cap de la Madeleine demande aussi le pouvoir de prendre des mesures pour assurer la continuation ou la liquidation de l'école ou du champ d'aviation vu qu'elle a fait des dépenses considérables pour l'organisation de cette école et de ce champ d'aviation, après la guerre.

Les forces alliées ont écrasé les forces ennemies et ont récupéré la ville de Taung Bazaar, que les Japonais avaient attaquée par surprise vendredi dernier, nous apprend un communiqué émanant des quartiers généraux de l'armée Mountbatten.

Aux alentours de Kaladan, sur le front arakan, les Japonais ont été délogés de plusieurs de leurs positions avancées. C'est dans ce

## Bill du Cap-de-la-Madeleine

Québec, 12 (D.N.C.) — Le bill du Cap de la Madeleine a été distribué hier à l'Assemblée législative. En vertu de ce projet de loi, chaque quartier sera désigné par un numéro et le siège de chaque échelon désigné par le numéro de son quartier. Si le nombre des quartiers est augmenté, chaque nouveau quartier sera représenté par le même nombre d'échelons que les autres quartiers.

Sur un vote de la majorité absolue de ses membres, le conseil pourra, par règlement, changer les bornes des quartiers, en augmenter ou diminuer le nombre, diminuer ou augmenter le nombre des échelons à élire. Le conseil devra s'assembler au moins une fois par mois et tenir ses séances à des jours et des heures déterminés.

Aucun contribuable ne pourra démolir, enlever ou modifier un immeuble déjà porté au rôle d'évaluation sans donner à la corporation un avis d'au moins un mois.

La ville du Cap de la Madeleine demande aussi le pouvoir de prendre des mesures pour assurer la continuation ou la liquidation de l'école ou du champ d'aviation vu qu'elle a fait des dépenses considérables pour l'organisation de cette école et de ce champ d'aviation, après la guerre.

Les forces alliées ont écrasé les forces ennemies et ont récupéré la ville de Taung Bazaar, que les Japonais avaient attaquée par surprise vendredi dernier, nous apprend un communiqué émanant des quartiers généraux de l'armée Mountbatten.

Aux alentours de Kaladan, sur le front arakan, les Japonais ont été délogés de plusieurs de leurs positions avancées. C'est dans ce

secteur de l'ouest de la Birmanie que les Nippons ont tenté de couper les routes d'approvisionnement des alliés.

Le bulletin rapporte en outre, que les troupes alliées ont repoussé plusieurs attaques japonaises sur une grande étendue du front birman; les avions de la R. A. F. ont bombardé Bangkok, la capitale de la Thaïlande, avant-hier soir.

La radio de Melbourne, dans une émission captée par les moniteurs américains, a dit que les troupes alliées ont repoussé la plus considérable attaque japonaise en Birmanie.

Ils quittent leur emploi sans permis

S.-Hyacinthe, 12 (D.N.C.) — Deux ouvriers de Saint-Hyacinthe, qui avaient voulu passer outre aux règlements et ordonnances du Bureau du Service sélectif national, s'aperçoivent aujourd'hui qu'il peut coûter cher de jouer avec la loi, quand il s'agit de s'y conformer.

Ce sont MM. Paul-Emile Couture et Adrien Boulhot, deux anciens employés de la maison Duclos & Pavan. Ils quittèrent leur emploi sans donner l'avis de séparation de 7 jours, tel que prévu, et des procédures furent prises contre eux par le bureau local du Service sélectif.

Il s'agissait à la vérité d'un cas-type, qui provoqua beaucoup d'intérêt dans la ville, tant chez les ouvriers que chez les employeurs. Les deux hommes comparurent devant le magistrat de district Marchand. Couture admit sa culpabilité, et il fut condamné à une amende de \$5 et aux frais. Le magistrat lui fit remarquer qu'il se montrait élement, précisément parce qu'il s'agissait d'un cas-type, mais qu'il sévirait avec plus de rigueur à l'avenir.

La conquête de la péninsule de Huon

Washington, 12 (A.P.) — Le président Roosevelt a déclaré aujourd'hui que la plus importante nouvelle apportée par les dépêches est la conquête de la péninsule de Huon dans le nord-est de la Nouvelle-Guinée. Pour ce qui est de la bataille de la tête de pont au sud de Rome, le président a dit que la situation est très tendue et que la lutte est très dure, mais que les Alliés dominent dans l'ensemble la mer et les airs. Nous prions, dit-il, pour avoir du beau temps qui favorise les opérations navales et aériennes.

M. Roosevelt a dit que la question de l'équipement des réserves d'huile et les projets pour en obtenir de l'Iran ne constituent pas une question politique.

La discussion sur ce sujet fut interrompue par une conférence de presse. Il exprima l'opinion que les pétroliers venant du dehors dans cette guerre et en auront besoin aussi dans l'avenir.

Le secrétaire de l'Intérieur, Harold Ickes, a annoncé, en tant que contrôleur du pétrole que l'oléoduc serait construit par les Etats-Unis.

A une question qu'on lui a posée, M. Roosevelt répondit qu'il n'avait aucune discussion n'avait eu lieu sur les marchés de pétrole à la conférence de Téhéran. Il dit également qu'il n'avait entendu parler d'aucune mission britannique venant aux Etats-Unis pour discuter ce projet.

Sur un vote de la majorité absolue de ses membres, le conseil pourra, par règlement, changer les bornes des quartiers, en augmenter ou diminuer le nombre, diminuer ou augmenter le nombre des échelons à élire. Le conseil devra s'assembler au moins une fois par mois et tenir ses séances à des jours et des heures déterminés.

Aucun contribuable ne pourra démolir, enlever ou modifier un immeuble déjà porté au rôle d'évaluation sans donner à la corporation un avis d'au moins un mois.

La ville du Cap de la Madeleine demande aussi le pouvoir de prendre des mesures pour assurer la continuation ou la liquidation de l'école ou du champ d'aviation vu qu'elle a fait des dépenses considérables pour l'organisation de cette école et de ce champ d'aviation, après la guerre.

Les forces alliées ont écrasé les forces ennemies et ont récupéré la ville de Taung Bazaar, que les Japonais avaient attaquée par surprise vendredi dernier, nous apprend un communiqué émanant des quartiers généraux de l'armée Mountbatten.

Aux alentours de Kaladan, sur le front arakan, les Japonais ont été délogés de plusieurs de leurs positions avancées. C'est dans ce

## Grand succès des cours d'aviculture

Québec, 12. — Lundi, le 7 février, des cours abrégés d'aviculture ont été inaugurés à Saint-Anselme (Dorchester) et à Sainte-Croix (Lotbinière) au bénéfice de la population rurale de ces deux comtés.

Ces cours, qui ont duré toute la semaine ont groupé, dans chacun des deux centres, environ 30 à 40 jeunes gens ou jeunes filles. Les principaux sujets traités et discutés avec les élèves sont les suivants: alimentation des poules, rôle des postes de mirage, sélection des poules, classification des oeufs, rôle et importance de la nourriture verte dans l'élevage des poules, maladie des volailles, comment produire des oeufs de qualité, abattage, élevage du poussin, rôle de la coopération, production et vente des volailles pour le marché, élevage des poulettes, construction du poulailler, production des oeufs pour l'incubation, organisation de la ferme.

Durant la semaine, les deux centres ont reçu la visite de M. Charles-A. Benoit, chef de la



Directrice : Germaine BERNIER

## Une situation honteuse

Onze cents familles montréalaises logées dans des hangars et des poulaillers

Depuis combien d'années, entendons-nous parler des taudis, de leurs méfaits, tant au point de vue familial que social? Plusieurs années avant la guerre, un Comité du logement salubre avait commencé à étudier la question. Le manque de ressources financières a paru, dans le temps, paralyser la réalisation de ses plans. Et les années ont passé. Les chômeurs que l'on aurait pu si bien employer à la démolition des taudis et à la construction de logements salubres ont continué de chômer jusqu'à la guerre. La situation que l'on a appelée, depuis tant d'années, la crise du logement, peut très bien se nommer, à l'heure actuelle, le drame du logement à Montréal.

Depuis deux ou trois ans, une décision énergique de l'autorité aurait dû autoriser, ordonner au besoin la construction d'habitations salubres, s'il était impossible de bâtir de véritables logements. Comme on a construit en vitesse des baraques confortables pour les membres de l'armée, les travailleurs et les travailleurs d'usines, n'aurait-on pu élever de semblables baraques pour loger de façon chrétienne et civilisée des centaines de familles qui vivent présentement avec leurs petits enfants dans des locaux indécents, insalubres et insupportables. Des locaux qui ne peuvent certainement pas s'appeler habitations humaines. C'est vraiment une honte pour la métropole. Naturellement il ne s'agit pas de savoir quel est ou quels sont les responsables de cet état de choses, c'est personnel, bien entendu. C'est vrai que gouverner, c'est prévoir, mais passons.

En attendant que Montréal, Québec, Ottawa et peut-être Londres et Washington se soient mis d'accord sur une décision à prendre pour loger les familles qui sont dans le chemin (les bébés d'aujourd'hui seront sans doute majeurs à ce moment-là), ces pauvres gens, qui ne sont pas toujours des gens pauvres, vivent dans des conditions intolérables, disent tous les rapports des travailleurs sociaux. Conditions intolérables mais qui sont subies depuis des années.

Veut-on une idée de ce que peuvent être ces réduits dans lesquels on n'élève aucun animal de race? J'ai là, sous les yeux, une copie de rapport dans lequel des assistantes sociales ont consigné les détails des visites qu'elles font aux habitants des taudis qui, comme on peut bien le penser ont toutes sortes de difficultés, à commencer par la maladie qui entre chez eux en même temps que l'air froid par les fentes des murs et les carreaux défectueux.

Disons tout de suite que le fait d'habiter présentement un logis condamné par le Bureau de Santé est à peine digne de mention. Tous ces logis sont occupés. On en a mentionné un autre jour qui porte un avis sur sa porte: Défense d'entrer parce que le toit est sur le point de s'effondrer et cependant une famille de sept enfants, dont un tout jeune bébé, s'y trouve en danger. On les forcera à la fin du mois à quitter les lieux mais ils ne savent où aller et personne ne sait où les diriger.

Une famille de neuf personnes, dont sept enfants âgés de un à neuf ans, habite un vieux magasin, d'une seule pièce, condamné par la ville. Au point de vue hygiène, aération et chauffage, c'est ce qu'il y a de plus malsain, dit le rapport. Sans compter que dans la plupart de ces abris de fortune, le service d'eau, quand il y en a, ne fonctionne plus depuis que l'hiver est commencé, l'eau gèle dans les mauvais tuyaux.

Pour un de ces hangars, condamné lui aussi par le Bureau d'Hygiène, dont les murs moisissent répandant une odeur insupportable, on demande douze dollars par mois!

Ailleurs, douze personnes, dont huit enfants vivent dans une pièce d'environ six pieds par douze! Les enfants couchent par terre et les adultes occupent à

tour de rôle un unique lit simple! Si l'on ajoute que le logis confiné à cette pièce est une maison de prostitution et qu'il n'y a qu'une seule salle de toilette pour les deux logements, on comprend que bien des problèmes sociaux et moraux soient difficiles à résoudre.

Deux familles, soit vingt et une personnes, habitent un ancien magasin-poulailler et une autre famille de huit personnes, dont sept enfants, habite un ancien magasin de volailles aux "pièces exigües et nauséabondes". Ailleurs ce sont onze enfants qui vivent avec leurs parents dans un ancien restaurant de route où il n'y a même pas d'eau courante, etc., etc. Le cas le plus pénible est peut-être cette famille de six personnes qui occupe une pièce (employée jusque là comme poulailler, encore!) dans une scierie qui fonctionne nuit et jour!

Il y a deux ans que ces gens sont là et le bruit continu des machines a rendu la mère complètement folle. On a dû l'interner. Le peu d'espace les a obligés aussi à mettre des meubles sur le toit!

A quoi bon continuer cette nomenclature? Vous vous dites peut-être que ce sont là des cas exceptionnels qui ne sont, après tout, pas si nombreux? Il ne faut pas oublier qu'en décembre des rapports du Service du Bien-Etre social disaient que 1.110 familles montréalaises vivent dans 966 abris de fortune.

Cent dix familles, dont plusieurs comprennent de six à douze membres, cela commence tout de même à compter!

Dans un message de félicitations adressé, il y a quelques mois, au National Council of Women of Canada à l'occasion de son cinquantième, S. A. R. la princesse Alice disait: "De toutes les entreprises de bienfaisance, patronnées par le National Council of Women, celle qui me touche davantage, est le bien-être de l'enfance et à cette importante question sont intimement liés l'éducation et le logement. Personnellement, je crois que les mauvaises conditions du logement familial sont à l'origine de presque tous nos maux. L'amélioration du logement apporterait une meilleure santé mentale et physique aux enfants canadiens qui auraient ainsi de meilleures chances de se développer".

Ces remarques si justes étaient inspirées par la situation en général. Que faut-il penser alors de la situation aggravée qui dure depuis deux ans et plus?

Est-ce que tous ces malheureux sont destinés à passer un troisième hiver dans ces bouges? Qui peut le dire?

Dans une "actualité" sur saint Bernardin de Sienna, notre camarade, Paul Sauriol, rapportait l'autre jour, en parlant de l'éloquence de ce grand prédicateur, que parfois même, comme c'est arrivé à Sienna, les autorités municipales se réunissaient d'urgence pour adopter des règlements suggérés au sermon du matin.

Voilà du service! Il nous manque évidemment au pays, pour plaider la cause des sans-abris, un saint Bernardin qui, miraculeusement, insufflerait à nos édités le don d'agir.

Evidemment, il y a longtemps de cela, cinq siècles! Vous pensez si la civilisation a marché depuis, et les complications en conséquence... Ainsi, certain problème d'urgence, tel le logement des sans-abri, prend des années à se régler. Nous sommes pourtant au siècle de la vitesse.

Pour le moment et sur la question des taudis, c'est à se demander si dans les villes européennes ravagées par les bombes on trouverait autant de familles logées dans des poulaillers qu'à Montréal.

Germaine BERNIER

## Pour celles qui travaillent le jour

Des cours gratuits de coupe et de couture seront donnés le soir dans diverses paroisses

Les centres de couture canadiens-français étant ouverts seulement l'après-midi, nombre de personnes qui travaillent ne peuvent assister aux cours de coupe et de couture que l'on y donne régulièrement. Les femmes de Montréal apprendront avec plaisir qu'elles pourront dorénavant suivre des cours de coupe le soir, dans trois endroits différents; les mêmes cours sont également donnés certains après-midi. C'est ce qu'annonce Mme Elzéar Poirier, directrice des centres de couture canadiens-français du Service des consommateurs, Commission des prix et du commerce.

Mlle Anna Laliberté, directrice des cours de coupe au ministère de l'Instruction publique de Québec, est chargée de ces cours.

Voici la liste des endroits et des dates pour les cours de coupe gratuits donnés à toutes les dames et jeunes filles intéressées: mardi après-midi, à 2 h., salle paroissiale de Saint-Edouard, 6418 rue Saint-Denis; mardi soir, à 7 h. 30, école Anthelme-Verreau, 6560 rue Chambray, paroisse Saint-Ambroise; mercredi, à 5 h., et à 7 h. 30, à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke; jeudi, à 2 h., et à 7 h. 30, au quartier général des centres de couture, 680 ouest, rue Sherbrooke, au troisième étage.

Les élèves auront l'avantage de suivre gratuitement un cours complet de coupe, apprenant le tracé des patrons, secret qui est à la base de la confection des vêtements.

Puisque la conservation des tissus est à la mode, toutes les Canadiennes se font un point d'honneur de faire durer les vêtements qu'elles ont déjà, en les rénovant au besoin, mettant ainsi en pratique le mot d'ordre de la conservation des vêtements: "Faire du neuf dans du vieux".

## Exposition d'art au bénéfice des enfants d'Europe

Les grands peintres de l'école hollandaise

Un événement important dans la vie artistique de la métropole est à s'organiser présentement: il s'agit de l'Exposition d'art hollandais qui sera tenue à Montréal à partir du 9 mars prochain, à la Galerie des Arts, au bénéfice des enfants qui souffrent des horreurs de la guerre en Europe.

Mme Hector Perrier, présidente du comité de la jeunesse étudiante en vue de l'Exposition et le comité des dames auxiliaires de l'Association des Amis de l'Art recevaient jeudi après-midi à la Galerie des Arts sous la présidence conjointe du R. P. A. Cousineau, supérieur général de la congrégation Sainte-Croix et de M. Alfred Larose, président général de la Commission des Ecoles catholiques.

Mme J.-E. Perrault, présidente honoraire de l'Exposition, et Mme Norman Bohn, secrétaire honoraire de la Art Association, ont fait un appel à la générosité des invités et de leurs amis en faveur des enfants d'Europe qui sont bien parmi les plus innocentes victimes de la guerre et qui souffrent de la faim, de façon tragique ainsi que nous l'apprenons le livre publié par le Dr Howard Kershner, ancien directeur de l'American Friends Service Committee, en France.

L'auditoire a été charmé d'entendre les élèves de Mlle Camille Bernard dans une saynète qui a été jouée avec beaucoup de succès.

L'Ecole hollandaise

Dans un bref exposé sur l'art hollandais M. René Chicoine esquisse les grandes lignes de l'histoire de cet art au XVIe et au XVIIe siècles. C'est au moment de la révolte contre l'Espagne que la Hollande va avoir le désir d'un art national, et que se manifeste la brusque éclosion de l'école hollandaise, la plus originale des dernières grandes écoles.

Si Rubens par sa gaieté, caractérise bien la Belgique, Rembrandt, par son mysticisme, sa sévérité, symbolise bien la Hollande. Les deux pays d'ailleurs se sont influencés l'un l'autre. En Flandres comme en Hollande les petits maîtres se spécialisent dans les intérieurs bourgeois. En Hollande l'art va se simplifier du fait du protestantisme qui interdit l'architecture. Cependant le XVIIe siècle va connaître une production intense: portraits individuels ou collectifs, intérieurs, paysages, etc. Rembrandt dont le génie débordait tous les genres s'attaque même aux compositions bibliques interdites dans les églises.

Cette école de peintres hollandais n'est pas difficile à comprendre, elle ne propose pas de messages abstraits mais elle réussit à transposer les choses les plus quotidiennes en beauté. D'ailleurs selon le mot de Rembrandt lui-même: Tout est beau pour qui sait voir.

L'exposition

La collection comprend une série de Grands Primitifs, actuellement en sûreté à Chicago et appartenant pour la plupart au gouvernement hollandais; des œuvres des maîtres du XVIIe siècle; dix

Ceux qui firent  
notre pays

Hermine  
Frémont  
(1851-1873)

Le Canada a donné à l'Eglise plusieurs mystiques. L'une des plus étonnantes dans sa simplicité fut Hermine Frémont, fille du docteur Charles-Jacques Frémont et de Marie-Cécile Panet, de Québec. Elle naquit le 24 décembre 1851. Elle reçut son éducation chez les Ursulines et ne rêva plus que de se consacrer entièrement à Dieu.

A la suite d'une visite au Carmel de Baltimore, Mlle Frémont conçut le projet d'établir un semblable monastère au Canada. Elle offrit toute sa fortune aux Carmélites de Reims pour les induire à fonder une maison au pays. Ce projet ne se réalisa pas à cause d'une absence de sujets. La jeune fille ne voulut pas se laisser décourager; elle résolut de se rendre en France, où ses vœux pourraient enfin trouver leur réalisation. Au printemps de 1873, elle s'embarqua et fut accueillie avec empressement par les bonnes religieuses de Reims.

Mais cette offrande suffisait sans doute au Seigneur. Peu après son entrée au Carmel, elle fut frappée de maladie et succomba le 22 décembre 1873. Elle avait pris en religion un nom vraiment prédestiné au Carmel, celui de Thérèse de Jésus.

"Notre chère petite Soeur Thérèse de Jésus, annonçant les autorités du monastère aux parents de la jeune religieuse, est morte comme une sainte, dans l'acte de l'amour du bon Dieu, après avoir eu le bonheur de faire ses vœux et d'emporter au ciel le titre de carmélite que son cœur désirait ardemment".

L'acte généreux de Soeur Thérèse ne resta pas sans fruit. En 1875, six Carmélites de Reims arrivèrent au pays pour fonder le Carmel de Montréal. En 1912, un second Carmel fut établi à Saint-Basile (Manitoba); il fut transféré aux Trois-Rivières, en 1929 et depuis il fait l'orgueil de la cité de Lavolette.

Rembrandt, onze Frans Hals, deux Vermeers, dont la "Laitière", réclamée à nouveau; trente-deux toiles de Vincent Van Gogh, célébrité de la peinture hollandaise contemporaine.

Les visites par groupe sous la conduite d'un professeur-guide, doivent être organisées d'avance en s'adressant au bureau de l'Association "Les Amis de l'Art".

G. B.



## Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

"Physionomie de notre temps"

Sous le titre de: Physionomie de notre temps, François Hertel, écrivain, prix David, professeur au Collège d'Assaut, présentera, mardi prochain, une apoloque de notre époque à la Société d'étude et de conférences. Il la montrera comme un âge nouveau, s'opposant à l'ère qui achève de sombrer dans la décadence. Il indiquera comment la résurrection du monde moderne prend peu à peu la place, dans tous les domaines, des éléments décadents, comment dans le domaine de l'esprit en général, philosophie, arts, sciences et lettres, nous sommes à un moment riche et fécond de l'évolution du monde. Cette conférence aura lieu, comme d'habitude dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor à 3 h. 15. Le public y est admis. Après la conférence, on peut rencontrer le conférencier au salon.

Au Sacré-Coeur

Mardi, 15 février, de 4 à 6 h., il y aura réception au couvent de la rue Atwater, en l'honneur de la Mère Dammann, présidente du collège du Sacré-Coeur de Manhattanville, New-York. Les anciennes élèves, les amies et toutes les personnes qui s'intéressent aux questions d'éducation sont cordialement invitées à venir rencontrer la conférencière du Catholic Education Club.

Pensionnat Mont-Royal

On prie toutes les anciennes élèves du pensionnat Mont-Royal d'envoyer au plus tôt possible leur adresse respective au 1892 est, rue Mont-Royal.

Le guidisme à Notre-Dame de Grâce

Les guides catholiques de Notre-Dame de Grâce invitent fraternellement les anciennes à l'occasion du dixième anniversaire de la fondation du guidisme dans la paroisse.

Une messe d'action de grâce sera célébrée, dimanche, 20 février, à 9 h. Un ralliement intime aura lieu dans la salle de l'école à 3 h. de l'après-midi. Le thé sera servi.

Les anciennes sont priées d'y assister.

Retraites fermées

Au couvent de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, Outremont, il y aura des retraites fermées aux dates suivantes: pour jeunes filles, du 18 au 21 février, de 17 à 20 mars; pour institutrices, du 3 au 5 mars et pour dames, du 21 au 24 mars.

Récollecion des dames

La récollecion des dames au couvent de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, aura lieu mardi prochain, le 15, à 2 h. 30, adoration; à 3 h., conférence par le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V. Toutes les anciennes et leurs amies sont cordialement invitées.

Thé-concert à Sainte-Justine

Un thé-concert organisé par l'Association des gardes-malades gratuites de l'hôpital Sainte-Justine aura lieu demain, 13 février, à 3 h.

Buffet-causerie et danse

La Société des débats féminins organise un buffet-causerie avec danse, sous la direction de M. André Larose. Cette soirée aura lieu au Cercle Universitaire, mardi, le 14 mars prochain, à 8 h. Mme Léon Mercier Gouin, présidente d'honneur, proposera une brève causerie, sous le titre: la jeune fille canadienne.

## Retraites fermées

Au Payer Notre-Dame de Ste-Agathe des Monts. Pour jeunes filles de Ste-Agathe ne fréquentant plus les classes, du mardi 15 février, vers 8 h. du soir, au vendredi 18 février, vers 4 h. de l'après-midi. Organisateur, Mlle Agathe Bastien, 85 rue St-David, et Cécile Sarrazin, 28 rue St-Denis.

Pour dames de Val-Devi, du lundi 21 février à 11 h. a.m. au mercredi 23 février, à 4 h. Organisateur, Mlle Orise Blondin, La Sapinière, Val-Devi.

## La Charte du Royaume chrétien

par le R. P. Adrien Malo, O.F.M., titulaire de la chaire de l'Action catholique à l'Université de Montréal

Ce volume de 340 pages vient de paraître. Il applique le Sermon de la Montagne aux problèmes actuels de la vie chrétienne. Il se termine par un chapitre consacré à l'action qui montre que la formule actuelle de la vie chrétienne et du christianisme, c'est tout simplement l'Action catholique. Dans une lettre à l'auteur, S. E. le cardinal Villeneuve écrit: "Livre qui doit pour un prêtre surtout, constituer comme une retraite spirituelle, un arsenal où retrouver des lumières, des forces, des armes". 340 pages, \$1; par la poste, \$1.10.

Service de Librairie du Devoir.

Produits de la ferme:  
BEURRE, ŒUFS, FROMAGE  
**H. DUBOIS & CIE**  
PROVISIONS EN GROS  
HA. 4274-5 - Bureau: HA. 4280  
273-277 EST, RUE SAINT-PAUL

**FOURRURES DE CHOIX**  
FI. 6906  
**H. PAGEAU**  
1793 AVENUE DE L'EGLISE  
COTE SAINT-PAUL

## BISCUITS • GÂTEAUX • TARTES

**Stuart**  
CIE DE BISCUITS BISCUIT CO.  
235 ouest, avenue Laurier - CR. 2167 - Montréal

## Archiconfrérie N.-D.-des-Malades

"Donner au Christ  
Toutes nos souffrances"

C.H.I.T. — Vendredi, 2 h. 15, causerie aux malades. Chers malades,

Au calvaire, la Mère de Jésus devient, par le fait même, la mère du peuple chrétien. Et cela fait s'écrier saint Bernard: "Jean prend la place de Jésus"; ou encore, "le serviteur à la place du Maître". Quel avantage pour nous tous, mais quelle douleur pour la Sainte Vierge de perdre Jésus.

Réalité accablante. — Marie avait bien appris, depuis longtemps que ce fils était né pour la douleur. Mais au Calvaire, en face de cette réalité accablante; elle souffre avec Jésus les tortures de l'agonie. Ce

mystère de compassion est devenu le mystère de notre adoption, et par là même, de notre entrée dans la famille sainte.

Marie et saint Jean. — Voilà saint Jean devenu le fils de Marie. Quels offices Marie ne devra-t-elle pas maintenant à ce nouvel adopté. Et saint Jean est bien notre représentant. Et tout le peuple chrétien sera désormais, comme saint Jean, un signe de contradiction. Comme jadis, on avait conspiré la mort du Christ, ainsi on portera la même haine à l'Eglise, qui est le corps et la plénitude du Christ. De là les persécutions contre elle-même ses ministres.

Temps anciens — temps nouveaux. — Est-il une époque où le démon se soit plus acharné contre le peuple chrétien, contre ce qui est religieux, que le temps actuel? N'entendons-nous pas les blasphèmes, les divisions, les accusations odieuses, et les cris de toutes sortes contre l'Eglise?

Marie voit nos angoisses. — Oui, Notre-Dame des malades voit toutes nos souffrances, nos inquiétudes, nos ennuis. Et elle renouvelle pour nous le mystère de compassion. Que Marie soit la confidente secrète de nos pensées, de nos peines et de nos souffrances.

Moyens pratiques. — 1o Resserons nos liens avec Marie; 2o Ayons en elle une confiance inébranlable; 3o Implorons sa puissante intercession.

Mot d'ordre. — Soutenez, ô Notre-Dame des malades, ceux qui souffrent persécution pour la justice.

Zoël FRECHETTE, prêtre, hôpital Saint-Vincent de Paul, Sherbrooke, P.Q.

Quelques Gouttes  
dans chaque narine soulagent  
rapidement de

l'enchifrènement du CATARRHE

Cette médication spéciale agit rapidement  
À la source-même du mal—Facilite la respiration!

Un merveilleux soulagement de l'enchifrènement pénible, et des souffrances causées par le catarrhe aigu, se produit rapidement, lorsque le Va-tro-nol se répand dans les fosses nasales, diminue l'enflure des membranes, soulage l'irritation, apaise la congestion, aide à déboucher les voies nasales embarrassées. Essayez-en, comme il est dit dans le dépliant!

**VICKS  
VA-TRO-NOL**



CH. 3181 — 1473 AMHERST

# Ainsi va le monde...

Visions de guerre

## L'adaptation des Françaises

Par M. Firmin Roz

Du Journal des Débats, aujourd'hui publié à Clermont-Ferrand, numéro du 31 juillet:

Les femmes françaises — et j'ai surtout en vue ici les jeunes femmes, celles qui ont auprès d'elles leurs enfants — trouvent, dans les douloureuses circonstances qu'elles subissent, une nouvelle occasion de mettre en oeuvre leurs surprenantes facultés d'adaptation.

Il semble que toutes les conditions soient, depuis trois ou quatre ans, réunies pour le décourager en accumulant autour d'elles les difficultés les plus propres à bouleverser leurs habitudes et désorganiser leurs foyers. Par milliers les maris languissent en captivité. Elles-mêmes, souvent, sont "répudiées" loin de leur résidence ordinaire, réduites à camper dans un logis de fortune, quand ce n'est pas une chambre d'hôtel, privées de l'élégance et du confort auxquels elles étaient accoutumées, sans aucun moyen de se faire servir, aux prises enfin chaque jour avec le problème quasi insoluble du ravitaillement et celui d'entretenir ou renouveler le linge, les vêtements, les chaussures. C'est, pour chacune des besoins de la vie, une interminable suite de démarches dans des bureaux d'attente en "queues" aux portes des magasins; de quoi lasser la plus infatigable patience et briser les plus résistants énergies.

Regardons maintenant le spectacle de la rue, celui des jardins publics, aux heures laissées libres par les soins du ménage. Dans les voitures qui poussent devant elles les jeunes mères ou qu'elles surveillent, assises, un ouvrage ou un livre aux mains, les bébés n'ont jamais montré de plus frais visages, épanouis sur de plus fraîches toilettes; tout respire en eux la santé, la joie, la vie. Les plus intelligents, les plus actifs, les plus grands, qui marchent en tenant la main ou, déjà émancipés, prennent leurs ébats, courent et jouent, ne montrent pas une moins bonne mine ni un aspect moins soigné. Il n'y a pas à s'y tromper: jamais les mères n'ont mieux compris ni mieux pratiqué leur tâche. Privées d'aide, elles l'ont assumée tout entière, elles qu'elle est difficile, et il est visible qu'elles savent s'en acquitter en perfection.

Mais ce n'est pas la seule qui leur incombe: il y a l'autre, plus ingrate, celle de la maîtresse de maison, en un temps où la plupart de ces jeunes femmes n'ont plus de maison. Elles y ont fait face avec une décision et une vaillance qui ont réussi à tirer de leurs aptitudes le plein rendement. Ici encore, je ne parle que de ce que j'ai vu.

Soit par nécessité d'économiser sur la dépense, quand le coût de la vie monte en flèche, soit pour maintenir autour d'elles, en dépit de tous les obstacles, l'atmosphère d'un foyer familial, soit, le plus souvent, pour les besoins mêmes de leur tâche, beaucoup de jeunes femmes, qui n'avaient touché un ustensile de cuisine, préparent aujourd'hui — et dans quelles inconditionnelles conditions! — tout ou partie des repas dans leurs chambres d'hôtel. C'est d'abord, comme entrée de jeu, le petit déjeuner du matin, qui serait trop long, trop compliqué d'aller chercher au dehors. Il faut que le mari le trouve tout prêt, à sa disposition, avant de partir à son bureau, les enfants avant de s'en aller à l'école. La journée finie, — après les raccommodages et les blanchissages, également difficiles faute de fil et de savon — voici le dîner qui, réduit à l'indispensable avec le peu dont on dispose, offre à ces déracinées le suprême avantage de leur donner l'illusion du "chez soi".

Tel est le régime d'un grand nombre de familles qui ne prennent plus au dehors que le repas principal, celui du milieu du jour, qu'on ne peut tout de même pas préparer sur un petit réchaud électrique de la force d'une ampoule d'éclairage ou sur une lampe à alcool. Ces foyers de fortune savent ainsi quelque chose de leur vie normale, grâce à l'ingéniosité, au courage, de l'épouse, de la mère, résolue à "se débrouiller". J'ai vu ainsi, dans les centres d'activité administrative de notre zone, des

femmes de hauts fonctionnaires, dont plusieurs ont connu les élégances et les agréments de la vie diplomatique, d'autres, élevées comme jeunes filles dans le luxe, mariées avec de jeunes hommes occupant d'importantes situations dans des organisations privées, et qui toutes tiennent aujourd'hui, dans ces conditions, le ménage de plusieurs personnes que forment le couple et les enfants.

Où, elles tiennent leur ménage, et c'est vraiment le cas de dire qu'elles "tiennent", tout court, par tant de difficultés qui semblent se concentrer pour les abattre, sans venir à bout de tant de bon vouloir, rehaussé ou, pour mieux dire encore, paré de tant de bonne grâce. Leur exemple est rassurant: il manifeste la santé de la race et sa vitalité; il manifeste au dehors l'existence de réserves intérieures qui permettront, quand reviendra une période normale, tous les redressements. Car nous ne devons pas nous borner à constater ses effets actuels; il faut porter plus loin nos regards, jusqu'aux conséquences dont on peut dès maintenant prévoir le développement ultérieur.

Parmi les plus heureuses, n'hési-

tons pas à compter dès maintenant celles qui vont mûrir en elles les jeunes vies qu'un tel exemple aura formées. Nous entendons répéter qu'il faut refaire la famille. Défaite par la facilité, elle se reconstitue chaque jour dans les foyers où la mère, sous la pression des circonstances les plus difficiles, effectue autour d'elle le plus étroit et le plus naturel des rassemblements. Jamais les enfants n'ont tant vécu de sa chaleur; jamais elle ne s'est donnée à eux d'une manière plus complète. On ne les voit plus confies — ou abandonnés — aux soins de serviteurs. Le rythme de leur vie redevient merveilleusement réglé par celui de l'amour en qui il a pris naissance. Il se reforme ainsi à sa source, et c'est la garantie qu'il sera juste, vrai, harmonieux.

Je ne saurais dire combien de familles en sont là; mais il y en a, et cela doit suffire, car c'est la qualité qui compte. Elles forment dès maintenant des foyers où s'enracine, avant de donner ses fleurs et ses fruits, la vie de demain. Les hommes d'aujourd'hui qui, jadis ou naguère, en des temps meilleurs, ont eu le bonheur d'être élevés par des mères comprenant ainsi leur tâche et leur mission, savent ce qu'ils leur doivent et retrouvent, dans tout ce qu'ils ont pu ou peuvent encore faire de bon, la trace de cet inestimable bienfait. Les leçons de leur passé leur enseignent à discerner, dans les malheurs du présent, cet exposé de l'avenir.

Firmin ROZ, de l'Institut.

## Castelgandolfo

La région d'élection des résidences d'été se trouve à une trentaine de kilomètres dans le sud-est de Rome, sur les pentes des monts Albains faits de lave et de tuf, où les cratères de vieux volcans sont des lacs, où les forêts rafraîchissent l'air et d'où l'on découvre au fond d'un horizon tout en douces ondulations rayées de vignes, bleues de pins, la mer Tyrrhénienne incrustée comme une mince turquoise. Fracastelli, Tivoli, Genzano, Rocca di Papa, Ariccia, Nemi, Albano, autant de villages d'un pittoresque de musée ramassés autour de ces palais d'été qu'on nomme les "castelli romani".

Castelgandolfo, lui, se tient au bord du lac d'Albano. Le village s'étire au long de la route de Marino qui contourne en le surplombant le cratère où dort ce lac et rejoint la voie Appienne près d'un tombeau étrusque perpétuant le souvenir fameux des Horaces et des Curiaces.

Une petite place, une fontaine, des platanes, quelques cafés, des grappes de tamotés aux fenêtres et des gens un peu indolents dans les pans d'ombre géométriques: en somme un calme village comme tant d'autres parmi ces collines surgies de la campagne romaine. Mais un peu avant l'entrée du village, un simple portail surmonté de l'écusson pontifical révèle la proche présence du Vatican d'été.

Lorsque le Pape y villégiature, deux Suisses en baret ou morion pourpoint à crevés, culottes bouffantes rouges, jaunes et bleues, halebard au poing, mettent sur cette route champêtre la vision inattendue de silhouettes échantonnées d'un tableau de bataille de la Renaissance.

Les ruines d'une vaste villa de l'empereur Domitien témoignent que l'antiquité appréciait déjà la douceur de ces lieux...

### Un splendide domaine

Splendide domaine en vérité, d'où la vue embrasse le panorama de la campagne romaine avec ses aqueducs antiques et, tout au fond vers le Nord, le dôme de Saint-Pierre, cependant qu'à l'Ouest se distinguent les riches demeures balnéaires d'Ostie!

Le Bernin, en construisant le palais pontifical, avait assagi son goût pour la magnificence du baroque. En sorte que l'édifice gardait une sobriété assez majestueuse mais un peu maussade. Lorsque les architectes de Pie XI le restaurèrent après l'avoir consolidé, voici une douzaine d'années, ils entreprirent de lui donner par la profusion de marbres et des ors le caractère d'un petit Vatican évoquant celui de Rome. Et poussant cette analogie du mieux possible, ils aménagèrent les appartements pontificaux de telle sorte qu'on retrouve à Castelgandolfo la même ordonnance de salons avec les mêmes noms qu'au Vatican: salle des Suisses, salle de Sediari, salle des Gendarmes, salle de la Garde Palatine, etc... Mêmes rideaux aussi de damas écarlate de là-bas dans les salles d'apparat dominant la cour Saint-Damase, mêmes consoles et parquets de marbre qui reflètent comme une eau des plafonds à caissons dorés, des fresques, des tableaux de bonne école.

Mais, comme au Vatican romain aussi, il y a un contraste entre cette richesse, ces galeries aux voûtes et pilastres pompeusement ornés et les appartements privés du Pape ramenés, eux, à une bourgeoisie simplifiée: sa chambre qui meublé seulement un modeste lit de cuivre, un bureau de noyer, quelques tableaux de valeur moyenne; sa chapelle dont les principaux ornements sont une fresque de la Vierge Noire de Cestocowa ramenée de Pologne par Pie XI; son cabinet de travail éclairé par de hautes fenêtres d'où l'on découvre Rome lointaine, au bas du ciel quelques chaises de cuir dur, du damas aux murs, une table qui surmonte un grand crucifix d'ébène.

Une terrasse de trois kilomètres

Plus que ce palais, le parc est un enchantement. Autrefois, le

parc de Castelgandolfo se limitait à cinq hectares. En y adjoignant celui de la villa Barberini, on a pu composer un étagement de terrasses magnifiques dont la plus élevée ne mesure pas moins de trois kilomètres de long! Pie XI, prétendant-on, avait dirigé lui-même l'aménagement de ce parc, de l'écoulement des eaux et de la présence certains jours de mille ouvriers sur les chantiers.

Allée de chênes verts, charmillés, parterres de fleurs dessinant les armoiries pontificales, buis taillés, pelouses, arceaux de cyprès, fontaine monumentale, vasques faites de chapiteaux antiques, lions, obélisques, statues, sculptures tirées des fouilles de la villa de Domitien, en vérité, le Vatican des champs demeure bien un Versailles pontifical où, grâce à des galeries couvertes reliant la villa Barberini au palais, grâce au dessin judicieux de dix kilomètres de route et d'allées, le Pape peut errer à sa fantaisie sans être importuné par la curiosité des étrangers dont les maisons en certains endroits sont toutes proches.

Côté de l'agréable, l'utile. Quoique le souverain pontife ne soit accompagné que d'une cour réduite lorsqu'il vient à Castelgandolfo, il faut la loger et lui fournir subsistance. Au surplus, même en vacances, le chef de cet Etat, petit au temporel mais immense au spirituel, doit pouvoir poursuivre son travail. Aussi a-t-on vu s'adjoindre au domaine des garages, une centrale électrique, une station de radio où Marconi a pu expérimenter ses découvertes sur les micro-ondes et permettre au Pape Pie XI, voici une dizaine d'années, d'allumer d'ici une madone destinée à Messine.

Un observatoire, une ferme... et un poulailler

Au-dessus des pins se dresse aussi, éblouissant et jurant quelque peu dans ce paysage, le casque d'aluminium d'un observatoire. Enfin, au bas du domaine, s'ouvre une ferme modèle: étable aux murs émaillés de bleu vif, couleur abhorrée par les mouches, avec une trentaine de vaches suisses entretenues en un état de parfaite propreté, possédant chacune son box en tubes d'acier, son abreuvoir gicleur qui se déclenche sous la pression des nauxes. Sans omettre les machines à trait, tout un système perfectionné de pompes, stérilisateur, autoclave; en bref une vraie clinique où circulent les garçons de ferme en blouse et toque blanches. Je dois préciser que sur les quelque trois cents litres de lait quotidiens qui sortent de cette étable, cinq seulement sont réservés pour les repas du Pape et de ses familiers, le reste allant aux petits malades de l'hôpital pontifical de l'Enfant-Jésus.

A côté s'étend, entouré de pergolas, un poulailler qui est plutôt un village coquet pour Wyandottes blanches, Leghorns blanches, Orpingtons, livournaises, chaque race possédant son propre enclos, son chalet orné de fresques champêtres, de vraies maisons de poupées où l'on couve dans l'euphorie. Silos, vivier, serres, rucher complet cet ensemble dont toute l'Italie parle comme d'une exploitation agricole des plus scientifiques qui soient.

## Profil de Santiago

Du Journal de Genève: Santiago! Si dépourvu, semblé-t-il, de préoccupations militaires! Oasis plutôt que forteresse, c'est bien ainsi qu'apparaît la capitale chilienne, si on la gagne par la voie des airs après avoir, de l'Equateur, survolé les bords escarpés du Pacifique. Le dernier aérodrôme péruvien avant de franchir la frontière du Chili, celui d'Arequipa, est situé à 2,500 mètres d'altitude. L'Européen ne s'en doute guère; partout autour de lui surgissent des fleurs et des plantes dont il ne fit guère connaissance qu'en visitant des serres surchauffées. Quelques coups d'aile, cependant, et c'est le balancement au-dessus des massifs neigeux

avant la descente sur le port d'Arica.

Et voici, de nouveau, comme ce fut le cas entre Quito et Lima, un paysage étrange: des rives de sable fin sur lesquelles se dressent de hautes falaises qui brillent au soleil comme si elles étaient revêtues d'armures d'argent. Mais ces cascades silencieuses et figées ne sont faites que de guano déposé par les oiseaux d'alentour! Une richesse, d'ailleurs, dont Chiliens et Boliviens savent toute la valeur. Souvenez-vous du fameux conflit dit de Tacna et Arica; l'économie de ces régions donnait matière à des discussions au cours desquelles le nom du fameux engrais apparaissait parfois.

Passons. D'Antofagasta, où, selon un écrivain de l'aérodrôme, il n'y a pas plus de quarante ans, on gagne Copiapo. Puis, c'est le désert aux couleurs merveilleuses: le bleu, l'ocre, le violet se marient au ras du sol, admirable et désolé. Mais voici qu'à droite, à gauche, l'oeuvre de l'homme vous fait signe; des mines de toute espèce sont en travail; les nouveaux troglodytes peuplent cette terre qui prétendait dissimuler ses richesses sous le sable et les rocs.

Un envol: nous frôlons les quasi sept mille mètres de l'Aconcagua, glissons au-dessus des neiges et de ces montagnes mauves dont le bas de la robe se dore en larges plis pour venir flotter jusque sur les vagues de l'Océan. Et c'est le paysage radieux, annonçant la fertilité, dans lequel s'encadre Santiago. Décembre; donc l'été; les champs dorés; la silhouette blanche d'une cité qui domine une colline, rocher abandonné par la Cordillère en retraite vers le ciel.

Ici, à cette heure, on ne pense pas à la guerre. Grosse animation dans ces rues bien tracées, dont le pittoresque est absent, mais où la nature pare de grâce des plaques qui sans elle eussent été peut-être banales parce que trop semblables à du "déjà vu". Ici, de grâce, avec ces arbres en fleurs, ces jacarandas bleu de ciel, ces palmiers poussés entre deux pierres. Et il y a, du reste, des beautés d'architecture, tel cet ancien palais de vice-roi, dont trois siècles n'ont pas diminué l'allure ni altéré la fraîcheur du patio et la chaleur d'intimité des boiserie. Malgré le climat, du labeur partout. Ne faut-il pas réparer les dommages d'un tremblement de terre qui causa des pertes considérables? Ne faut-il pas prévoir l'avenir?

Là-haut, sur un piédestal, au sommet de la colline où Pedro de Valdivia le Conquistador avait érigé sa citadelle, se dresse la statue de cet homme extraordinaire. Il domine la ville lumineuse, sa campagne où galopent, devant de lourds chariots, des cavaliers poussant devant eux du bétail, sombres sur l'oreille et panchés au vent. Et l'histoire se précipite à son tour. Charles-Quint rêna sur ces régions. Les Indiens durent céder la place à Valdivia jusqu'au jour où, l'ayant fait prisonnier, ils lui coupèrent les muscles avec des coquilles de moules pour que la torture fût plus lente. Le gros capitaine, courageux, généreux du bien conquis, expia durement la sévérité de ses expéditions. Mais il avait donné à Santiago du Chili un profil.

Edouard CHAPUISAT

## Un record de 8,000 naissances par mois

Au cours des neuf premiers mois de 1943, il y a eu dans la province de Québec 72,350 naissances, ce qui représente un taux de 28. A ce rythme, il est probable que le rapport général de l'année révélera qu'il y a eu environ 97,000 naissances, chiffre qui dépassera de 3,000 le grand total de 1942.

En effet, souligne le ministre de la santé et du bien-être social, M. Henri Groulx, durant les neuf premiers mois de 1943, nous avons enregistré une moyenne de 8,000 naissances par mois, ce qui est un record. De plus, durant mai 1943, le nombre de naissances atteignit 9,220, ce qui n'était jamais vu dans la province de Québec.

Quant aux mariages, ils accusent une légère diminution par rapport à 1942. Durant les neuf premiers mois de 1943, en effet, nous en avons eu 26,475, ce qui donne le taux encore élevé de 8.5. Quant à la mortalité générale, elle accuse en septembre 1943 exactement 2,409 décès; c'est le plus petit total mensuel de l'année, soit un taux de 8.5, ce qui est rarement arrivé, car ce mois, chez nous est généralement défavorable. En effet, à cette époque, la mortalité par gastro-entérite fait ordinairement monter le chiffre de la mortalité générale. Cette année on ne compte que 466 décès d'enfants d'un an ou moins, ce qui fait que septembre constitue le total mensuel le plus faible de 1943. A date, la mortalité générale durant les neuf premiers mois atteint 9.9 par mille habitants et la mortalité infantile 68.9 par mille naissances. Ces deux taux sont les plus faibles encore jamais obtenus chez nous.

SARRAZIN

L'homme d'action qui souffre de l'hernie peut quand même accomplir son travail quotidien en toute sécurité grâce à une bande herniaire judicieusement choisie et scientifiquement ajustée. Venez consulter notre expert des aujourd'hui à ce sujet.



chimistes

921, rue Ste-Catherine est - PL. 9622

### Comté fidèle

Londres, 12 (C.P.) — Le premier ministre d'Angleterre, Winston Churchill a envoyé une lettre d'encouragement au marquis de Hartington, candidat conservateur aux élections de West Derbyshire. La famille Cavendish défient ce siège depuis 300 ans.

Le premier ministre, dans sa lettre, a dit que ce serait vraiment regrettable si le pays en guerre devenait le foyer de querelles mesquines, surtout lorsque nos hommes sont au front. M. Churchill a ajouté qu'une victoire pour le gouvernement dans ce comté serait un appui et une approbation de sa politique qui tend à terminer la guerre au plus tôt.

"Je vois que vous êtes attaqué parce que votre famille défend ce siège depuis 300 ans; c'est un fait historique que votre famille et le peuple de West Derbyshire ont toujours agi de concert dans les grandes occasions".

Le représentant précédent était le colonel Hunloke qui avait succédé au père de Hartington.

Le seul homme qui ait enlevé le siège à la famille Cavendish est le cordonnier White, qui est aujourd'hui candidat socialiste indépendant. Le troisième candidat est Robert Goodall, agraire indépendant.

Lord Hartington a dit dans une assemblée qu'il ferait tout ce qui est en son pouvoir pour bien servir le pays et maintenir les traditions établies par ses pères.

A la passe Ngakyedauk

Nouvelle-Delhi, 11 (A.P.) — Les troupes britanniques, aidées de chars d'assaut, se cramponnent toujours à la passe Ngakyedauk à laquelle les Japonais se sont attaqués à maintes reprises.

Si les Nippons réussissent à s'emparer de cet endroit stratégique, ils auront accès aux côtes.

Les troupes britanniques sont assez considérables en cette partie du pays, mais les communications sont difficiles à travers la jungle.

En plusieurs autres endroits, les troupes anglaises et chinoises ont défait l'ennemi dans des escarmouches.

Un communiqué des quartiers généraux du général Mountbatten dit que les troupes chinoises ont délogé les Japonais de plusieurs positions fortes à l'ouest de Taro, en Birmanie du Nord.

Canadiens à Nettuno

Londres, 12 (C.P.) — Les troupes canadiennes combattent aux côtés des Etats-Uniens et des Anglais autour de la tête de pont de Nettuno, au sud de Rome, annoncent-on.

Ces troupes ont précédemment combattu avec la 5ème armée.

Sur ce front, les Allemands les ont surnommés "les hommes avec des droles de pantalons et des visages sales".

Ces soldats ont été entraînés dans le Montana pour devenir commandants, soldats d'infanterie, patrouilleurs et guérillas avant d'aller en Italie.

Durant de récentes contre-attaques allemandes, ils ont dû combattre vigoureusement, ils ont été attaqués par les chars d'assaut et l'infanterie.

Avec la 5ème armée, ils s'étaient lancés dans nombre d'attaques hasardeuses.

Imprimé sur la psychologie de l'adolescence

Prêtres, éducateurs et éducatrices, directeurs d'oeuvres de jeunesse, qui cherchez aujourd'hui plus que jamais à vous renseigner sur vos jeunes pour les mieux comprendre et les mieux former, l'Institut canadien d'orientation professionnelle a compris ce besoin et vous présente un cours rédigé en collaboration par des spécialistes. Comportant 20 leçons qui, depuis la mi-décembre, sont adressées au rythme d'une par quinze jours, ce cours traite de l'adolescence, de ses différents développements, de sa personnalité, de ses problèmes et de la manière de les traiter par la psychothérapie.

Sur réception de \$5.00, l'Institut vous fera immédiatement parvenir la partie parue. Adressez toute communication et faire les chèques ou les mandats à l'Institut canadien d'orientation professionnelle, 4327, Saint-Hubert, Montréal.

Le budget de Saint-Hyacinthe

S.-Hyacinthe, 21 (D.N.C.) — Le conseil municipal de S.-Hyacinthe, présidé par le maire, M. T.-D. Bouchard, a donné son approbation au budget d'administration de la municipalité, pour l'exercice 1944. Les recettes prévues, pour les prochains douze mois, se totalisent à \$636,351, cependant que les dépenses envisagées atteignent le chiffre de \$635,107.10. Sauf imprévu, on compte donc sur un surplus de \$1,243.90. L'an dernier, les recettes prévues étaient de \$622,152.50, et les dépenses prévues de \$615,212.85, le tout laissant espérer un surplus de \$6,939.65.

Tel que préparé, le budget prévu pour les divers services d'administration, au cours de l'année 1944, les déboursés ci-après: Aquecque, \$142,234.20; électricité, \$92,272.25; police et feu, \$36,599; voirie, \$29,884; parcs, \$11,357; marchés, \$5,100; hygiène, \$3,913.55.

Les taxes restent les mêmes: taxe foncière, 45 par \$100 d'évaluation; spéciale, 25; scolaire, 75 dans les cinq quartiers de la ville.

# Rabais

SUR TOUS NOS MANTEAUX de FOURRURES

Tailles: 16-18-20-22 ans.  
MODELES: PRINCESS, CINTRES AMPLES

Assortiment le plus complet de manteaux de

MOUTON DE PERSE

P. A. ASSELIN et ses fils

439, RUE AMHERST CH. 9644

Conscription du travail au Japon

New-York, 12 (A.P.) — Le gouvernement japonais a ordonné une réglementation plus sévère des lois de la conscription du travail. Les hommes de 12 à 60 ans et les femmes non mariées de 12 à 40 ans sont sujets à la conscription du travail.

L'ordonnance a été mise en vigueur pour faire suite à la demande des chefs du gouvernement qui demandent une production plus intensive d'avions, de vaisseaux et de munitions. La nouvelle loi a été transmise par une émission radiophonique en provenance de Dôme et captée par les moniteurs des Etats-Unis.

ANTIKOR-LAURENCE

Entève CORPS VERRUES

Où l'on s'habille bien

ERNEST MEUNIER

LA TERRE DE CHEZ NOUS

est un hebdomadaire agricole qui appartient aux cultivateurs et qui défend leurs intérêts professionnels et coopératifs.

L'abonnement coûte un dollar par année et est payable à La Terre de Chez Nous

515, avenue Viger, Montréal

PAYETTE

R-A-D-I-O

BEURRE-OEUF-PROVISIONS

BEURRE

de Crèmerie

CRAVATE TULIPE

Synonyme de Qualité — Bon goût — Nouveauté

CRAVATE PAYSANNE

produit essentiellement canadien

Ces deux marques sont manufacturées par N. LATULIPPE

## CONSTIPATION

CE SOIR AU COUCHER

Une à deux tablettes

ROBOL

Résultat demain matin

25c la boîte

Cie Chimique FRANCO

Américaine Ltee

1566, rue St-Denis, Montréal

# La voix du jeune poète

# Emil Ludwig et la Méditerranée

## Les poètes jolietains

HArbour 1770

Téléphonez au service du tirage d'Elair 3361° : il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

\_\_\_\_\_

# La Vie Musicale

Parlons français, même en musique — Les violes et les violistes sont morts depuis deux cents ans — Tuons le mot "fanfare", il n'y en a pas chez nous — Le chant collectif à l'église — On demande un nom

A maintes reprises, j'ai fait dans la Vie Musicale une mise en garde contre l'emploi de certains mots quand on parle de musique ou des musiciens. Mercredi à l'émission des invités de Radio-Collège j'en ai encore parlé, rejoignant par là un nombre encore plus considérable de personnes. Qu'on veuille bien croire que ce n'est aucunement par science ostentatoire que je me livre à ces jeux, mais on peut toujours se demander pourquoi des gens qui sont supposés connaître mieux — les publicistes — s'obstinent à désigner des instruments modernes et différents par des noms tombés en désuétude parce que l'objet qu'ils désignaient est disparu.

J'en ai pour l'instant à l'agacante viole et à son compagnon violoncelle. N'est-ce pas assez que j'ai relevé comme Malpègue le mot cornet-fête employé à deux reprises dans un article (je n'ose l'ennoblir en compte rendu) publié sous une signature ou ses initiales connues dans un journal où l'on est assez coutumier de pareilles moutures: ce ou cette cornet-fête était simplement une corniste.

Un communiqué de publiciste est autre chose qu'un compte rendu (même supposé); l'auteur n'est pas obligé de connaître la terminologie de tous les arts, toutes les sciences, tous les commerces, qu'il est obligé de par sa profession, d'annoncer. Mais, tout de même, on peut lui demander d'apprendre au moins quel est le mot qui désigne le cornet-fête employé à deux reprises dans un article (je n'ose l'ennoblir en compte rendu) publié sous une signature ou ses initiales connues dans un journal où l'on est assez coutumier de pareilles moutures: ce ou cette cornet-fête était simplement une corniste.

La viole, dont il y eut cinq ou six et même sept espèces depuis la plus aiguë jusqu'à la plus grave, n'existe plus depuis le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Déjà Jean-Sébastien Bach, qui s'en servit quelques fois, se plaignait que les bons violistes fussent devenus très rares.

La place des violes était déjà prise par la famille des violons: les instruments parfaits des lors que signaient les Amati, les Stradivari, les Guarneri, les Mantegnani; et dès cette époque s'établit la nomenclature française de violon, alto, violoncelle et contrebasse. Les Français jugèrent avec leur logique souvent impeccable que s'ils imitaient les Italiens qui conservaient le nom de Viola à l'alto, ils devraient lui donner son nom entier de "viola de bras" (viola di braccio) et au violoncelle celui de "viola de jambe" (viola di gamba); et alors la contrebasse aurait dû continuer de s'appeler Violone (one étant un augmentatif, violone qu'il ne faut pas confondre avec violino, veut dire gros violon). C'aurait été absurde, puisque les violons, analogues des violes de toute espèce n'étaient plus composés que de quatre classes qui remplaçaient

cinq, six ou sept espèces d'instruments tous dits violes. La nomenclature française prit donc la place de celle des instruments disparus dans presque toutes les langues, avec les deux exceptions suivantes: les Italiens (suivis par les Anglais) conservèrent le nom de Viola à l'alto, les Allemands l'appellèrent Bratsche. Mais les Anglais continuèrent à faire une différence entre les anciens et les nouveaux instruments: ils appellèrent l'alto Viola, mais s'ils veulent parler d'une vraie viole, ils disent et écrivent Viol, par exemple le Violon italien est chez eux une Bass Viol.

Tout ceci devrait persuader les publicistes, (et même les chroniqueurs qui s'imaginent avoir droit au titre de critiques musicaux) que qu'ils font de la prose laudative ou trouvent une petite bête inexistante, qu'il est nécessaire en musique comme en toute espèce d'autre chose, de savoir ce que veut dire tel ou tel mot; le Petit Larousse est là pour le renseigner.

Le Quatuor des cordes se compose en langue française des instruments suivants: violon, alto, violoncelle, contrebasse; les instrumentistes, toujours en notre langue, s'appellent violoniste, altiste, violoncelliste, contrebassiste.

On ne rencontre plus les violes resuscitées que dans les Sociétés d'Instruments Anciens, tel le groupe des Casadesus venu au Majesty's il y a bien une douzaine d'années; et seuls les membres de ces groupes doivent s'appeler violistes qu'ils jouent les violes aiguës comme la violette, le clarino ou le quintaton, les moyennes, comme la viola di braccio ou la viola d'amore, ou les graves comme la viola di gamba et le violone.

Hors de là — et si l'on prétend parler français, — il faut dire alto et altiste.

Et tant qu'à faire la guerre aux mots employés à tort et à travers dans la langue française que nous parlons, cher nous, on pourrait parler d'un mot qu'on emploie partout sans savoir ce qu'il désigne vraiment.

Ce mot c'est fanfare, et il s'écrit avec cynisme dans notre conversation et dans nos journaux.

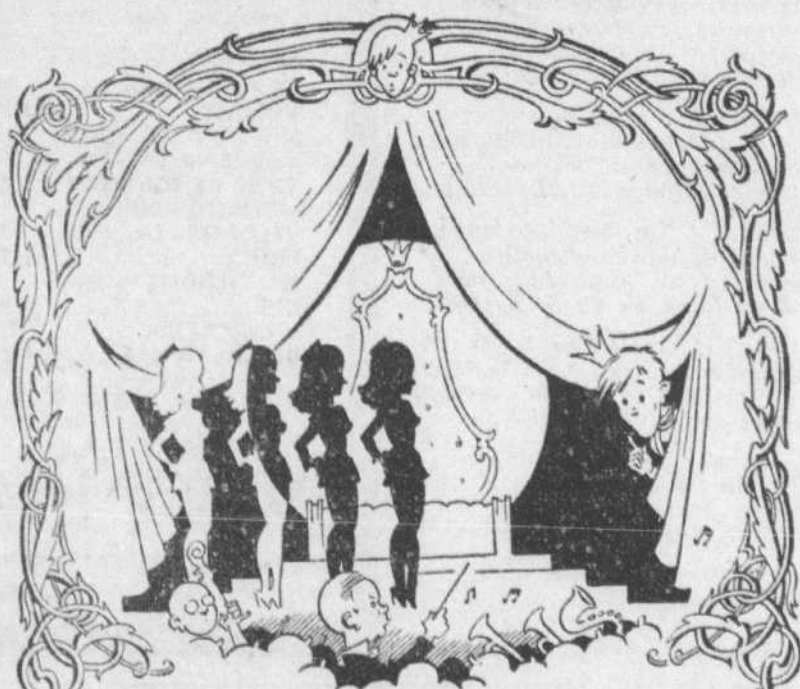
Une fanfare, c'est — Petit Larousse, Edition 1933, p. 490, col. 1 (pour les saint Thomas qui liront ceci):

— 1° Un "Air militaire court et cadencé de trompettes, de clairons, etc. 2° Un "air pour lancer le cert." 3° Une "Société musicale n'usant que d'instruments de cuivre".

Je n'ai jamais connu ici de sociétés musicales se servant exclusivement d'instruments en cuivre. Nos musiques militaires et les grandes harmonies de concert ont toujours admis les bois: flûtes, clarinettes, saxophones, etc. Telles

(suite à la page neuf)

En Scène pour Fridolinons 44!



Au jourd'hui le rideau se lève sur Fridolinons 44, la "Conférence du Rire", la septième grande séance annuelle de Fridolin. Noblesse oblige et Fridolin, cette année comme toujours, n'a pas ménagé sa peine pour faire de sa revue le triomphe du rire et de la gaieté. Billets en vente au Monument National.



OSCAR STRAUSS, le célèbre compositeur d'opérette et de mélodies à succès, qui viendra diriger l'Orchestre Philharmonique de Montréal, dans une soirée entièrement consacrée à la musique viennoise, vendredi, 25 février au Théâtre St-Denis.

## Les Ballets Russes de Monte-Carlo

Un spectacle de toute beauté!... Voilà le jugement qu'arrachent aux spectateurs les admirables visions des Ballets Russes de Monte-Carlo, dont on applaudit le retour au théâtre Saint-Denis, du 17 au 22 février. Cette célèbre troupe a succédé directement aux ballets de Serge de Diaghilev à la mort de celui-ci en 1929. Elle groupe immédiatement les meilleurs sujets de Diaghilev, ainsi que de jeunes artistes qui sont devenus aujourd'hui les étoiles de la danse. Il est d'usage dans les ballets de collaborer directement avec des musiciens. Cet usage remonte à l'origine du genre, au temps même de Mozart et du grand maître à danser François Jean-Georges Noverre.

Diaghilev eut comme collaborateur Stravinsky, Poulenc et autres, qui s'occupèrent de la musique spécialement pour les ballets. La troupe a respecté cette tradition en appelant à elle comme collaborateurs des musiciens d'élite comme Georges Auric, Jean François, Roger Desormiers, Mottl et Rieti. La même tradition est encore en honneur quant aux décors. Diaghilev fit peindre des décors d'après des sketches de Back, Benoit, Picasso, etc.; on a fait appel par la suite au talent original d'André Derain aussi, puis de Raoul Dufy, de Christian Bérard, d'André Masson, du comte Etienne de Beaumont, du peintre espagnol Jean Miron et d'autres.

## Une reprise triomphale

### Le "Rosaire" à l'Arcade

Comme l'on pouvait s'y attendre la mise à l'affiche de la pièce Le Rosaire, hier soir, à l'Arcade, a suscité un très vif enthousiasme.

Les qualités mélodramatiques de cette œuvre connue dans le monde de entier plaisent à tous les publics et cette reprise par une troupe professionnelle après plus de dix ans semble avoir satisfait à un désir des amis de cette formule de théâtre.

Le Rosaire est un roman d'amour. Une femme refuse d'épouser un homme beaucoup plus âgé qu'elle. Celui-ci désespéré cherchera refuge à la campagne où un accident de chasse lui vaudra une cécité permanente. La femme ira auprès de lui le soigner sans dévoiler son identité, d'ailleurs le patient est aveugle. Mais un jour en entendant la femme chanter le Rosaire, le malade reconnaît celle qu'il a toujours aimée. Dès lors le dénouement se dessine.

Le Rosaire est solidement fondé par MM. Marcel Journet, Albert Duquesne, (qui fait sa rentrée à l'Arcade), Henri Letondal, Denis Drouin, Edouard Monnet, Jean Lagacé et Mmes Antoinette Giroux, Jeanne Demons, Denyse Saint-Pierre et Elisa Gareau.

Le public est prié de tenir compte que Le Rosaire ne gardera l'affiche qu'une seule semaine. On fera donc bien de réserver tout de suite ses billets à FA, 1104.

### Soirée récréative

La section Champlain de la Soc. Saint-Jean-Baptiste, donnera une soirée récréative organisée par le comité des loisirs, à 8 h. dimanche soir, à la salle paroissiale de St-Vincent de Paul. Un programme choisi de chant, de musique, etc., sera exécuté. Les membres avec leurs femmes et toute la population de la paroisse sont cordialement invités.

## Mlle Marcelle Martin à la Société Casavant

Mlle Marcelle Martin, organiste-titulaire de l'église Saint-Viateur d'Outremont, donnera son premier concert à titre d'invitée de la Société Casavant, le 21 février, à l'église St. Andrew & St. Paul.

Mlle Martin, prix d'Europe 1941, actuellement à parfaire ses études musicales à l'école de Musique Juilliard a été nommée récemment organiste à la Société Ethique de New-York, où en plus d'être soliste, elle joue avec des artistes de grande réputation, aux concerts donnés régulièrement devant un auditoire choisi.

Le récital d'orgue qu'elle donnera pour les membres de la Société Casavant, à part la grande Fantaisie et Fugue en sol mineur de Bach et la 6<sup>e</sup> Sonate de Mendelssohn, est entièrement consacré à la musique française, et comprend la 5<sup>e</sup> Symphonie de Widor au complet, dont la célèbre "Toccata".

## Récital L.-A. Guillemette

Voici le programme qui sera exécuté à l'orgue au récital de L.-A. Guillemette, jeudi le 17, en la salle Victoria de Westmount (8 h. 30):

Ille Concerto, Haendel; Dupré: Prière, G.-E. Tanguay; Fugue en Sol mineur, Bach; Noël, G. D'Aquin; Canaille, C. Franck; Musette, Remondi; Sonate, (1<sup>er</sup> mouvement), Bach; Menuet, A. Tremblay; Toccata et fugue, Bach.

## Film sur l'habitation

Poursuivant sa campagne éducative, entreprise depuis trois ans, l'Union économique d'habitations invite les Montréalais, et particulièrement l'élite de la jeunesse, à saisir avec elle comment une vie inépuisable et délicate peut être transformée en une vie large et généreuse à tous.

L'Union présentera à la salle du Gesù, rue Bleury, le 21 février, à 8 h. 15 du soir, le film "The City", tourné aux États-Unis, qui fait pendant à "The Great Crusade", filmé en Grande-Bretagne. Comme ce dernier, "The City" nous laisse voir la réalité économique, sociale et morale du problème de l'habitation.

## Le dur métier... d'un chef

Les Jeunes Laurentiens présenteront au Gesù, le 24 février prochain une conférence, donnée par le Père Lorenzo Gauthier, C.S.V., sous la présidence d'honneur du chanoine Lionel Groulx, M. Marcel Caron, président général des Jeunes Laurentiens, présentera le conférencier, qui traitera: "Le dur métier... d'un chef". Pour toute information, communiquez: CH. 4215 ou chez Ed. Archambault, ou au Gesù.

## Oscar Strauss au St-Denis le 25 février

Il y a les Strauss et les Straus, avec un s ou deux s. Mais la différence ne compte plus pour rien dès qu'il s'agit d'évoquer la gaie ville de Vienne, celle d'autrefois, chantante, légère, frivole, mais si charmante, et qui faisait dire à tous ceux qui y avaient fait un séjour, avant l'ère féroce de l'hitlérisme, qu'elle était un second Paris. Cette réputation, les Strauss et les Straus n'avaient pas pu faire pour la créer et la justifier.

Les Montréalais, si fiers d'opérette, auront l'occasion de connaître en personne l'un des princes de la musique viennoise, le vendredi soir 25 février, au théâtre Saint-Denis. Il s'agit d'Oscar Strauss — avec un s —, le compositeur immortel d'une quarantaine d'opérettes, dont Le Soldat de Choclat et Rêve de Valse, que précisément ce rôle constant de mélodie a conservé jusqu'à 74 ans, et dont la nostalgie et la prenante musique survit aux malheurs de sa patrie, novant par une sorte de miracle les grondements de haine dans l'envol des plus tendres accents... Et ce sera-là, vraiment, une soirée à Vienne, grâce à la musique d'Oscar Strauss, de Johann Strauss, de Joseph Strauss et d'Edwin Strauss, le fils d'Oscar.

Avec les concours de deux solistes choisis par le maître lui-même, et qui sont spécialisés dans l'interprétation de la musique straussienne, le soprano Biruta Ramoska et le ténor John Brooks McCormack, Oscar Strauss dirigera l'Orchestre Philharmonique de Montréal dans un programme qui fera l'enchantement de tous.

On entendra là, chantés ou joués par l'orchestre, des extraits de Chauve-Souris, de Rêve de Valse, du Soldat de Choclat, de La Princesse de Tragan, de Dernière Valse, d'autres œuvres encore qu'on ne se lasse jamais d'entendre et de fredonner.

France-Film nous offrira là une soirée de charme et de sérénité, et il y aura sans doute foule pour

jouir d'un tel délassement entre les heures de labeur et de souci d'une guerre impitoyable, d'une guerre tout de même pas "totale" au point de tuer la chanson et le charme de la Vienne d'autrefois.

(Comm.)

## Les Amis de l'Art

L'Association est heureuse d'offrir les avantages suivants à ses membres:

Cet après-midi au Forum, "Ice Follies".

Lundi, à 9 h., au théâtre His Majesty's, M. Pierre Béique présentera Mme Bidu Sayao, soprano du Metropolitan Opera;

Mardi, au Plateau, la Symphonie féminine de Montréal, dirigée par Mme Ethel Stark; soliste: Henrietta Schumann;

Jeudi, à 8 h. 30 p.m., à la salle Victoria (Westmount), récital d'orgue par M. Louis-Auguste Guillemette, élève de maître Marcel Dupré.

La Société Casavant, l'Alliance française, la Société d'Etude et de Conférences, le Club littéraire et musical de Montréal et la ligue Américaine française offrent généralement des billets d'admission à nos membres. Prière de s'adresser au secrétariat de l'Association, 1097, rue Berri.

(Comm.)

## Les Jeunes Laurentiens présenteront au Gesù le 24 février à 8 h. 30

## "Le dur métier... d'un chef!"

Conférence par le père Lorenzo Gauthier, C.S.V.

Sous la présidence d'honneur du chanoine Lionel Groulx.

BILLETS: 50c et 35c. Tél.: CH. 4215 ou au Gesù et chez Ed. Archambault

MARDI, 15 FEVRIER

## Auditorium du Plateau

La grande pianiste

## Henrietta SCHUMANN

Soliste avec

LA SYMPHONIE FEMININE DE MONTREAL

Bureau des Billets — Dom. Square Bldg — Ch. 311 — HA. 5536

Prix: \$1.35 — \$1.65

FRANCE-FILM présente

VENDREDI, 25 FEV. — ST-DENIS

**Oscar STRAUSS EN PERSONNE**

Une soirée de musique viennoise avec l'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTREAL 50 musiciens

**SOLISTES**

- John Brooks McCormack, ténor.
- Biruta Ramoska, soprano.

**AL PROGRAMME**

Ouverture de "Chauve-Souris" — Johann Strauss

Musique des Sphères, valse — Joseph Strauss

Ouverture de "Rêve de Valse" — Oscar Strauss

Air du "Carrousel de l'Amour" — Oscar Strauss

Intermezzo, de l'opéra "Bohème" — Oscar Strauss

"Mon Héros" du "Soldat de Choclat" — Oscar Strauss

Extrait de "La Princesse de Tragan" — Oscar Strauss

Duo de "Rêve de Valse" — Oscar Strauss

Pot-Pourri de "Dernière Valse" — Oscar Strauss

Paso Doble — Oscar Strauss

**BILLETS: \$1.50, 1.50, 2.00, plus taxes.**

EN VENTE AU ST-DENIS, chez Archambault et C. W. Lindsay

**IMPRESARIO:** Canadian Concerts & Artists.

## A la scène, au concert et à l'écran

### L'horaire des spectacles

**ST-DENIS**

"J'étais une aventurière" 12 h. 20, 3 h. 42, 6 h. 26, 9 h. 48

"Métropolitain" 1 h. 30, 5 h. 12, 8 h. 34

**LOEW'S**

"Thousand Cheers" 1 h. 3 h. 45, 6 h. 40, 9 h. 25

**PALACE**

"Girl Crazy" 11 h. 10, 1 h. 50, 4 h. 30, 7 h. 10, 9 h. 50

**CAPITOL**

"Guadalcanal Diary" 10 h. 20, 1 h. 15, 4 h. 05, 7 h. 10, 9 h. 45

"Sing a Jingle" 11 h. 50, 2 h. 45, 5 h. 40, 8 h. 35

**PRINCESS**

"Whistling in Brooklyn" 12 h. 05, 3 h. 20, 6 h. 40, 10 h. 10

"Dr. Gillespie's Criminal Case" 12 h. 20, 1 h. 40, 5 h. 10, 8 h. 15

## La gazette des spectacles

### Cinéma

**SAINT-DENIS: J'étais une aventurière**, avec Edwige Feuillère et Jean Murat, Métropolitain. (Du 12 au 18 inclusivement).

**LOEW'S: Thousand Cheers**, film en couleurs avec Jose Iturbi. (Du 11 au 17 février inclusivement).

**PALACE: Girl Crazy**, avec Mickey Rooney et Judy Garland. (Du 11 au 17 février inclusivement).

**CAPITOL: Guadalcanal Diary**, avec Preston Foster, et Sing a Jingle. (Du 11 au 17 février inclusivement).

**PRINCESS: Whistling in Brooklyn**, avec Red Skelton, et Dr. Gillespie's Criminal case. (Du 11 au 17 février inclusivement).

**IMPERIAL: Heaven can wait et Man from down under**. (Du 11 au 14 inclusivement).

### Théâtre

**ARCADE: Le Rosaire**, avec Marcel Journet, Albert Duquesne, Antoinette Giroux, etc. (Du 11 au 17 inclusivement).

**ERMITAGE: Le Barbier de Séville**, de Beaumarchais, par les Compagnons de saint Laurent. (Les 24-25 et 26 février, 2-3 et 4 mars).

**MONUMENT NATIONAL: Fridolinons 44**

Aujourd'hui et demain

GENE TIERNEY DON AMESHE "Heaven Can Wait"

Autre spectacle: "Man From Down Under"

A PARTIR DE LUNDI MONTY WOOLLEY "Holy Matrimony"

Autre spectacle: "Good Luck Mr. Yates"

**IMPERIAL** 30-40

linons 44. (Semaines des 12-19-26 février).

**SAINT-DENIS: Ballet russe de Monte Carlo**. (Du 17 au 22 février inclusivement).

**MONUMENT NATIONAL: Les Variétés Lyriques** présentent Les Mousquetaires au Convent, de Louis Varney, avec Lionel Daunais, Charles Goulet, Marthe Létourneau, Olive Thibault, etc. (Les 24-26-27-29 février, 2 et 3 mars).

### Musique

**SOCIÉTÉ CASAVANT: Eglise St. Andrew and St. Paul, Mlle Marcelle Martin**, organiste, prix d'Europe 1941. (Le 21 février).

**AUDITORIUM DU PLATEAU: La Symphonie féminine**. (Le 15 février).

**SAINT-DENIS: France-Film** présente Oscar Strauss, compositeur immortel, qui dirigera l'Orchestre Philharmonique de Montréal. (Le 25 février).

## La Symphonie Féminine de Montréal au Plateau le 15 février

A son prochain concert du mardi 15 février, à l'Auditorium du Plateau, la Symphonie Féminine de Montréal jouera, sous la direction de son chef Ethel Stark, la Symphonie No 3 en La mineur, dite Symphonie Ecossaise, de Felix Mendelssohn.

Mendelssohn trouva le sujet de l'inspiration de la Symphonie Ecossaise au cours d'un voyage qu'il fit en Ecosse, en 1829. Il y avait entendu les airs rustiques des cornemuses, visité le château de Holyrood où la reine Marie a vécu, et localisé l'endroit même où un musicien italien, favori déchu de la reine, avait été mis à mort. L'œuvre fut jouée pour la première fois à Berlin en 1842, sous la direction du compositeur.

Le programme comporte en outre, la Suite St. Paul, pour cordes, de Gustav Holst, la très gracieuse et très belle Ouverture des Noces de Figaro, l'un des trois grands

## ST-DENIS. JUSQU'A MERCREDI SEULEMENT

**FEUILLÈRE**

J'étais une aventurière

**ALBERT PRÉJEAN**

LECLERC BRÛLE

**METROPOLITAIN**

## LES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT

### A L'ERMITAGE

## Le Barbier de Séville

de Beaumarchais

joué par des comédiens alertes, jeunes et gais.

Location chez Les Compagnons (TA. 1418) et chez Archambault (81-05, 80c et 67c, taxes comprises) 24-25-26 fév., 2-3 et 4 mars.

## ARCADE

**MARCEL JOURNET**

**ALBERT DUQUESNE**

**ANTOINETTE GIROUX**

**JEANNE DEMONS**

## LE ROSAIRE

3 ACTES — 4 TABLEAUX — 1000 PERSONNAGES

D'ALBERT DUQUESNE — L. GASTY

**DENIS DROUIN — DENYSE SAINT-PIERRE**

**ELISA GAREAU — EDOUARD MONNET**

**HENRI LETONDAL**

HIS MAJESTY'S — lundi le 14 février à 9 hrs p.m.

## BIDU SAYAO

célèbre soprano lyrique

Metropolitan Opera

BILLETS: \$2.25-1.88-1.50-1.12 (plus taxes)

En vente: chambre 125 - Hôtel Windsor - HA. 3157

**Ballet Russe DE MONTE CARLO**

présenté par FRANCE-FILM

du 17 au 22 FEV. au ST-DENIS

BILLETS: \$1.00, 1.50, 2.00, 2.25 plus taxe

EN VENTE au St-Denis, chez Archambault et C. W. Lindsay

**JEU, 17 FEV.** Soirée de gala pour l'Aide à la Russie: La Fille des Neiges, Red Poppy et Ancient Russia.

**VEN, 18 FEV.** Soirée: Concerto de Chopin, Rodéo, l'Oiseau Bleu, Cuckold's Fair.

**SAM, 19 FEV.** Mat.: Concerto de Chopin, Schéhérazade, Beau Danube.

**SAM, 19 FEV.** Soirée: Etude de Bach, Red Poppy, Schéhérazade.

**DIM, 20 FEV.** Mat.: Sérénade, Casse-Noisettes, Prince Igor.

**DIM, 20 FEV.** Soirée: Etude de Bach, Rodéo, Beau Danube.

**LUN, 21 FEV.** Soirée: Sérénade, Ancient Russia, Cuckold's Fair.

**MAR, 22 FEV.** Soirée: Concerto de Chopin, Rodéo, Pas de Deux, Red Poppy.

Impresario: Canadian Concerts & Artists

opéras que nous devons à Mozart, et le Concerto no 2 en do mineur de Rachmaninoff.

opéras que nous devons à Mozart, et le Concerto no 2 en do mineur de Rachmaninoff.

opéras que nous devons à Mozart, et le Concerto no 2 en do mineur de Rachmaninoff.

opéras que nous devons à Mozart, et le Concerto no 2 en do mineur de Rachmaninoff.

opéras que nous devons à Mozart, et le Concerto no 2 en do mineur de Rachmaninoff.

opéras que nous devons à Mozart, et le Concerto no 2 en do mineur de Rachmaninoff.

opéras que nous devons à Mozart, et le Concerto no 2 en do mineur de Rachmaninoff.

opéras que nous devons à Mozart, et le Concerto no 2 en do mineur de Rachmaninoff.

opéras que nous devons à Mozart, et le Concerto no 2 en do mineur de Rachmaninoff.

opéras que nous devons à Mozart, et le Concerto no 2 en do mineur de Rachmaninoff.

opéras que nous devons à Mozart, et le Concerto no 2 en do mineur de Rachmaninoff.

opéras que nous devons à Mozart, et le Concerto no 2 en do mineur de Rachmaninoff.

opéras que nous devons à Mozart, et le Concerto no 2 en do mineur de Rachmaninoff.

opéras que nous devons à Mozart, et le Concerto no 2 en do mineur de Rachmaninoff.

opéras que nous devons à Mozart, et le Concerto no 2 en do mineur de Rachmaninoff.

opéras que nous devons à Mozart, et le Concerto no 2 en do mineur de Rachmaninoff.

opéras que nous devons à Mozart, et le Concerto no 2 en do mineur de Rachmaninoff.

opéras que nous devons à Mozart, et le Concerto no 2 en do mineur de Rachmaninoff.

opéras que nous devons à Mozart, et le Concert



## A la Chambre de commerce des jeunes

La Chambre de commerce des jeunes met présentement à l'essai un projet curieux mais qui ne manque pas d'intérêt.

Jeddi, le comité d'action oratoire s'est rendu à l'école Saint-Jacques, rue Demougnay, pour dire quelques mots aux finissants de cette institution. Ces élèves, pour la plupart, quitteront les bancs de l'école pour engager le grand combat de la vie. Une étape difficile les sépare des membres de la Chambre qui ont fait leurs premières armes dans la vie. Ceux de l'action oratoire, notamment, ont déjà connu quelques succès. M. Marcel Lafaille, le président, est "déjà en demande", comme orateur chez certaines organisations; M. Daniel Johnson, vétéran de multiples organisations à travers la province, a accumulé des amitiés nombreuses; Gérard Pominville démontre un aplomb que les jeunes lui ont envidé. Leurs quelques conseils d'adultes sont tombés dans une assemblée attentive. La réceptivité s'est maintenue une heure. Chez des jeunes de 8e année, c'est bon signe. La propagande du puissant mouvement de la Chambre des jeunes n'en souffre pas. On se transportera peut-être dans un milieu plus rapproché en âge des membres de la Chambre, dans les écoles supérieures par exemple. Le mouvement promet de se développer.

### Pour ou contre le comité de nomination?

Le même jour, le comité des affaires municipales nouvellement institué, a pris connaissance de quelques problèmes municipaux. Bonin, Ducharme, Laurier, Lafaille se penchent sur ces problèmes. Les autres s'en désintéresseront-ils? L'entreprise a pourtant bien débuté. Dans les 10 jours qui vont suivre, un personnage bien situé

dans l'administration de la ville, prendra contact avec les notres et la question municipale sera étudiée à fond en cercle intime.

Au moment où siègeait ce comité, jeddi, s'élaborait à la Chambre un projet d'amendement au mode d'élection. On connaît le mode actuel: un comité de nomination choisi par le conseil et la Chambre désigne les membres les plus aptes à être élus aux différents postes et les annonce comme tels à la Chambre. La bataille électorale se livre ensuite entre ces élus et tous ceux qui veulent briguer les suffrages. Le comité de nomination a donné lieu à des divergences de vue et l'on se casse la tête présentement pour apporter l'introuvable, c'est-à-dire quelque chose qui plaise à tout le monde. Deux projets sont soumis actuellement. L'un, adopté à l'unanimité par le sous-comité suivant: Jean-Paul Héroux, Pierre Laporte, Jules Trudeau, Maurice Rinfret et Lucien Roy, sous son angle simple, se présente comme ceci:

Tous ceux qui veulent se présenter au conseil ou à l'exécutif font appuyer leur candidature de 10 noms sur un bulletin de présentation. A supposer que 40 candidats s'inscrivent, le comité d'élection les réunit et leur demande de s'élire 25 membres qui seront ensuite soumis à l'élection générale. Il n'y a pas de comité de nomination! Les 15 victorieux du scrutin sont rassemblés aussitôt après l'élection et choisissent eux-mêmes l'exécutif. Le reste de la procédure se déroule comme dans le passé.

Le deuxième mode suggéré consiste à maintenir le comité de nomination, mais à en changer la représentation. Au lieu de 2 membres choisis parmi les anciens présidents, deux autres dans le conseil et les deux derniers par la Chambre, on donne une plus forte représentation à la Chambre en lui accordant 3 représentants.

Le proposeur du projet, Raoul Bray, insiste pour que disparaisse la croix à côté des noms choisis par le comité de nomination, lors du scrutin. Ces noms seraient plutôt connus par une circulaire spéciale auparavant.

Aujourd'hui, l'un des deux projets a peut-être été adopté car tous deux étaient soumis vendredi soir au comité de la constitution. On ne pourra par la suite apporter que des amendements mais on ne pourra plus suggérer de projets entiers.

### Campagne antivénéérienne

La Chambre aurait pu en rester là, cette semaine, dans le domaine de ses activités, mais c'est loin d'être tout. Au moment où paraissent

### Avis légal

PROVINCE DE QUÉBEC,  
DISTRICT DE MONTREAL  
No 225351

#### Cour Supérieure

Léo Béland, ferblantier, domicilié à Montréal.  
Demandeur  
vs  
DAME BERNADETTE CHAMPAGNE,  
épouse commune en biens du demandeur, demeurant autrefois à Montréal, rue de Londres, no 300, actuellement de lieux inconnus, autorisée par son époux à ester en justice.  
Défenderesse.  
Il est ordonné à la défenderesse de comparaitre dans les 15 jours à MONTREAL, 10 février 1944.  
T. DEPATIE,  
Député-protonotaire.

### ANNONCE MUNICIPALE



## AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par American Knitwear Limited, No 143 rue LaGauchetière ouest, pour permission de maintenir un moteur électrique 7 c.v. sur le lot No 589 de la division cadastrale du quartier St-Laurent, quartier St-Laurent, No 143 rue LaGauchetière ouest.  
Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les 15 jours à J.-ALPHONSE MONGEAU, Greffier de la Cité.  
Montréal, 11 février 1944.

## L'ASSOCIATION NATIONALE DE BÉNÉFICES MUTUELS

Incorporée en septembre 1934

Présente à tous un record n'ayant jamais été atteint par d'autres compagnies ou sociétés, au cours de la même période.

Voici quelques détails sur ses activités et son rôle social depuis sa mise en opération en mai 1935:

|      | PRIMES PERÇUES | BÉNÉFICES PAYÉS aux Assurés | SERVICE MEDICAL Visites Maternités |
|------|----------------|-----------------------------|------------------------------------|
| 1935 | 10,157.55      | 4,166.40                    | 3,109                              |
| 1936 | 30,437.50      | 7,646.73                    | 6,480                              |
| 1937 | 61,697.90      | 20,628.61                   | 12,946 253                         |
| 1938 | 82,920.05      | 29,277.76                   | 13,721 340                         |
| 1939 | 112,345.25     | 39,215.04                   | 18,350 402                         |
| 1940 | 157,549.69     | 53,149.76                   | 24,384 546                         |
| 1941 | 210,353.87     | 66,323.23                   | 30,592 670                         |
| 1942 | 267,659.07     | 88,883.80                   | 33,765 952                         |
| 1943 | 341,999.07     | 117,268.60                  | 41,417 1,261                       |

**Nombre d'assurés 85,000**

La plus importante organisation du genre en Amérique

SIEGE SOCIAL

**1117 ouest rue Sainte-Catherine**

MONTREAL

BE. 1064

GEO. DUCLOS,  
Président

J.-H. LAFONTAINE,  
Directeur Général

dans les journaux, la nouvelle de la fermeture des maisons de prostitution sous l'ultimatum des autorités militaires qui allaient considérer Montréal comme zone défendue, la Chambre recevait mission officiellement de mettre en branle une campagne antivénéérienne en collaboration avec le ministère de la Santé. Un bureau est déjà installé et on prévoit 6 grandes manifestations du 20 au 25 mars, période de la campagne.

### La cuserie de M. Edouard Simard

M. Edouard Simard parlera des "Moyens à prendre pour qualifier les notres, dans l'industrie et le commerce", mardi soir prochain, au grand dîner-causerie. Les convives à ces dîners remplissent tous la vaste salle de bal. Il y a 4 dîners de ce genre par année. Il y a aussi des dîners-forum, plus nombreux mais non à date fixe.

Jeddi prochain, se réunira le comité du commerce au comptoir

postal de Dupuis Frères. Il y aura réception.

Le débat de jeudi dernier entre le comité de pratique oratoire et la Colonie de vacances du Sacré-Coeur, s'est terminé par la victoire du côté féminin. Il est donc faux que "l'homme pense et la femme dépense". C'est du moins l'avis des jurés: Mlle Marie Girard, MM. René Guénette et Jean-Pierre Houle. C'était aussi l'opinion de l'assistance réunie à l'Ermitage.

### Vient de paraître

## "Politique en ligne droite"

L'auteur: M. Maxime Raymond, chef du Bloc Populaire Canadien et député de Beauharnois-Laprairie à Ottawa.

Un volume de 240 pages qui con-

tient les principaux discours prononcés par M. Maxime Raymond à la Chambre des communes, notamment les discours sur les crédits de la Défense nationale, sur le plébiscite, sur la conscription, sur les abus des monopoles, etc. Tout électeur soucieux d'exercer son droit de suffrage avec rectitude devrait lire ce livre.

Au Service de Librairie du Devoir, 430 est, rue Notre-Dame, Montréal. Au comptoir \$1; par la poste \$1.10.



# AVIS AUX LOCATEURS ET AUX LOCATAIRES

Les renseignements ci-après ont trait aux baux d'une année, d'usage courant dans la province de Québec et se terminant le 30 avril ou le 1er mai 1944. Ils s'appliquent aux maisons, appartements, duplex et plain-pieds, mais non aux immeubles commerciaux.

**QUESTION:** Si le locataire désire que le locataire renouvelle son bail, que doit-il faire?

**RÉPONSE:** En tout temps, mais pas plus tard que le 15 avril 1944, le locataire peut envoyer au locataire une demande de renouvellement, en se servant de l'une des formules suivantes selon le cas.

### FORMULE 5

FORMULE DE DEMANDE DE RENOUELEMENT À UTILISER PAR LE LOCATEUR QUI N'A PAS FAIT DE DEMANDE D'AUGMENTATION DE LOYER MAXIMUM À UN ESTIMATEUR DES LOYERS.

Date.....

À (nom et adresse du locataire)

Vous êtes avisé que si vous désirez renouveler votre bail du logement situé à....., pour une nouvelle période déterminée d'une année, commençant le..... jour de.....

194, à raison de \$..... par mois, loyer payable en vertu de votre bail actuel, vous êtes tenu de remplir l'avis de renouvellement ci-annexé comme formule no 6 et de me la retourner dans les quinze jours qui suivent la réception de la présente demande de renouvellement, ou bien vous pouvez me donner dans ce même délai un avis de renouvellement selon les termes de la formule no 6, mais si vous ne me donnez aucun avis de renouvellement dans ces quinze jours, vous n'aurez plus droit d'occuper le logement après le..... jour de..... 194.

Locataire.

Le locataire doit répondre à cette demande dans les 15 jours par la formule suivante, autrement il perd son droit au renouvellement du bail.

Formule No 6

Date.....

À (nom et adresse du locataire)

Je vous donne avis qu'à la fin de mon bail pour le logement situé à....., je désire le renouveler pour une nouvelle période déterminée d'une année au loyer de \$..... par mois, tel que spécifié dans votre demande de renouvellement.

Locataire.

### FORMULE 7

SI LE LOYER MAXIMUM A ÉTÉ AUGMENTÉ PAR DÉCISION DE L'ESTIMATEUR DES LOYERS, D'UN COMITÉ DE LOYER OU D'UNE COUR DES APPELS DE LOYER, LE LOCATEUR PEUT EXIGER UN RENOUELEMENT PAR LA FORMULE SUIVANTE.

Date.....

À (nom et adresse du locataire)

Vous êtes avisé que si vous désirez renouveler votre bail du logement situé à....., pour une nouvelle période déterminée d'une année, commençant le..... jour de.....

194, à un loyer de \$..... par mois, lequel ne dépasse pas le loyer maximum du logement, vous êtes tenu de remplir l'avis de renouvellement ci-annexé comme formule no 6 et de me la retourner dans les quinze jours qui suivent la réception de la présente demande de renouvellement, ou bien vous pouvez me donner dans ce même délai un avis de renouvellement selon les termes de la formule no 6, mais si vous ne me donnez aucun avis de renouvellement dans ces quinze jours, vous n'aurez plus aucun droit d'occuper le logement après le..... jour de..... 194.

Locataire.

Le locataire doit répondre à cette demande dans les 15 jours par la formule suivante, autrement il perd son droit au renouvellement du bail.

Formule No 6

Date.....

À (nom et adresse du locataire)

Je vous donne avis qu'à la fin de mon bail pour le logement situé à....., je désire le renouveler pour une nouvelle période déterminée d'une année au loyer de \$..... par mois, tel que spécifié dans votre demande de renouvellement.

Locataire.

### FORMULE 7-A

SI LE LOCATEUR A FAIT UNE DEMANDE D'AUGMENTATION DE LOYER MAXIMUM À L'ESTIMATEUR DES LOYERS ET N'A PAS ENCORE REÇU DE DÉCISION DE L'ESTIMATEUR DES LOYERS, IL PEUT EXIGER UN RENOUELEMENT PAR LA FORMULE SUIVANTE.

Date.....

À (nom et adresse du locataire)

Vous êtes avisé que si vous désirez renouveler votre bail du logement situé à....., pour une nouvelle période d'une année, commençant le premier jour de mai

1944, au loyer maximum actuel de \$..... par mois ou à tel loyer maximum qui sera fixé par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, vous êtes tenu de remplir l'avis de renouvellement ci-annexé et de me le retourner dans les quinze jours qui suivent la réception de la présente demande de renouvellement, mais, si vous ne me donnez aucun avis de renouvellement dans ces quinze jours, vous n'aurez aucun droit d'occuper le logement après le premier jour de mai 1944.

Locataire.

Le locataire doit répondre à cette demande dans les 15 jours par la formule suivante, autrement il perd son droit au renouvellement du bail.

Date.....

À (nom et adresse du locataire)

Je vous donne avis qu'à la fin de mon bail pour le logement situé à....., je désire le renouveler pour une autre période déterminée d'une année à \$..... par mois, ou à tel loyer augmenté qui sera fixé par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, tel que spécifié dans votre demande de renouvellement.

Locataire.

**QUESTION:** Est-il nécessaire que le locataire adresse une demande de renouvellement à son locataire?

**RÉPONSE:** Non, mais s'il ne le fait pas, le locataire décidera de son plain gré s'il quittera ou non les lieux le 1er mai.

**QUESTION:** Si le locataire n'a pas fait de demande de renouvellement et que le locataire demeure dans les lieux après le 1er mai, qu'arrive-t-il?

**RÉPONSE:** Il se forme un bail pour une autre année, et au

même loyer, à moins que le locataire avant d'accepter le loyer de mai ne notifie le locataire que le renouvellement se fera par bail mensuel.

**QUESTION:** Si le locataire n'a rien reçu du locataire mais désire renouveler son bail, que doit-il faire?

**RÉPONSE:** Si le locataire n'a pas reçu du locataire une demande écrite de renouvellement sur formule no 5, no 7 ou no 7-A, il n'a pas à communiquer avec le locataire et peut de lui-même décider s'il quittera les lieux ou y demeurera le 1er mai.

ON PEUT SE PROCURER SANS FRAIS LES DIVERSES FORMULES PRÉCITÉES AUX BUREAUX DE LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

ADMINISTRATION DES LOYERS • 84, OUEST, RUE NOTRE-DAME

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

# LA VIE SPORTIVE

## Le Canadien et les Leafs joueront ce soir dans la Ville Reine

Ce sera la seule joute inscrite au programme de la Ligue Nationale de Hockey — La confiance est grande dans les deux camps — Le Tricolore se rendra à Chicago demain pendant que les Torontois iront disputer la palme aux Rangers, à New-York — Le club Détroit en viendra aux prises avec les Bruins d'Arthur Ross dimanche soir

Le Canadien en viendra de nouveau aux prises avec les Leafs de Toronto ce soir dans la Ville-Reine et cette rencontre suscite beaucoup d'intérêt. Les deux équipes mettront tout à profit pour s'assurer la victoire car le Tricolore voudra conserver et même augmenter son avance dans la course au championnat de la Ligue Nationale tandis que les hommes de Happy Day tenteront de se rapprocher de la deuxième position qui est maintenant détenue par les Ailes Rouges de Jack Adams.

Les Canadiens et les Leafs se sont disputés six joutes jusqu'ici et les Canadiens ont actuellement le dessus sur les joueurs de Happy Day avec trois victoires contre deux pour les Leafs. L'autre joute, la dernière disputée entre les deux clubs se termina par le résultat nul de 1 à 1. Les Leafs ont toutefois semblé trouver le moyen de vaincre les Canadiens à Toronto car le club de Day l'a emporté lors des deux dernières parties disputées là-bas entre les deux clubs canadiens du circuit Dutton.

Les Leafs ont d'abord battu les Habitants par 4 à 2 puis ils les ont blanchi par 5 à 0 lors de la dernière visite du Tricolore dans la Ville-Reine. C'est durant cette fameuse joute qu'éclata une bagarre en règle entre les joueurs, l'arbitre, les juges de ligne et aussi quelques spectateurs. On se souvient en effet que Phil Watson et Murphy Chamberlain furent passablement maltraités par les joueurs des Leafs, lors de cette joute et que Watson fut même suspendu pour une partie à la suite de cette bagarre. Les Canadiens, dont Watson et Chamberlain principalement, sont bien décidés à défendre fièrement leur peau, ce soir, s'il le faut.

De Toronto, on a appris hier que la demande pour les billets en vue de la joute de ce soir était quelque chose de réellement extraordinaire et qu'il fallait s'attendre à une foule record pour la saison. Les Canadiens et les Leafs se sont rencontrés à Montréal, depuis cette fameuse joute, dans une autre partie qui est devenue mémorable par suite

de bagarres et d'incidents de toutes sortes, et, ici même à Montréal, on a enregistré un record de tous les temps, pour l'assistance à une joute de hockey, au Forum. Il en sera sûrement de même à Toronto ce soir.

Les Canadiens sont à Toronto depuis deux jours et leur instructeur Dick Irvin a téléphoné à Montréal pour dire que ses joueurs semblaient en excellente forme et qu'il fallait s'attendre à ce qu'ils jouent avec grande inspiration ce soir pour faire oublier l'échec de 3 à 0 subi à Boston contre les Bruins, mardi soir dernier.

Irvin attend l'arrivée de Glen Harmon, Jerry Heffernan et Ray Gelliflin, qui ont quitté Montréal hier pour aller se joindre au Tricolore, avant d'annoncer la partie contre les Bruins par suite de leur travail dans une usine essentielle de la métropole.

Irvin ne savait pas encore tard hier soir quels joueurs il alignerait ce soir mais il y a tout lieu de croire qu'il alignera trois lignes d'avants complètes et seulement trois joueurs de défense. Si Irvin aligne trois lignes d'attaque, on croit alors que Bobby Filion, qui a fait excellente figure récemment, jouera encore à la place de Fernand Majeux aux côtés de Heffernan et O'Connor.

Cette partie Canadiens-Toronto est la seule au programme dans la Ligue Nationale ce soir. Demain soir, par contre, il y aura grande activité dans le circuit Dutton et les six clubs du circuit seront à l'œuvre. Ainsi, les Canadiens quitteront Toronto immédiatement après la joute de ce soir et se rendront à Chicago demain soir pour s'attaquer aux Eperriers de Paul Thompson. Les Leafs devront voyager eux aussi, se rendant à New-York où ils iront disputer la victoire aux Rangers et les Bruins de Boston, enfin, joueront à Detroit contre les Ailes Rouges de Jack Adams. On a annoncé, à Boston, que Bill Cowley et Busher Jackson, tous deux absents du jeu depuis assez longtemps à cause de blessures, reprendront tout probablement leur poste demain, dans cette joute contre le Détroit.

## LE HOCKEY

MIER: Aucune partie au programme.  
CE SOIR:  
LIGUE NATIONALE  
Canadiens à Toronto.  
LIGUE AMERICAINE  
Cleveland à Hershey.  
Providence à Pittsburgh.  
LIGUE SENIOR  
Quebec à Ottawa.  
DEMAIN:  
LIGUE NATIONALE  
Canadiens à Chicago.  
Toronto à Rangers.  
Detroit à Boston.  
LIGUE AMERICAINE  
Hershey à Buffalo.  
Pittsburgh à Indianapolis.  
Cleveland à Providence.  
LIGUE SENIOR  
Ottawa à Quebec.  
LIGUE MONTREAL INT.  
Canadiens à Valleyfield, 1ère partie de la semi-finale, série 2 de 3.  
Armée à Cyclones, 1ère partie de la semi-finale, série 2 de 3.

| CLASSEMENT DES EQUIPES |    |    |    |    |     |     |    |     |  |
|------------------------|----|----|----|----|-----|-----|----|-----|--|
| LIGUE NATIONALE        |    |    |    |    |     |     |    |     |  |
|                        | J  | G  | P  | N  | P.  | C.  | P. | Pts |  |
| Canadien               | 34 | 22 | 4  | 6  | 131 | 74  | 34 |     |  |
| Détroit                | 36 | 18 | 13 | 5  | 134 | 124 | 41 |     |  |
| Toronto                | 37 | 17 | 17 | 3  | 157 | 136 | 37 |     |  |
| Boston                 | 37 | 17 | 17 | 3  | 157 | 136 | 37 |     |  |
| Chicago                | 36 | 16 | 18 | 2  | 132 | 146 | 34 |     |  |
| Rangers                | 37 | 6  | 28 | 2  | 121 | 223 | 14 |     |  |
| LIGUE AMERICAINE       |    |    |    |    |     |     |    |     |  |
|                        | J  | G  | P  | N  | P.  | C.  | P. | Pts |  |
| Hershey                | 40 | 23 | 11 | 6  | 133 | 94  | 52 |     |  |
| Buffalo                | 40 | 17 | 14 | 9  | 118 | 113 | 41 |     |  |
| Providence             | 40 | 8  | 28 | 4  | 88  | 134 | 20 |     |  |
| LIGUE SENIOR           |    |    |    |    |     |     |    |     |  |
|                        | J  | G  | P  | N  | P.  | C.  | P. | Pts |  |
| Cleveland              | 30 | 17 | 7  | 6  | 165 | 111 | 39 |     |  |
| Indianapolis           | 41 | 14 | 14 | 13 | 113 | 112 | 41 |     |  |
| Pittsburgh             | 40 | 9  | 25 | 6  | 88  | 131 | 24 |     |  |
| LIGUE MONTREAL         |    |    |    |    |     |     |    |     |  |
|                        | J  | G  | P  | N  | P.  | C.  | P. | Pts |  |
| Valleyfield            | 9  | 7  | 2  | 0  | 63  | 39  | 14 |     |  |
| Cyclones               | 8  | 6  | 2  | 0  | 44  | 36  | 12 |     |  |
| Lachine                | 8  | 3  | 5  | 0  | 42  | 56  | 6  |     |  |
| Armée                  | 8  | 7  | 0  | 1  | 27  | 45  | 2  |     |  |

## Le National

Une activité fébrile règne au club de raquettes du National, où un grand nombre de dames et de jeunes sont à l'entraînement, en prévision du concours de marche, qui aura lieu le 13 février et qui promet de remporter un véritable succès. La courte distance à parcourir permettra à tous de se disputer de nombreux prix.

Toutes les entrées devront être faites à la Palestre pour 1 h. 30. Tout jeune homme de moins de 18 ans peut entrer dans la marche; le costume n'est pas de rigueur, mais chacun devra apporter ses raquettes. Toutefois, on n'a pas besoin d'appartenir à un club pour participer à la marche. Les prix seront distribués après la marche dans une des salles de la Palestre.

Pour plus de renseignements adressez-vous à M. Léo Lamontagne, CH 6879 — FR 2166.

## Programme double

à Saint-Laurent

Ce soir à l'Arena de St-Laurent, la Ligue Interurbaine du président René Charette présentera un des plus beaux spectacles de la saison. Le Continental Can "53" qui est en tête de cette ligue, affrontera le redoutable Imperial Tobacco. Ces deux équipes se feront une lutte dure, n'ayant seulement qu'un point de différence dans le classement.

Dans la première partie samedi à 7 h. 45, le Colonial Industries vs Airways Elec., et dans la troisième partie, le Richmond Rest, rencontrera le Grads.

## Les Commandos joueront contre les Québécois

Les As de Québec et les Commandos d'Ottawa se rencontreront dans une série de deux parties en fin de semaine dans la ligue Senior. Les As se rendront à Ottawa ce soir pour la première joute, puis les deux clubs reviendront à Québec pour une autre partie dimanche après-midi.

Les Commandos ont perdu presque toute leur puissance lorsque l'armée défendit à ses joueurs de prendre part au hockey organisé. Ils ont toutefois opposé une résistance courageuse depuis et ont réussi à se maintenir en troisième place. Clare Brunton a déclaré que son équipe ne serait pas éliminée tant que la dernière partie n'aura pas été jouée.

Les As ont démontré toute leur puissance mercredi soir alors qu'ils ont défait les Carabins de l'Université de Montréal par 15 à 2. Bill Riley et ses joueurs semblent destinés à se rendre loin dans les éliminations pour la coupe Allan et ne prendront aucune chance. Ils n'ont subi qu'une défaite au cours de l'hiver ayant été battus par les Commandos par 4 à 0 à la fin de la troisième des quatre séries dressées par la ligue cet hiver.

Les As ont démontré toute leur puissance mercredi soir alors qu'ils ont défait les Carabins de l'Université de Montréal par 15 à 2. Bill Riley et ses joueurs semblent destinés à se rendre loin dans les éliminations pour la coupe Allan et ne prendront aucune chance. Ils n'ont subi qu'une défaite au cours de l'hiver ayant été battus par les Commandos par 4 à 0 à la fin de la troisième des quatre séries dressées par la ligue cet hiver.

## Fête sportive des collèges des Jésuites

Vendredi soir, le 25 février, sous la présidence de Me Yves Pelletier, les collèges des Jésuites présenteront au Forum leur fête sportive annuelle.

Des joutes de hockey, des courses, des attractions spéciales et des numéros comiques feront les frais de la soirée.

Les différents collèges seront aux prises et aux vainqueurs des différentes épreuves seront décernées les coupes Forget et Forget, Bumbray et Yves Pelletier.

Voici quelques-uns des résultats des parties jouées contre l'extérieur par les collèges Brébeuf, St-Ignace et Ste-Marie:

- Brébeuf, 8; Sweet Capital (Mont-St-Louis), 1.
- Brébeuf, 10; Chambre de commerce, 1.
- Brébeuf, 7; Médecine, 1.
- Brébeuf, 5; Ecole Technique, 2.
- St-Ignace, 5; Grads, 2.
- St-Ignace, 12; Mont-St-Louis, 2.
- St-Ignace, 3; St-Laurent, 13.
- St-Ignace, 5; Externat Ste-Croix, 1.
- St-Ignace, 3; E. S. S. S., 3.
- St-Marie, 3; Collège MacDonald, 2.
- St-Marie, 6; St-Clet, 4.
- St-Marie, 5; Caughnawaga (de la Ligue Intermédiaire), 5.
- St-Marie, 5; Collège Grasset, 2.
- St-Marie, 13; Longueuil High School, 0.
- St-Marie, 4; St-Laurent, 6.
- St-Marie, 2; Ecole Technique, 4.

Le résultat des parties disputées entre les différents collèges des Jésuites est le suivant:

- St-Marie, 6; St-Ignace, 4.
- Brébeuf, 3; St-Ignace, 2.
- Brébeuf, 2; St-Marie, 2.

Invitation cordiale aux anciens et aux amis des Collèges des Jésuites, le 25 février prochain.

## La vente du Brooklyn

New-York, 12 (A.P.) — On a parlé récemment de la vente possible du club de baseball Brooklyn mais on n'a pas réussi à intéresser le public de Brooklyn dans la même mesure que s'il s'agissait pour les Dodgers d'acheter un arrêt-court ou un autre joueur. A Brooklyn on ne s'occupe pas beaucoup de la haute direction du club. On ne s'inquiète pas de ce que le club appartient à Tartempion ou aux héritiers de Tartarion.

D'ailleurs dans tous les sports à New-York on s'intéresse surtout à la question pécuniaire d'une entreprise. C'est le dollar et le cent qui comptent avant tout.

Dans toute histoire de la série mondiale on doit, pour la rendre intéressante, mentionner les chiffres des recettes, la part des joueurs et les chiffres d'assistance.

Et il en est ainsi un peu partout dans les Etats-Unis. On s'intéresse avant tout à la partie financière d'une affaire. Il est intéressant pour tous de savoir si un joueur a été payé un dollar ou \$5,000.

## L'avantage à Jug McSpaden

San-Antonio, Texas, 12 (A.P.) — Harold "Jug" McSpaden, le fameux golfeur de Philadelphie, a continué à jouer en maître, ici, hier et, malgré une température vraiment hivernale et un vent assez fort, il a réussi à parcourir les 18 trous du terrain Brackenridge en 67 coups, soit quatre de moins que la normale, pour prendre une bonne avance dans la 1ère ronde du tournoi omnium annuel du Texas.

Le fameux professionnel de Philadelphie, qui a gagné les plus fortes bourses depuis le début des tournois d'hiver; a réussi un résultat de 33 pour les neuf premiers trous et 11 pour les 18 autres trous pendant les neuf derniers trous pour l'excellent total de 67.

Trois autres professionnels, Johnny Revolta, de Evanston, Illinois, Pete Cooper, de Gainesville, Floride, et Bob Hamilton, d'Evanston, Indiana, sont actuellement ses plus grands rivaux, dans ce tournoi, ayant tous trois réussi le résultat de 69 pour le même parcours.

## Al Rodriguez contre Bibeau au St-Jacques

Florian Bibeau, qui rencontrera mardi soir prochain Al Rodriguez, de Porto-Rico, dans la rencontre principale de la soirée de boxe que présentera le promoteur Achille Mathieu au marché Saint-Jacques, terminera en fin de semaine son entraînement en vue de ce combat important.

Bibeau s'entraîne à tous les jours au club Champêtre, ayant pour compagnons d'entraînement Ray Hunter et Dave Castillon, ce dernier champion poids léger et mi-moyen du Canada. Cette rencontre a surtout de l'importance pour Bibeau en ce qu'il doit partir immédiatement pour une série de combats en Californie et il lui faudra absolument remporter la victoire, sans quoi ce contrat serait tout probablement annulé. C'est pourquoi Pit Audette, son gérant, n'a rien ménagé pour le préparer soigneusement et a ainsi obtenu les services des meilleurs boxeurs à Montréal.

Le promoteur Achille Mathieu a fait parvenir les billets à Ray Medina, qui viendra à Montréal avec Rodriguez et a stipulé que le boxeur devrait être à Montréal dimanche matin. Rodriguez s'entraînera aussi au club Champêtre dimanche après-midi.

Le promoteur a pratiquement complété son programme alors qu'il a bécé une autre rencontre de six rounds qui mettra aux prises Vianney Gauthier et Henry Murray, dans un autre combat qui promet de faire sensation. Il ne lui reste qu'une rencontre à compléter et est confiant de pouvoir l'annoncer dès aujourd'hui.

## Gérard Côté contre Evans

Sorel, 12. — C'est demain qu'aura lieu à Sorel un marathon de dix milles en raquettes pour le championnat du Canada, sanctionné par l'Union canadienne des raquetteurs.

Jusqu'ici 28 coureurs sont inscrits. On remarque Lloyd Evans, gagnant du marathon de Sherbrooke, qui est sous les soins de l'ancien champion du monde Louis Thoroval; le sergent Gérard Côté, et la surprise des courses en raquettes, le soldat Roger Vaillancourt du camp militaire de Sorel.

Dix trophées seront à gagner, et le lieutenant J.-A. Boivin donnera le signal du départ à 2 heures, du camp même. Le parcours sera le suivant: camp militaire, rue Prince, rue Sophie, pour prendre la route provinciale et le retour se fera par le même trajet.

La distribution des trophées aura lieu immédiatement après la course dans la salle d'exercices du camp de Sorel. Une soirée de variétés sera donnée en l'honneur des coureurs.

Le lieutenant J.-A. Boivin, commandant du camp militaire de Sorel, et le sergent Raymond Latulippe, organisateur de cette course, ont lancé un appel à tous les clubs de raquettes du Canada pour cette journée qui restera mémorable pour le camp et la ville de Sorel. Les coureurs indépendants qui aimeraient à participer à cette course se sont priés de communiquer avec le sergent Raymond Latulippe à Sorel 2902.

Pour cette circonstance un service spécial d'autobus sera organisé pour le transport des adeptes de la course en raquettes.

## Dans la Ligue Mont-Royal Jr

La Ligue Mont-Royal Junior a offert un autre intéressant programme hier soir à l'Arena de Lachine alors que les trois joutes furent fort contestées. Dans la première partie les Grads et les Wings Wheelers annulèrent par le compte de 2 à 2 tandis que le Verdun triompha du Rosemont par 4 à 3 dans la deuxième rencontre de la soirée. Dans la finale, le Clearpoint a eu raison des St. Pats en l'emportant par 4 à 2.

## En l'honneur de Watson et Bouchard

Les organisateurs de la soirée-souvenir en l'honneur de ces deux étoiles de la N.H.L. ont un rude problème à résoudre: celui de satisfaire les milliers d'admirateurs de l'un et de l'autre. En effet leurs nombreux amis de Longueuil où ils demeurent, de la compagnie Fairchild, les anciens du Plateau et du collège Laval ont retenu un grand nombre de billets.

La soirée s'annonce donc comme devant avoir le plus franc succès. Ceux qui désiraient de plus amples renseignements à ce propos voudront bien s'adresser à MM. Marcel Mongeau, président de la Chambre de Commerce de Longueuil, tél. zone 6-251; Bill John, c/c Fairchild, à Longueuil, tél. 974, à Montréal, tél. PL 6691; Ubald Fortin, Ecole supérieure du Plateau, tél. FR. 8314; Frère Directeur, collège Laval, tél. zone 3-214.

## Ballon au panier à la Palestre

Ce soir, à 8 heures, deuxième partie des semi-finales de la section intermédiaire de la ligue Intercollegiale de ballon au panier, entre l'Ecole supérieure Saint-Stanislas et le Sainte-Marie.

D'après le système adopté cette année le total des points de ces deux parties déterminera l'équipe qui entrera en finale.

Nul doute que Barbeau et Magan, les deux meilleurs compteurs de chaque équipe rivaliseront d'ardeur pour faire triompher leur club. On sait que Sainte-Marie a triomphé de l'E.S.S.S. par le compte de 31 contre 16 dans la première partie.

A 9 heures, l'Université de Montréal recevra l'Université d'Ottawa. Nous pouvons assurer les spectateurs qu'ils verront une partie des plus chaudes, les deux équipes étant de même force.

L'entrée est libre.

## Yvon Robert sera opposé à la "Terreur dorée"

Le champion luttteur, Yvon Robert, défendra son titre au Forum jeudi prochain, contre la "Terreur dorée" dans un combat de 2 chutes de 3 à finir. C'est ce qu'on a appris à la suite d'une conférence à trois qui réunissait ici aujourd'hui le champion Yvon Robert, le promoteur local Eddie Quinn et le promoteur de Boston Paul Bowser.

Bowser était venu ici avec l'intention de s'assurer ce combat pour Boston où la lutte a retrouvé toute sa popularité. Eddie Quinn avait plusieurs atouts dans son jeu pour garder ici cette attraction du matelas.

Bowser doit s'en retourner avec son petit bonnet mais il a l'assurance que si Robert gagne le combat contre le Masqué un combat-retour aura lieu à Boston où la Terreur a fait des siennes.

Paul Bowser est confiant en la force physique du gros colosse de l'Alabama qui lui a attiré de fortes recettes. Eddie Quinn ne s'est pas prononcé sur l'issue possible de ce combat entre la Terreur et Yvon Robert. Il ne manque pas de connaisseurs qui croient qu'à cause de son poids de 375 livres et de sa force phénoménale, le Masqué est précédé d'un beau record. Il n'a pas été battu depuis plus d'un an.

Robert ne craint pas l'inconnu. Il pense qu'avec beaucoup de rapidité et de la bonne condition physique, on peut en venir à bout, on peut le fatiguer et le battre.

Quinn avait obtenu le consentement de Bob Wagner, de Bobby Managoff et de Sandor Szabo pour le cas où Robert refuserait de se mesurer contre la "Terreur". Une couple de ces luttteurs auront des engagements pour le programme de jeudi prochain.

Le champion Robert devait rencontrer le Masqué il y a 3 semaines, mais il décida d'aller faire une tournée aux Etats-Unis. En route, il figura dans une préliminaire de 30 minutes avec l'inconnu à Boston; les deux hommes annulèrent ce combat. Robert ne mésestime pas la "Terreur". Il a concédé de belles qualités de luttteur, en même temps que son poids avantageux et sa force herculéenne. Bob Wagner, dont les amateurs de lutte se rappellent bien, et qui livra à Robert des luttes très dures, sera désappointé de ne pas être opposé à cet inconnu. Il arrive d'une tournée dans le sud-ouest des Etats-Unis où, selon son habitude, il a été le point de mire et a soulevé l'ire des foules. Wagner sera au programme de jeudi; son adversaire sera choisi aujourd'hui ou demain, par Eddie Quinn.

Le promoteur de la Canadian Arena dit qu'il a offert au champion Robert le plus fort pourcentage qu'il ait payé depuis qu'il organise de la lutte à Montréal.

## Premières parties des éliminatoires

Immédiatement après leur programme de mercredi dernier à Lachine, les officiels de la Ligue de hockey Montréal intermédiaire se sont réunis et ont décidé de commencer dès dimanche les séries de la saison régulière de dimanche n'a pas d'importance dans le classement des équipes. Il a donc été décidé que les séries semi-finales seront de deux dans trois et que dimanche le Valleyfield, qui a fini en première place, recevra les Castors de Lachine, qui ont terminé en 3e position. A l'Arena de Lachine, les Cyclones rencontreront l'équipe de l'Armée. Ces deux dernières équipes ont fini respectivement en deuxième et quatrième places. Les deux séries de la saison régulière de dimanche n'a pas d'importance dans le classement des équipes. Il a donc été décidé que les séries semi-finales seront de deux dans trois et que dimanche le Valleyfield, qui a fini en première place, recevra les Castors de Lachine, qui ont terminé en 3e position. A l'Arena de Lachine, les Cyclones rencontreront l'équipe de l'Armée. Ces deux dernières équipes ont fini respectivement en deuxième et quatrième places. Les deux séries de la saison régulière de dimanche n'a pas d'importance dans le classement des équipes. Il a donc été décidé que les séries semi-finales seront de deux dans trois et que dimanche le Valleyfield, qui a fini en première place, recevra les Castors de Lachine, qui ont terminé en 3e position. A l'Arena de Lachine, les Cyclones rencontreront l'équipe de l'Armée. Ces deux dernières équipes ont fini respectivement en deuxième et quatrième places. Les deux séries de la saison régulière de dimanche n'a pas d'importance dans le classement des équipes. Il a donc été décidé que les séries semi-finales seront de deux dans trois et que dimanche le Valleyfield, qui a fini en première place, recevra les Castors de Lachine, qui ont terminé en 3e position. A l'Arena de Lachine, les Cyclones rencontreront l'équipe de l'Armée. Ces deux dernières équipes ont fini respectivement en deuxième et quatrième places. Les deux séries de la saison régulière de dimanche n'a pas d'importance dans le classement des équipes. Il a donc été décidé que les séries semi-finales seront de deux dans trois et que dimanche le Valleyfield, qui a fini en première place, recevra les Castors de Lachine, qui ont terminé en 3e position. A l'Arena de Lachine, les Cyclones rencontreront l'équipe de l'Armée. Ces deux dernières équipes ont fini respectivement en deuxième et quatrième places. Les deux séries de la saison régulière de dimanche n'a pas d'importance dans le classement des équipes. Il a donc été décidé que les séries semi-finales seront de deux dans trois et que dimanche le Valleyfield, qui a fini en première place, recevra les Castors de Lachine, qui ont terminé en 3e position. A l'Arena de Lachine, les Cyclones rencontreront l'équipe de l'Armée. Ces deux dernières équipes ont fini respectivement en deuxième et quatrième places. Les deux séries de la saison régulière de dimanche n'a pas d'importance dans le classement des équipes. Il a donc été décidé que les séries semi-finales seront de deux dans trois et que dimanche le Valleyfield, qui a fini en première place, recevra les Castors de Lachine, qui ont terminé en 3e position. A l'Arena de Lachine, les Cyclones rencontreront l'équipe de l'Armée. Ces deux dernières équipes ont fini respectivement en deuxième et quatrième places. Les deux séries de la saison régulière de dimanche n'a pas d'importance dans le classement des équipes. Il a donc été décidé que les séries semi-finales seront de deux dans trois et que dimanche le Valleyfield, qui a fini en première place, recevra les Castors de Lachine, qui ont terminé en 3e position. A l'Arena de Lachine, les Cyclones rencontreront l'équipe de l'Armée. Ces deux dernières équipes ont fini respectivement en deuxième et quatrième places. Les deux séries de la saison régulière de dimanche n'a pas d'importance dans le classement des équipes. Il a donc été décidé que les séries semi-finales seront de deux dans trois et que dimanche le Valleyfield, qui a fini en première place, recevra les Castors de Lachine, qui ont terminé en 3e position. A l'Arena de Lachine, les Cyclones rencontreront l'équipe de l'Armée. Ces deux dernières équipes ont fini respectivement en deuxième et quatrième places. Les deux séries de la saison régulière de dimanche n'a pas d'importance dans le classement des équipes. Il a donc été décidé que les séries semi-finales seront de deux dans trois et que dimanche le Valleyfield, qui a fini en première place, recevra les Castors de Lachine, qui ont terminé en 3e position. A l'Arena de Lachine, les Cyclones rencontreront l'équipe de l'Armée. Ces deux dernières équipes ont fini respectivement en deuxième et quatrième places. Les deux séries de la saison régulière de dimanche n'a pas d'importance dans le classement des équipes. Il a donc été décidé que les séries semi-finales seront de deux dans trois et que dimanche le Valleyfield, qui a fini en première place, recevra les Castors de Lachine, qui ont terminé en 3e position. A l'Arena de Lachine, les Cyclones rencontreront l'équipe de l'Armée. Ces deux dernières équipes ont fini respectivement en deuxième et quatrième places. Les deux séries de la saison régulière de dimanche n'a pas d'importance dans le classement des équipes. Il a donc été décidé que les séries semi-finales seront de deux dans trois et que dimanche le Valleyfield, qui a fini en première place, recevra les Castors de Lachine, qui ont terminé en 3e position. A l'Arena de Lachine, les Cyclones rencontreront l'équipe de l'Armée. Ces deux dernières équipes ont fini respectivement en deuxième et quatrième places. Les deux séries de la saison régulière de dimanche n'a pas d'importance dans le classement des équipes. Il a donc été décidé que les séries semi-finales seront de deux dans trois et que dimanche le Valleyfield, qui a fini en première place, recevra les Castors de Lachine, qui ont terminé en 3e position. A l'Arena de Lachine, les Cyclones rencontreront l'équipe de l'Armée. Ces deux dernières équipes ont fini respectivement en deuxième et quatrième places. Les deux séries de la saison régulière de dimanche n'a pas d'importance dans le classement des équipes. Il a donc été décidé que les séries semi-finales seront de deux dans trois et que dimanche le Valleyfield, qui a fini en première place, recevra les Castors de Lachine, qui ont terminé en 3e position. A l'Arena de Lachine, les Cyclones rencontreront l'équipe de l'Armée. Ces deux dernières équipes ont fini respectivement en deuxième et quatrième places. Les deux séries de la saison régulière de dimanche n'a pas d'importance dans le classement des équipes. Il a donc été décidé que les séries semi-finales seront de deux dans trois et que dimanche le Valleyfield, qui a fini en première place, recevra les Castors de Lachine, qui ont terminé en 3e position. A l'Arena de Lachine, les Cyclones rencontreront l'équipe de l'Armée. Ces deux dernières équipes ont fini respectivement en deuxième et quatrième places. Les deux séries de la saison régulière de dimanche n'a pas d'importance dans le classement des équipes. Il a donc été décidé que les séries semi-finales seront de deux dans trois et que dimanche le Valleyfield, qui a fini en première place, recevra les Castors de Lachine, qui ont terminé en 3e position. A l'Arena de Lachine, les Cyclones rencontreront l'équipe de l'Armée. Ces deux dernières équipes ont fini respectivement en deuxième et quatrième places. Les deux séries de la saison régulière de dimanche n'a pas d'importance dans le classement des équipes. Il a donc été décidé que les séries semi-finales seront de deux dans trois et que dimanche le Valleyfield, qui a fini en première place, recevra les Castors de Lachine, qui ont terminé en 3e position. A l'Arena de Lachine, les Cyclones rencontreront l'équipe de l'Armée. Ces deux dernières équipes ont fini respectivement en deuxième et quatrième places. Les deux séries de la saison régulière de dimanche n'a pas d'importance dans le classement des équipes. Il a donc été décidé que les séries semi-finales seront de deux dans trois et que dimanche le Valleyfield, qui a fini en première place, recevra les Castors de Lachine, qui ont terminé en 3e position. A l'Arena de Lachine, les Cyclones rencontreront l'équipe de l'Armée. Ces deux dernières équipes ont fini respectivement en deuxième et quatrième places. Les deux séries de la saison régulière de dimanche n'a pas d'importance dans le classement des équipes. Il a donc été décidé que les séries semi-finales seront de deux dans trois et que dimanche le Valleyfield, qui a fini en première place, recevra les Castors de Lachine, qui ont terminé en 3e position. A l'Arena de Lachine, les Cyclones rencontreront l'équipe de l'Armée. Ces deux dernières équipes ont fini respectivement en deuxième et quatrième places. Les deux séries de la saison régulière de dimanche n'a pas d'importance dans le classement des équipes. Il a donc été décidé que les séries semi-finales seront de deux dans trois et que dimanche le Valleyfield, qui a fini en première place, recevra les Castors de Lachine, qui ont terminé en 3e position. A l'Arena de Lachine, les Cyclones rencontreront l'équipe de l'Armée. Ces deux dernières équipes ont fini respectivement en deuxième et quatrième places. Les deux séries de la saison régulière de dimanche n'a pas d'importance dans le classement des équipes. Il a donc été décidé que les séries semi-finales seront de deux dans trois et que dimanche le Valleyfield, qui a fini en première place, recevra les Castors de Lachine, qui ont terminé en 3e position. A l'Arena de Lachine, les Cyclones rencontreront l'équipe de l'Armée. Ces deux dernières équipes ont fini respectivement en deuxième et quatrième places. Les deux séries de la saison régulière de dimanche n'a pas d'importance dans le classement des équipes. Il a donc été décidé que les séries semi-finales seront de deux dans trois et que dimanche le Valleyfield, qui a fini en première place, recevra les Castors de Lachine, qui ont terminé en 3e position. A l'Arena de Lachine, les Cyclones rencontreront l'équipe de l'Armée. Ces deux dernières équipes ont fini respectivement en deuxième et quatrième places. Les deux séries de la saison régulière de dimanche n'a pas d'importance dans le classement des équipes. Il a donc été décidé que les séries semi-finales seront de deux dans trois et que dimanche le Valleyfield, qui a fini en première place, recevra les Castors de Lachine, qui ont terminé en 3e position. A l'Arena de Lachine, les Cyclones rencontreront l'équipe de l'Armée. Ces deux dernières équipes ont fini respectivement en deuxième et quatrième places. Les deux séries de la saison régulière de dimanche n'a pas d'importance dans le classement des équipes. Il a donc été décidé que les séries semi-finales seront de deux dans trois et que dimanche le Valleyfield, qui a fini en première place, recevra les Castors de Lachine, qui ont terminé en 3e position. A l'Arena de Lachine, les Cyclones rencontreront l'équipe de l'Armée. Ces deux dernières équipes ont fini respectivement en deuxième et quatrième places. Les deux séries de la saison régulière de dimanche n'a pas d'importance dans le classement des équipes. Il a donc été décidé que les séries semi-finales seront de deux dans trois et que dimanche le Valleyfield, qui a fini en première place, recevra les Castors de Lachine, qui ont terminé en 3e position. A l'Arena de Lachine, les Cyclones rencontreront l'équipe de l'Armée. Ces deux dernières équipes ont fini respectivement en deuxième et quatrième places. Les deux séries de la saison régulière de dimanche n'a pas d'importance dans le classement des équipes. Il a donc été décidé que les séries semi-finales seront

# Les Cercles des Jeunes Naturalistes

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle  
et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec  
Adresse : Secrétariat de la S.C.H.N., Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

664

Samedi, 12 février 1944

La Cité des Plantes (3e série)

## Honneur aux gagnants

### CONCOURS A

Après chaque causerie de La Cité des Plantes (le mardi, de 5h. à 5h. 15), le conférencier pose une question. On doit répondre succinctement par écrit, dans la semaine qui suit la causerie, et adresser les réponses à Concours de Botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal. On est prié de mentionner son âge et son adresse complète (institution, nom du C.J.N., dont on fait partie, etc.). Les résultats sont donnés à la radio le premier mardi de chaque mois. Des prix seront décernés pour l'ensemble de la série, le 28 octobre 1944, en même temps que ceux des autres concours.

Voici quelques-unes des meilleures réponses reçues :

### NEUVIEME CAUSERIE

Sa Majesté le Pin  
par Frère Marie Victorin

Combien faut-il de temps pour que se forme et arrive à maturité le cône du pin blanc ?

### Section 15 ans et plus

Le cône du pin blanc naît au printemps alors que toutes les parties du pin sont en éveil; durant l'été il se fortifie. Contrairement aux autres fruits de terrasses arborescentes, le cône n'est pas terrassé par l'hiver. Le printemps suivant, il grandit et ce n'est que vers l'été de la deuxième année qu'il atteint la maturité. Il peut avoir alors trois, six ou même dix pouces de longueur. Et c'est à l'automne, vers le mois d'octobre, que meurt le cône, après environ sept saisons de sa vie végétale.

Mariette REGNIER,  
Convent N.-D.-de Lourdes,  
Eastview, Ont.

### Section moins de 15 ans

Les cônes apparaissent au printemps et ils ne parviennent à maturité qu'au mois de juillet de la seconde saison. Les cônes sont donc vieux adultes et ont trois, six ou dix pouces de longueur. Chacune de leurs écailles porte à son aisselle deux graines ailées prêtes à entreprendre le périlleux voyage de la vie. Durant septembre, les cônes se dessèchent, et en octobre, les graines mûres tombent sur le sol.

Louise LAVIGNEUR,  
Pensionnat N.-D.-des-anges,  
Ville Saint-Laurent.

### DIXIEME CAUSERIE

Le médecin des plantes visite ses arbres  
par Émile Jacques

A quel stade de son cycle évolutif un beau papillon multicolore peut-il être un ennemi redouté des plantes ?

### Section 15 ans et plus

Un beau papillon multicolore subit une métamorphose complète. Au sortir de l'œuf, c'est un petit être mou, sans ailes, muni de mâchoires et de pattes; on le nomme alors chenille. C'est à cette époque de son cycle évolutif que le papillon est le plus nuisible car il mange plusieurs espèces de plantes. Après un certain temps la chenille cesse de manger et se construit une reiraite. Elle devient donc par le fait même une "chrysalide" qui, après une transformation complète, nous apparaît maintenant sous la forme d'un très beau papillon. Le papillon est nuisible aussi en ce temps-là, puisqu'il multiplie son espèce.

Marcelle CHOQUETTE,  
Couv. de la Présentation de Marie,  
Farnham, Qué.

### Section moins de 15 ans

Le papillon dépose ordinairement ses œufs sur les feuilles des



Si vous avez différé de vous abonner au "Devoir", ne tardez plus. — Le rationnement du papier amène la limitation des tirages.

● Pour la même raison, si vous êtes abonné, soldez votre renouvellement avant l'échéance.

### TARIF PAR LA POSTE

Strictement payable d'avance par chèque AU PAIR, sinon ajouter 15 sous pour frais d'expédition.

CANADA  
1 mois \$0.65 — 3 mois \$1.65  
6 mois \$3.15 — 12 mois \$6.00

MONTREAL ET BANLIEUES\*  
3 mois \$2.25 — 6 mois \$4.50  
12 mois \$9.00

\*Par poste, livraison le lendemain.

À Montréal, le "Devoir" ne livre pas aux particuliers — En le retenant d'avance, on se le procure chez les dépositaires dont la plupart livrent à domicile.

LE DEVOIR  
B. P. 500 (Pl. d'Armes) Montréal

NUL ABONNEMENT ACCEPTE PAR TELEPHONE

qu'il a fait pour la joie des petits et des grands: les fleurs si belles qui embaument, les oiseaux légers qui chantent, les papillons gracieux que la brise porte comme des pétales volants. Il pense aussi aux abeilles qui butinent et remplissent le verger de musique, durant tout l'été.

La cire dont le petit Jésus est fait rappelle à Michel les fleurs ou les papillons qu'il a vus. Il sait que les laborieuses ouvrières ont ensuite séparé le miel et la cire, ces deux substances dont l'une si utile et l'autre si délicate, et que, sans elles, le petit Jésus de la crèche ne serait pas si blanc, ne serait pas si beau.

Gabriel GAGNON,  
Mont-Joli,  
Comté de Matane, Qué.

## Concours de la Société zoologique

SERIE I—No 4

Trouver dans Nos Animaux Chez eux (par Claude Melançon) les réponses aux questions suivantes:

31. Quel est le nom vulgaire du Raton-laveur ?  
32. Les Peaux-Rouges mangeaient la chair du Blaireau: vrai ou faux ?  
33. Le Raton-laveur habite-t-il sur terre ou dans les arbres ?

34. Quelle est la nourriture ordinaire du Blaireau ?  
35. Quel est le nom vulgaire du Glouton ?

36. Quelle est la nourriture habituelle du Raton-laveur ?

37. A quoi sert le poil de Blaireau ?

38. Nommez 2 des principales victimes du Glouton ?

39. Le Raton-laveur ne peut pas s'apprivoiser: vrai ou faux ?

40. Que faut-il faire pour se protéger contre les incursions des Gloutons ?

B.—Répéter la question.—Écrivez lisiblement. N'oubliez pas votre adresse.—Affranchissez suffisamment vos lettres. Toutes les réponses devront être adressées avant le 27 février, à Louis-Philippe Audet, Concours de la Société Zoologique, 88, Grande Allée, Québec.

## BOITE AUX QUESTIONS

Q.—Je vous envoie par colis séparé une fleur et une feuille d'une mauvaise herbe qu'on m'a apportée. Les feuilles poussent tout autour de la tige et les bourgeons qui donnent fleur sortent à l'aisselle de chaque feuille. La plante aurait environ quatre pieds de hauteur. Vous m'obligeriez beaucoup en identifiant cette plante.

(J. L., L'Assomption, Qué.)

R.—Il s'agit de la plante *Inula Helianthemum*, grande et vigoureuse espèce à racine noire, profonde et aromatique. Les capitules sont très odorants et vernis par un enduit résineux. Les racines contiennent de l'amilon, substance isomère de l'amidon, soluble dans l'eau chaude, mais insoluble dans l'alcool. La plante est cultivée depuis un temps immémorial en Europe; elle est peut-être d'origine asiatique. D'après la légende grecque, cette plante serait née d'une larme d'Hélène.

Frère MARIE-VICTORIN

## Avec les Prêtres des Missions-Etrangères

Moeurs et coutumes chinoises — Par le R. Père Eugène Bérichon, P.M.E.

### Apparence extérieure

Les habitants de la Mandchourie, contrairement à la croyance commune, sont grands et bien bâtis. Hommes et femmes, tous sont remarquables par leur taille et leur forte complexion. Les Mandchous (comme les Mongols et les Coréens, apparentés d'ailleurs aux Russes) accusent par là une première différence avec les Chinois que nous rencontrons dans les rues de Montréal.

### Longévité et endurance

Ils vivent facilement jusqu'à un âge avancé. En ce moment il y a ici une catéchumène de 83 ans. Elle poursuit la route durant une heure et plus sans fatigue apparente.

A la mission même, vit à sa retraite une vieille religieuse du nom de Tchang surnommée "lao ta kou", l'honorable grand-tante paternelle. Elle a 89 ans. Hier je la voyais assoupie "entre ses doigts", une petite branche d'orme pour en faire un lien capable d'attacher des hautes branches, question de s'amuser pour elle. Cet hiver elle faisait de longues visites au Saint-Sacrement dans l'église non chauffée. Je lui demandai: "Tu n'as pas froid?" Elle me répondit: "Les autres n'ont pas froid, moi non plus". Je parie que ma question lui sembla déplacée. Aussi je me le tins pour dit. Mais quand je fis installer les fournales pour l'hiver dans le convent, je commençai par sa chambre. Elle dit: "De bonne heure, eh-Tsao, ah".

### Coutumes orientales et évangile

Dans la parabole des talents, Notre-Seigneur met ces mots sur les lèvres du mauvais serviteur, qui n'avait pas fait fructifier son avoir: "Seigneur, dit-il, au moment de la reddition des comptes, voici votre mine que j'ai tenue enveloppée d'un linge..." (Luc. XIX, 20). Comme les moeurs se ressemblent d'un bout de l'Orient à l'autre, même après des siècles. Voyez en Mandchourie, Madame-Yu veut payer sa pension. Elle sort un linge, grand comme un mouchoir, le déroule et en tire l'argent nécessaire.

re. Vous êtes sur le train. On réclame les billets. Chaque passager déroule son morceau de toile quelconque et y cherche son billet. Parfois il sera enveloppé dans un morceau de papier. Tout au moins on le glissera dans une boîte à cigarettes, alors que chez nous on le jette simplement dans sa poche ou on le met, qui sur son chapeau, qui sur la banquette, quitte, il est vrai, à le chercher longtemps au moment de la réclamation.

Madame vient à la messe. Elle dépile un linge en sort son voile (les femmes ne portant pas de chapeau ici, doivent se voiler à l'église) et son livre de prières.

### Mendiantes et mendiants

Il est rapporté en saint Marc, X, 46, que Jésus, en partant de Jéricho, fit la rencontre d'un mendiant aveugle, dont la foi et les cris furent assez forts pour susciter sa pitié. Il s'appela Bartimée, fils de Timée. L'évangéliste le nomme comme un mendiant bien connu de tous, dont on a tellement entendu parler que citer son nom suffit aussitôt à rappeler une multitude de souvenirs. Donc pour Bartimée, mendier était le gagne-pain. En Mandchourie, c'est aussi un métier. Il se trouve et des hommes et des femmes qui, grâce à la mendicité, non seulement parviennent à vivre, mais réussissent à élever leur famille. Cet hiver on remarquait parmi les mendiants habitués de la mission catholique une pauvre femme qui quête depuis cinq ans pour élever sa famille de trois enfants. Dans notre pays de moeurs simples, les mendiants sont connus, même par leur nom.

Si à l'un ou à l'autre arrivait le bonheur de Bartimée, je pourrais raconter le fait en disant: "Lao Kou a été guéri" et tous saurait de qui je veux parler. D'ailleurs tout le monde se connaît à plusieurs dizaines de milles à la ronde. Un nouvel arrivé fait toujours appel à cela, même avec le missionnaire.

### Autre rapprochement

Jésus, avant d'entrer triomphalement dans Jérusalem, dit à ceux de ses disciples en arrivant à Beth-

phagé: "Allez au village; vous trouverez une ânesse liée et son ânon avec elle..." Les ânes étaient très communs en Palestine. Ils le sont encore aujourd'hui en Mandchourie. Presque toutes les familles d'assez bonne condition en ont un pour tourner la moulinette à moudre le grain. Le marchand s'en sert pour porter au domicile de son client la mesure de sorgho. Le vieillard dont les jambes devenaient paresseuses se juche sur l'arrière-train de son petit âne et vient en ville visiter ses petits-fils. Dans les pays montagneux on peut voir les ânes chargés d'un bât et de sacs de farine ou de bidons de pétrole. Dix, vingt, cinquante à la file parcourront ainsi les cols des montagnes ou le lit desséché des rivières. Enfin le cultivateur pauvre a deux ou trois ânes pour labourer sa terre et porter au marché un peu de bois de chauffage ramassé dans les champs et dont la vente l'aidera à vivre.

Les ânes ont un poil d'une longueur extraordinaire.

C'est aujourd'hui la Saint-Michel. Tous les ânes changent de poil.

Bribes d'une vieille chanson française à vers... libres. Ces bonnes bêtes se contentent d'un peu de grain et de dix sous de paille, logent dehors même en hiver, ne causent d'ennuis — mais ça compte — que par ses cris le braillement de l'âne se compose de dissonances vraiment surprenantes. Donc l'âne est doux, travailleur, (quelle calamité de lancer le "paresseux comme un âne"), ne coûte presque rien et ne prend pas de place. L'ânesse, comme la jument, garde son petit avec elle. Voir un âne sur le trottoir attaché par la bride à la porte de la maison est aussi commun que d'y voir un chien chez nous. Cela est encore vrai des mules et des chevaux, quoique moins fréquent.

### Une jeune et généreuse néophyte

Au début du mois de mai, une jeune fille, âgée de vingt ans et baptisée depuis un an seulement, nous a rempli d'un légitime orgueil. Financée par son grand-père, homme autoritaire, à qui rien ne saurait résister, à un jeune païen, elle devait se marier avec lui dans les vingt jours. Au moment des fiançailles, il ne fut pas question de la conversion du futur, ni même de la religion de la jeune fille. La famille craignait une rupture en soulevant cette question.

La jeune chrétienne en fut très affectée. Elle ne mangeait ni ne dormait depuis trois jours. A l'église de la desserte, je la recommandai, sans la nommer, aux prières des fidèles. Ne pouvant rencontrer son père ou sa mère, je fis pression sur ses deux frères cadets, dont l'un est marié. A elle-même je donnai comme règle de conduite de protester, même au moment du mariage, et de n'avancer que sous la contrainte. Elle me promit que, sauf le cas où elle ne saurait pas que ce fût péché, elle n'accomplirait aucun acte de superstition, demanda une messe à son intention, et, luttant contre la honte, eut le courage de suivre les exercices de la retraite que je prêchais ces jours-là.

De retour à Leao Yuan, je fis en diligence pour obtenir la conversion du jeune homme, qui habitait Taonan, à 125 milles de là. Une fausse adresse causa un retard. Rien n'était réglé, lorsque le 5 mai la jeune fille arrivait à Taonan pour se marier le lendemain à ce jeune homme qu'elle n'avait vu qu'une fois, quinze jours auparavant.

Elle s'aperçut aussitôt qu'il n'était pas question d'un mariage catholique. Ses larmes coulèrent en abondance et sans répit, tant et si bien que le grand-père dut s'expliquer. Il reconnut sa faute. Il expliqua la loi de l'Eglise catholique. Grâce aux ferventes prières qui m'ont aidé de partout, le fiancé et toute sa famille embrassèrent notre sainte foi.

Se défiant des coutumes millénaires qui défendent à la jeune mariée de sortir avant le fin du mois de son mariage, notre vaillante chrétienne emmena son mari à l'église l'après-midi même du 6 mai. Le Père Bonin, qui était prévenu, lui fit un exposé de la religion catholique et les renvoya en leur faisant les recommandations d'usage. Toute la soirée elle prépara son mari et le lendemain elle venait le présenter au missionnaire pour qu'il le baptisât et bénît leur mariage.

Eugène BÉRICHON, P.M.E.

## Le droit de tourner dans une ruelle

M. le juge Alfred Duranleau, de la Cour supérieure, a décidé un nouveau point de droit en déclarant que le fait de tourner dans une ruelle n'est pas une violation de l'article 74 du règlement municipal (1319), une ruelle n'étant pas un "croisement".

Il s'agissait d'une action de \$1659 instituée par M. Albert Forget, garde-moteur, dont le fils mineur, Rosaire, allant à bicyclette, à 7 h., le soir du 5 mai 1941, fut frappé par le camion de M. David Beaulieu. L'accident se produisit rue Beaulieu, entre les rues Louis-Hémon et des Ecoles, au moment où le défendeur tournait pour entrer dans une ruelle.

Le tribunal a décidé que Beaulieu avait le droit de tourner à gauche, puisque la ruelle n'est pas une croisée. L'imprudence du jeune cycliste a été la seule cause de l'accident.

## Agronomie dans Bellechasse

Québec, 12 (D.N.C.) — M. J.-E. Lemire, chef du service de la propagation au ministère provincial de l'Agriculture, annonce la nomination de M. Jean Pital, au poste d'agronome pour la division agromobile nord du comté de Bellechasse. M. Pital aura juridiction sur les paroisses suivantes: St-Amand, St-Michel, Beaumont, St-Charles et La Durantaye. Il résidera à St-Michel.

Le nouvel agronome de Bellechasse-Nord est un ancien élève de l'Institut agricole d'Okla. Il a gradué en 1939. Il était depuis trois ans agronome adjoint dans le comté de Bonaventure. A St-Michel, il remplace M. Bruno Poirvin, qui est passé au service de l'information et des recherches du ministère de l'Agriculture.

## Révolution manquée

Bogota, Colombie, 12 (A.P.) — Le sénateur Laureano Gomez, chef du parti conservateur colombien, a été relâché de prison hier, ce qui a élargi les chances de révolution politique projetée par l'opposition. Le gouvernement, complètement maître de la situation, a annoncé avant-hier soir que les deux jours durant lesquels il y a eu de l'agitation, sont maintenant passés et que tout est rentré dans l'ordre.

Adolfo Guisa Mateus, soupçonné d'avoir tenté l'assassinat du juge J. A. Calcedo Lozano, qui a procédé à l'arrestation de Gomez, est mort à l'hôpital des suites des blessures reçues à la suite de l'explosion de la bombe qu'il destinait au sénateur. Sa mort est la seule qu'on ait enregistrée durant les 48 heures de révolte. Après sa libération, Gomez se rendit aussitôt aux bureaux du journal conservateur *El Siglo*.

## Juifs chassés des Pays-Bas

Londres, 12 (C.P.) — Un groupe de 7.000 Juifs, les derniers d'environ 105.000, chassés des Pays-Bas, par les Allemands, viennent d'arriver en Pologne dans un train de déportation nazi. Les Pays-Bas avaient, avant la guerre, une population juive de 120.000, mais au moins 15.000 se cachent encore dans le pays.

## Graphologie au "Devoir"

Stella et Don Carlo. — Reçu les lettres. C'est toujours long, attendez votre tour avec patience; je renverrai les lettres, mais vous auriez dû inclure une enveloppe adressée et affranchie pour ce renvoi.

Pomone. — J'ai tant de lettres, que passant à tour de rôle, mes correspondants doivent attendre. — Elle est délicate, sensible et tendre. L'imagination est trop active et tend à exagérer bien des choses, nuisant ainsi à la sûreté du jugement; les illusions, les préjugés et même les injustices sont la conséquence de ces exagérations.

Aimante et bonne, elle est portée à protéger les petits et les faibles. L'activité est ardente et persévérante; elle a de l'optimisme et du courage. La volonté est précise et ferme, il s'y mêle parfois un peu d'entêtement brusque. Elle est un peu jalouse et un peu susceptible, mais son bon sens et sa générosité combattent ces deux défauts qui en diminuent les manifestations.

L'humeur est variable. Naturellement gaie et animée, elle est facilement contrariée et attristée. L'ordre n'est pas parfait, mais le côté pratique, chez elle, se développe et corrigera la précipitation et la négligence des détails actuels.

Inter nos. — Sous ce pseudo, une autre étude a été publiée le 8 janvier. Ne pas confondre. — Sensible et délicate, elle est affectueuse et bonne. Elle est active et dévouée, mais un peu susceptible, elle supporte mal la moindre critique.

Elle a confiance en elle et elle a de l'assurance malgré des accès de timidité.

Très généreuse et courageuse, elle est pourtant effrayée par certaines difficultés, mais elle se ressaisit rapidement dans l'action. La volonté est précise, ferme, autoritaire et tenace; impatience fréquente et humeur très variable.

Elle est portée à contredire et à discuter vivement et sans douceur. Le cœur s'attache fortement et fidèlement. — Vous passez si tôt à cause de l'extra dont je vous remercie.

Jacque-Line. — Petite fille très étourdie, un peu paresseuse, désordonnée, qui adore le plaisir et ne réfléchit pas assez aux conséquences de ses légèretés. Elle a un bon gros cœur aimant et naïf. Quoique d'une nature sincère, elle est capable de mentir pour arranger ses affaires. Naïve, crédule et très exposée à être entraînée et trompée.

La volonté est impulsive et ardente et elle est capable de coups de tête. Prompte et même colère, elle contredit, discute et se querelle beaucoup trop souvent pour sa paix et celle des autres.

Elle n'a rien de sérieux et c'est une enfant malade l'âge qu'elle ne veut avoir. A moins de grandes modifications, elle restera une enfant irréfléchie et qui ne comprend pas ses responsabilités. Humeur très capricieuse et qui, à ses heures, est très maussade.

Robin-Adair. — C'est un jeune homme qui a beaucoup de bon sens. Il est bon, honnête, loyal et sincère. Je le crois d'une crédulité un peu naïve et porté à croire les autres aussi droits et francs que lui-même.

La volonté est précise et ferme. Toujours naturel, il déteste les artifices, les cérémonies et le faux, et je crois qu'il pardonnerait difficilement le mensonge chez celui ou celle en qui il aurait mis sa confiance.

Actif et pratique. Très bon camarade, il est bon, généreux, capa-

Ouverts de 10 à 6:30, samedi compris.

# DUPUIS

Laveuses nouvelles

## "CONNOR"

tout métal et à main

Conditions de paiement en conformité avec les ordonnances de la CPCTG.

25.50

La laveuse CONNOR "NUWAY" facilite la tâche du lavage.

VENEZ LA VOIR ET L'EXAMINER à notre rayon... nous vous expliquerons tous ses nombreux avantages... vous démontrant comment en tirer le plus grand profit. Fonctionnement simple à bras... chacune s'accompagne d'une ESSOREUSE SI INDISPENSABLE POUR LES DRAPS, etc. Riche fini VERT.

Pas de commandes postales

DUPUIS — sous-sol (De Montigny)

### Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.  
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Qu'en dites-vous? — Elle est intelligente, d'esprit ouvert, curieuse, active et fin. Sensible, délicate, d'une tendresse profonde et retenue. Elle est très active mais facilement fatiguée et alors elle est triste et sans ressort. Comme elle est courageuse, elle se ressaisit vite et encourage ses activités avec beaucoup d'élan.

Généreuse, dévouée, capable, consciencieuse, elle se donne toute à ce qu'elle fait, travail ou plaisir. Elle est fière, digne, réservée, mais ni orgueilleuse, ni vaniteuse. Au contraire, sa modestie, son naturel, sa distinction et son charme très féminin la font remarquer et rechercher.

Franchise et un peu crédule. Humour très variable.

Jean DESHAYES

### TARIF

des annonces classifiées du "DEVOIR"

Téléphone: BELair 3361

1 cent le mot. 25c minimum comptant

Annonces facturées 1/4c le mot. 40c minimum

NAISSANCES, SERVICES, SERVITI- CES, ANNIVERSAIRES, GRANDS, MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES. 20c par mot minimum de 50c. FIAN- CAILLES PROCHAINS MARIA- GES 41.00 par insertion

### A VENDRE

Tranchée à pains marque Berkel, peu usagée et en parfaite condition. O. Lamotte Engr. 145 St-Philippe.

### CONVERSATION ANGLAISE

Conversation anglaise. Cercle d'étude et cours particuliers. Méthode pratique et rapide. Institutrice possédant diplôme pédagogique bilingue d'Ontario MA 1936. 14-2-44

### EDUCATION

CULTURE PHYSIQUE bain turc massage, vous maintiendront dans un équilibre harmonique intellectuel et physique. 3642 Henri-Julien. L'Ancteur 1563

### TRAPPEURS, ATTENTION!

TRAPPEURS, ATTENTION! Secret pour capturer des renards aux pièges, l'automne ou l'hiver, méthode garantie. S'adresser à LOUIS BRUBE, SAINT-ALEXANDRE, Co. Kamouraska, 11-3-44

### Livres demandés

Attention! achetons livres français de tous genres, romans, littérature, histoire, biographies, dictionnaires, encyclopédies, etc... Allons à domicile. TRANQUILLE et BOUCHER, libraires, 4669 St-Denis, HA. 1770.

Coupon graphologique

## ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE

de JEAN DESHAYES

— ou —

## "DEVOIR"

Samedi, 12 février 1944.

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre sur papier non rayé. Ne pas envoyer de colle.

Adressez: Jean Deshayes, le "Devoir" Montréal.